



la voix Sefarad

ORGANE DE LA
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC

Canada Post / Canada Postage / Canada Postage
Port de retour garanti
3rd class mail / Troisième classe / B-420
MONTREAL
Bibliothèque Nationale
du Québec
1700 rue St. Denis
Montréal, Québec
H2X 3K6

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1981

TICHRI-HECHVAN 5742

VOL. 10, No 5

LAVAL À L'HEURE DE LA RÉALISATION

Les échos qui vous parviennent aujourd'hui de Laval ne sont pas ceux de discours, de discussions, de projets ni de promesses. Désormais - et ce depuis le 29 juillet à 8h.43 du matin - la parole est aux tracteurs, à la pioche, à la bétonneuse, au marteau-piqueur, bref, à tout l'orchestre symphonique de la CONSTRUCTION.

Certes ses notes ne sont guère harmonieuses mais leur envol s'élève, irrésistible comme un chant d'espoir, d'espoir RÉALISÉ. Aujourd'hui, déjà les murs s'élèvent aussi et en les voyant, en les touchant, on ne peut s'empêcher de réfléchir sur le sens du mot «concrete» en anglais. «Concrete» veut dire béton. Ainsi lorsque la bétonneuse coule les fondations de cette maison communautaire elle «concrétise» un rêve vieux de 13 ans. Et ce béton n'est pas perçu comme une force qui fige le rêve, mais plutôt comme une plate-forme inébranlable - symbole de volonté collective - à partir de laquelle d'autres rêves pourront s'élancer à leur tour. Déjà les plans de futurs agrandissements sont sortis de la table à dessin d'Armand Dadoun, l'architecte de la Synagogue-Centre Communautaire Sépharade de Laval.

Mais ceci est une autre histoire...

L'avenir c'est déjà maintenant. Dès Rosh Hashanah, les offices religieux se tiendront dans la nouvelle Synagogue, CHEZ NOUS, comme disent les Sépharades de Laval qui visitent chaque jour le chantier avec des airs de nouveaux propriétaires. Bien sûr à cette date les travaux de finition ne seront pas terminés. Bien sûr nous serons encore loin de cette grande salle aux couleurs harmonieusement réparties, ornée d'un mobilier sobre mais élégant... Non, en ce début de l'année 5742, il nous suffira d'un toit, de quatre murs nus et de notre ferveur intensifiée par la solennité des YAMIM NORAÏM.

À partir de ces jours, en même temps que se poursuit la construction de l'édifice, les Lavallois sépharades vont se mettre à bâtir toute une vie communautaire. Cette synagogue, cette maison, sera le centre nerveux de notre vie religieuse, culturelle et sociale. Nous y célébrerons nos offices et nos fêtes familiales, nous y organiserons des cours du soir (hébreu, français, préparation à la Bar Mitsvah), un Club de l'Age d'or, une garderie et une bibliothèque.

En l'an 5729 (1968) les premiers offices religieux sépharades ont été organisés dans les locaux de la Congrégation Young Israel of Chomedey. C'était il y a treize ans, presque jour pour jour. Le Conseil d'Administration actuel est conscient du mérite de ceux qui, semaine après semaine, ont maintenu une vie communautaire grâce à ces offices attirant de plus en plus de fidèles. Aujourd'hui, 13 ans plus tard, la Communauté Sépharade de Laval a atteint l'âge de raison, l'âge de la RÉALISATION.

Puisse l'année 5742 - année de notre Bar Mitsvah communautaire - voir TOUS les Sépharades de Laval, enfin réunis dans ce foyer collectif, créer ensemble, dans la joie et l'harmonie, une vie religieuse, culturelle et sociale à la mesure de leurs aspirations.

À tous les lecteurs de La Voix Sefarad, à tous les Juifs de la région métropolitaine, Léchana tova tikkatévou. Chalom.

Solly Lévy



De passage à Montréal MOSHE

DAYAN

Venu appuyer la Campagne de l'Appel Juif Unifié :

- Optimisme pour une paix durable avec l'Égypte.
- Si l'OLP reprend ses attaques, toute la région explosera.
- Nous ne pouvons empêcher les É.-U. de livrer les AWACS aux Séoudiens, mais nous n'hésiterons pas à les abattre s'ils nous espionnent.
- Les juifs de la Diaspora ont sans aucun doute une influence sur le gouvernement israélien.
- Les négociations avec l'OLP sont indésirables parce que en contradiction avec l'existence même d'Israël.



L'année 5741 s'achève, emportant avec elle les remous et les controverses qui ont agité notre communauté pendant ces derniers mois. L'approche des YAMIM NORAÏM, journées terribles, nous contraint à méditer et à faire notre bilan intérieur.

C'est là une excellente occasion pour nous, individus, et pour nous, collectivité, de procéder à notre examen de conscience avant d'affronter le jour du jugement qu'est Roch Hachana et d'espérer que nous serons, à Yom Kippour, inscrits dans le livre de la vie.

C'est cet espoir que je formule, au nom du Conseil d'administration de la C.S.Q., et en mon personnel, pour toute la Communauté.

Qu'il me soit permis de rappeler aux fidèles de la Communauté sépharade qu'en cette année 5742, le Premier ministre du Québec, Monsieur René Lévesque, viendra dans la matinée de Yom Kippour recevoir la bénédiction consacrée par notre tradition au Chef du gouvernement.

Léchana tova tikkatévou.

William Déry
Président de la C.S.Q.

..une affaire de cœur

L'Appel Juif Unifié ..because we care

MEILLEURS VOEUX DE
ROSH HACHANA -
YOM KIPPOUR





MESSAGE DU PREMIER MINISTRE

À tous les membres de la Communauté sépharade du Québec, j'adresse mes salutations et mes meilleurs vœux à l'occasion de la Rosh-hachana.

Au début de chaque année, nous faisons une pause pour réfléchir un peu. Nous dressons un bilan du passé, de ses succès et de ses échecs, de ses peines et de ses joies, et nous prenons la résolution de grandir en sagesse et en humanité dans les mois à venir.

Quand résonnera le schofar, tous les Juifs du monde s'embarqueront pour la traversée d'une nouvelle année religieuse. J'espère que celle-ci sera, pour chacun de vous, une année de paix et de bonheur.

Pierre Elliott Trudeau

Les Yamim Noraim
Journées redoutables

ROCH HACHANA

Fête du Nouvel An, anniversaire de la création du monde ou, plus exactement, de celle de l'homme. Jour du jugement où Dieu se manifeste dans sa toute-puissance de Roi et de Juge suprême, où il laisse défiler devant sa face toutes ses créatures pour les juger et les inscrire dans le livre de la vie ou celui de la mort. Jour du souvenir, où Dieu, au son du chofar, se souvient des mérites d'Israël et quitte le trône de justice pour celui de miséricorde. Jour du souvenir aussi pour les humains invités à interroger leur passé, à se recueillir et à faire acte de pénitence. Jour du souvenir de la sonnerie, suivant l'expression même de la Tora. Ces trois dernières dénominations confèrent à cette fête un caractère d'austérité semblable à celui de Kippour. D'où le terme de Yamim Noraim, «jours redoutables», dont on se sert pour

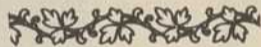
les désigner dans la littérature rabbinique tardive et le langage populaire.

Le service synagogal, à Roch Hachana, est empreint d'une solennité et d'une ferveur particulières. La maison de prières s'est vêtue de blanc, couleur de l'innocence et de la purification. Blancs le rideau de l'Arche sainte et les mantelets qui entourent les rouleaux de la Loi; blanche la nappe qui recouvre le pupitre de l'officiant, blancs les napperons qui ornent ceux des fidèles.

La lecture de la Tora relate, le premier jour, la naissance d'Isaac, tandis que la Haftara rappelle celle de Samuel. Le deuxième jour, on fera le récit du sacrifice d'Isaac que la tradition joint, dans un rapport étroit, à Roch Hachana. Le son du chofar ne rappelle-t-il pas l'esprit de sacrifice et le dévouement sans borne d'Abraham et de son fils, et le bélier «pris dans le buisson par ses cornes»?

Alors arrive le moment le plus solennel, celui de la sonnerie du chofar, sorte de cor taillé dans la corne d'un bélier. S'il est clair que ses accents rauques et plaintifs doivent réveiller en sursaut les consciences endormies, la tradition y attache encore bien d'autres significations ou souvenirs: la création, le sacrifice d'Isaac, la révélation du Sinaï, la résurrection des morts, le jugement dernier, la délivrance d'Israël et la libération de l'humanité entière de l'emprise du mal.

La Tefilla de Moussaf de Roch Hachana, la plus longue et la plus impressionnante de tout le cycle des fêtes, compte neuf bénédictions, dont les trois médianes encadrent chacune une dizaine de versets bibliques qui exaltent la royauté de Dieu, sa providence omnisciente et partout présente et la révélation dans le passé et dans l'avenir.



KIPPOUR

Kippour, jour d'expiation, et de pardon, exclusivement consacré à la prière et à la pénitence, dont la sainteté unique, alliée au miracle de la Techouva, permet à l'homme de se débarrasser de ses péchés, de se régénérer totalement. Si Kippour impose à la communauté juive une abstinence rigoureuse, celle-ci ne constitue pas une fin en elle-même, mais un moyen pour aider l'homme à s'affranchir de ses faiblesses, surmonter ses défaillances et, retrouvant ainsi la paix de l'âme et de la conscience, se réconcilier avec ses semblables et se réconcilier avec Dieu.

Un curieux usage, dit des Kapparat, «expiations», s'est perpétué et répandu un peu partout, malgré l'opposition de très hautes autorités religieuses. Le fidèle prend un coq ou une poule, le fait tourner trois fois au-dessus de sa tête en prononçant une formule biblique qui se résume à peu près à «ceci est mon rachat, ceci mon expiation...». Sans doute veut-on évo-

quer ainsi les anciens sacrifices de Kippour. La volaille ou, de préférence, sa contre-valeur en argent, est offerte ensuite à des pauvres.

Dès le début de l'office, les fidèles chantent solennellement le Kol Nidrei. Ce sont les premiers mots d'une annulation par anticipation des vœux ou des serments que l'on pourrait s'imposer à soi-même d'une manière irréfléchie au cours de l'année à venir et que l'on déclare ainsi à l'avance non avenue. Cet usage procède de la crainte que de telles promesses ne soient pas tenues. C'est dans un silence recueilli que tombe cette déclaration dont le texte, moins que la mélodie traditionnelle et l'ombre qui du dehors obscurcit les fenêtres, contribue à créer l'atmosphère de gravité, de crainte, de mystère.

«Il sera pardonné à toute la communauté des enfants d'Israël ainsi qu'à l'étranger qui séjourne parmi eux». Ce verset qui conclut l'office de Kol Nidrei constitue le leitmotiv de toutes les prières de Kippour. Le désir nostalgique de rétablir avec Dieu le lien rompu, de s'adresser, sans intermédiaire, à sa

miséricorde, de s'élever au degré supérieur de la pureté, ne cesse de transparaître «du soir au soir» suivant dans toutes les oraisons.

Tôt le matin commence la prière de Kippour qui se prolonge sans interruption jusqu'à la sortie des étoiles. Aux offices habituels de fête, Cha'harith, Moussaf, Min'ha, s'ajoute celui de Ne'ila, «clôture».

Ne'ila, ou comme on l'appelle dans les documents anciens Ne'ilath Che'arim, «fermeture des portes», est le couronnement de Kippour: clôture des portes du temple, le soir, ou de celles du ciel à l'issue de ce grand jour. À cette heure, les destinées vont être définitivement fixées, les jugements «scellés». Moment émouvant, où la ferveur est à son comble. «Ouvrons la porte, à l'heure où la porte se ferme». Les fidèles répètent, à la suite du 'Hazan», à haute voix, la profession de foi «Chema' Israél...», puis par trois fois, «Béni soit le nom de gloire de son règne pour toujours et à jamais!», enfin, sept fois le verset «Le Seigneur est Dieu». Une Teq'ia annonce la fin de la fête, suivie par la prière de Ma'ariv.

Esther BENAÏM-OUAKNINE

SÉPHARAD ENSEMBLE

ANNIVERSAIRE



ANNIVERSAIRE

GROWING TOGETHER

Dixième anniversaire de la politique du multiculturalisme

«Le 8 octobre prochain, le Canada célébrera le 10e anniversaire de la politique de multiculturalisme, qui constitue une étape dans l'histoire de leur pays», déclare le ministre d'État au Multiculturalisme, M. Jim Fleming.

Voici dix ans, en effet, le Premier Ministre, M. Trudeau, proclamait la politique du multiculturalisme à la Chambre des Communes. La mesure faisait suite aux recommandations formulées par la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme. Les chefs d'opposition lui accordèrent leur appui, chacun à leur tour.

Plusieurs activités ont été entreprises dans le cadre de ce 10e anniversaire, activités qui répondent à certaines des préoccupations des minorités ethniques du pays. Ainsi ont eu lieu récemment, respectivement en mars et en juin, une conférence nationale sur la condition des immigrants et un colloque sur l'enseignement des langues ancestrales. Dans les prochains mois se tiendront une conférence nationale sur le multiculturalisme (octobre) et un colloque sur les relations interraciales et le droit (début de 1982).

(Extrait du Communiqué du Multiculturalisme)

UN NOUVEAU SERVICE

POUR LES IMMIGRANTS

Grâce à une heureuse initiative du Président William Déry, la C.S.Q. offre, dans le cadre de son Centre d'Accueil, un service complet de la citoyenneté.

Poursuivant sa politique d'intégration et d'adaptation des immigrants à la vie Canadienne et Québécoise, la C.S.Q. va pouvoir donner le service qui fait de l'immigrant un citoyen à part entière, c'est-à-dire devenir Canadien.

Pour vous faciliter les démarches administratives et l'obtention de votre certificat de

citoyen Canadien, la C.S.Q., conjointement avec la Cour de Citoyenneté Canadienne fera pour vous toutes les interventions nécessaires.

Un Agent de la Citoyenneté viendra au siège de la C.S.Q. pour grouper tous les documents, et ensuite le Juge de la Citoyenneté se déplacera en personne dans nos locaux pour vous remettre votre certificat. Si vous avez déjà trois ans ou presque, appelez-nous. Nous vous donnerons toutes les informations nécessaires.

Appelez Jules Elalouf: 733-4998.

L'ORCHESTRE
EL AL

Pour une soirée inoubliable et une ambiance incomparable

Rythme - ambiance - gaité en compagnie du célèbre

et de son accompagnateur

MICHEL

RAPHI

pour toutes occasions, pensez

EL - AL

Tél.: 681-4304, 270-5522, 270-1537

Appelez Raphi.

Sefarad

Responsable de l'Information par intérim
Esther BENAÏM-OUAKNINE

Secrétaire de Rédaction:
Fred ANZAROUTH

Administration, lecture et rédaction:
Dinah SABBAN Roger BANDON
Patricia RIMDK Salomon BENBARUK
Josiane WANDONG
Wilma ELALOUF

Secrétaire:
Esther ELKAIM

4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1
Tél.: 733-4998 - 733-3945

La Voix Sefarad, journal de la Communauté Sépharade du Québec, est tiré à 6,000 exemplaires. Grâce à une liste d'envoi qui se veut la plus complète qui soit, La Voix Sefarad rejoint la presque totalité des Sépharades du Québec.

La moitié du tirage est acheminée par voie de poste à Montréal, au Québec, dans le reste du Canada, ainsi qu'aux organismes sépharades des Etats-Unis, d'Amérique Latine, d'Europe de l'Ouest et d'Israël. Notre numéro de l'Organisation Internationale de Normalisation est: ISSN: 0704-5352.

Tout droit de reproduction est strictement interdit à moins d'autorisation spéciale. Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec, Bibliothèque nationale du Canada. Membre de l'association de la presse ethnique du Québec.

Le siège de la Communauté Sépharade du Québec est situé au: 4735 Chemin de la Côte Ste-Catherine, Montréal, P.Q., CANADA. Tél.: (514) 733-4998.

Directeur Jules ELALOUF

Imprimé par REF Publishing Company Tél.: 931-4487

Ingénieur de L'Ecole Supérieure D'Electricité de Paris
Master of Sciences de L'Université Ucla, Los Angeles

Donne Cours Particuliers
A Domicile ou Chez Lui en:

Mathématiques (Pures et/ou Appliquées) Physique, et Informatique tous
niveaux Secondaires et Pré-Licence - Prix Modérés, Résultats et Progrès Garantis

1^{re} Leçon D'Essai Gratuite

Téléphoner de 9h. à 21h. à

Daniel Tolédano - 487-3415

5740 Boul. Cavendish, Côte-St-Luc H4W 2T8

Scientific Courses also available in English



Les grandes promesses du Séphardisme québécois

Claude TAPIA

"LES NOUVEAUX CAHIERS"

PRINTEMPS 1981

Cet article a été rédigé à partir de l'observation directe de la communauté juive sépharade de Montréal, mais aussi à partir de discussions approfondies que j'ai eues avec certains des responsables comme J.C. Lasry, Esther Bénéïm-Ouaknine, Roger Banon, David Bensoussan. C'est notamment à ce dernier professeur d'électronique à l'Université Mac Gill et rédacteur en chef de la Voix Sépharade, que je dois la plus grande partie des informations qui constituent la matière première de cet article. C.T.



La communauté juive québécoise est associée intimement à l'histoire du pays depuis ses origines mêmes. Par-delà les vicissitudes du temps, des hommes et des femmes venus d'Europe, d'Asie Mineure ou d'Afrique du Nord - restés fidèles aux traditions religieuses et culturelles millénaires de leur peuple - se sont établis ici, sur les bords du Saint-Laurent. Ils y ont fondé des familles, créé des entreprises, développé des institutions; leur apport à l'édification du Québec d'aujourd'hui est indéniable.

Aussi est-ce avec plaisir que je m'associe de tout coeur avec vous pour les célébrations du Roch Hachana 5742, le Nouvel An juif, et je formule le voeu que la communauté juive québécoise continue à apporter sa meilleure contribution au mieux-être de l'ensemble de notre société.

René Lévesque
Premier ministre

Il faut savoir que la communauté juive sépharade de Montréal est de formation relativement récente. Comme celles de France et d'Israël, sa formation est contemporaine des grandes migrations des populations juives maghrébines entre 1956 et 1967. Peut-être est-elle un peu plus récente que ses jumelles française et israélienne en raison de son recrutement essentiellement marocain.

On se souvient en effet qu'au moment de l'indépendance du Maroc, le souverain de ce pays avait, pendant quelques années, mis obstacle à libre circulation de ses sujets juifs hors de ses frontières. Peut-être faut-il aussi attribuer le retard - très relatif - de l'émigration massive des juifs marocains, à leur assez grande dissémination dans le pays et à leur attachement très réel à la terre et à la culture islamomaroquine.

Réalisée plus tardivement que dans les autres pays du Maghreb, la colonisation du Maroc par la France avait laissé presque intacte la symbiose judéo-arabe ébauchée depuis des siècles. La pénétration de la culture et de la langue françaises dans les communautés juives a été, de l'avis de tous les historiens, beaucoup plus lente que dans le reste de l'Afrique du Nord. Cette situation eut d'ailleurs pour heureux effet de préserver la personnalité séculaire du judaïsme marocain, et de favoriser la création d'oeuvres culturelles originales et enviées dans le monde juif oriental.

Quoi qu'il en soit, quand sonna l'heure de la rupture, alors que l'immense majorité du prolétariat et du sous-prolétariat se dirigeait tout naturellement vers Israël, une fraction des classes moyennes préféra le Québec à la France, incitée en cela par les offres de soutien des organisations juives nord-américaines et les perspectives d'accueil et d'intégration assez favorables qu'offrait le Canada.

Fortement actualisé de plus de quinze mille âmes, cette communauté sépharade du Québec donne des signes de vitalité, de santé et même de prospérité que bien des populations d'immigrants dans le monde peuvent lui envier.

Si l'on ajoute qu'elle est adossée à une communauté juive d'origine européenne, de [rite ashkénaze - très nombreuse (une centaine de milliers de personnes), anciennement établie et fortement ancrée dans le peuplement anglophone de la Province, on comprendra aisément qu'elle dispose d'atouts considérables pour réussir, économiquement et culturellement.

Cependant l'impression que peut retirer quiconque a observé le terrain pendant un laps de temps raisonnable, consulté la presse de la communauté, discuté avec plusieurs de ses représentants, assisté à certaines de ses manifestations, est qu'elle se cherche activement.

Elle se voit en effet placée en face de problèmes majeurs que la majorité de ses membres pressentent sans les formuler clairement, et qu'il lui sera sans doute impossible de résoudre chacun indépendamment des autres: celui de ses rapports avec la société québécoise, celui de ses rapports avec les communautés de France et d'Israël, celui enfin de ses rapports avec elle-même.

1) LES RELATIONS AVEC LE MONDE ASHKENAZE

Ces relations s'inscrivent tout naturellement dans le champ des institutions juives canadiennes. Il faut rappeler que les premiers immigrants juifs d'Afrique du Nord ont trouvé au Canada un appareil institutionnel de type nord-américain très développé, sophistiqué, et surtout parfaitement adapté au milieu humain et à la mentalité anglo-saxonne. Un vaste réseau d'écoles, de centres socio-culturels et sportifs, de clubs de loisirs, de services de santé divers, de cercles de réflexion politique, d'organismes collecteurs de fonds, de synagogues développant leurs propres activités culturelles et éducatives, etc. quadrillait la population. Aussi très peu nombreuses étaient les familles qui échappaient totalement à l'emprise ou à l'attraction des structures communautaires. Il existait peu de familles dont l'un au moins de ses membres ne trouvait à satisfaire ses besoins de relations, de culture ou de loisirs, de spiritualité, au sein de la communauté.

La souplesse de ce réseau d'institutions communautaires était telle, qu'il s'ouvrait sans problème aucun, sans paternalisme excessif et sans ambition trop manifeste d'assimilation, aux nouveaux venus, soumis à des réflexes aiguisés par des années d'incertitude, voire d'angoisse. Le degré d'assurance et d'intelligence des dirigeants anglophones était tel qu'ils s'accommodèrent sans sourcilier de la création d'institutions nouvelles, souvent concurrentes ou tout au moins parallèles, répondant plus directement aux besoins, surtout aux habitudes culturelles de la population d'origine nord-africaine ou méditerranéenne. Cette tolérance à la revendication identitaire a permis, il faut bien le dire, l'épanouissement de structures communautaires sépharades (la C.S.Q.) sinon tout à fait originales, du moins provisoirement autonomes, regroupant diverses institutions éducatives ou socio-culturelles (le groupe scolaire Maimonide, affilié au réseau scolaire de l'Alliance Israélite Universelle, le Centre communautaire, etc.), des communautés locales dispersées à la périphérie de Montréal et un rabbinat totalement intégré au système et influençant profondément.

Mais la coopération, voire l'imbrication, qui va se renforçant au niveau des institutions, la fusion qui va s'intensifiant au niveau des populations, des familles, des individus, n'exclut pas des frictions, des décalages des divergences, des incompréhensions.

Tout d'abord le barrage linguistique qui, malgré les gros efforts fournis en une dizaine d'années par l'immigration juive nord-africaine pour acquérir la maîtrise de la langue anglaise, freine quelque peu le brassage en cours des populations par le biais des activités socio-éducatives ou de loisirs, mais surtout s'oppose pour l'instant à la création d'oeuvres culturelles communes ou d'oeuvres hybrides [dans leur esprit quel que soit le véhicule linguistique emprunté.

Le second obstacle tient aux traditions auxquelles est fortement attaché le séphardisme nord-africain, non pas tant celles qui commandent les comportements quotidiens, religieux ou de loisirs, mais celles qui se traduisent par un mode très spécifique de concevoir la

vie communautaire et d'y participer. Il ne fait pas de doute que l'efficacité de la participation et de l'implication dans la communauté est moins liée à la rationalité des structures elles-mêmes qu'à leur adéquation au modèle de fonctionnement communautaire est patente. Est-il d'ailleurs souhaitable qu'il en soit autrement?

En attendant que tout le monde soit convaincu que l'on ne déménage pas d'un territoire à un autre, d'une terre à une autre sans emporter [ses meubles et ses bagages - un hiatus subsistera entre les formes d'action sociale et culturelle de l'une et l'autre communauté. Un fait qui illustre le mieux le décalage des conceptions de vie et d'organisation de la vie collective réside dans la place faite au rabbinat dans chacun des systèmes communautaires. Alors que dans le monde ashkénaze de culture anglo-saxonne, les synagogues disposent de leur propre administration, services (éducatifs et culturels) et recrutement, et que le rabbinat, extérieur à l'organisation communautaire mais encore se trouve investi d'une telle autorité, qu'elle lui permet d'influencer la plupart des décisions communautaires. Ce décalage n'est pas sans susciter des discussions animées entre les deux communautés.

Enfin la plupart des immigrants d'origine marocaine installés à Montréal entretiennent des liens familiaux avec une partie importante de la population israélienne, ce qui les fait s'identifier profondément avec ce qu'on a appelé [le second Israël - c'est-à-dire avec les couches défavorisées et prolétariées de la société israélienne, et leur fait donc subir, par ricochet, l'expérience de la dépendance économique, sociale et culturelle. Cette expérience psychologique est présente dans les relations intercommunautaires à Montréal et suscite parfois, de la part de la population sépharade, des réflexes involontaires de méfiance ou de scepticisme à l'égard de la bonne volonté du judaïsme ashkénaze anglophone.

En définitive le solde de ces relations est largement positif. Il n'est que de voir l'exemplaire et massive manifestation d'unité après l'attentat antisémite de la rue Copernic à Paris, pour être convaincu que la lente mais irréversible intégration est elle-même un problème si l'on considère le contexte dans lequel elle se situe: la société québécoise en marche vers son autonomie.

2) LES RAPPORTS DU JUDAÏSME NORD-AFRICAÏNE AVEC LA SOCIÉTÉ QUÉBÉCOISE

Ces rapports ne sont ni clairs ni sereins. Il faut d'abord rappeler que les premiers immigrants juifs au Québec, après la deuxième guerre mondiale, se sont vu refuser l'entrée des écoles françaises réservées [par décret] aux enfants catholiques et francophones de naissance. Cet état de choses s'est prolongé jusqu'au début des années 1960, c'est-à-dire jusqu'à ce que les leaders de [la Révolution tranquille aient compris le tort causé par cette attitude au développement de la francophonie et à la cohésion de la société québécoise. Mais déjà à cette époque les premières familles francophones d'origine nord-africaine butaient sur cet obstacle et en gardaient une certaine amertume. Fort heureuse-

ment, le temps passa sur les mémoires, et les subventions du gouvernement du Québec à l'École Maimonide par exemple, créée par la communauté sépharade pour acculturer la jeunesse dans le respect des valeurs traditionnelles, guérissent à peu près complètement la blessure.

Un autre aspect des rapports séphardo-québécois mérite réflexion: si les minorités juives du monde entier se perçoivent comme enclavées dans un océan majoritaire, la minorité juive nord-africaine se perçoit et se pense comme la minorité d'une minorité, ce qui l'incline à partager solidement avec les Québécois francophones les mêmes aspirations à l'autonomie, à l'épanouissement, à l'affirmation identitaire, mais en même temps à redouter les poussées de fièvre nationaliste - de populations frustrées - qui, l'Histoire l'a toujours montré, sont dangereuses pour les communautés juives dans le monde. De fait, l'hypothèse d'une marginalisation des différentes minorités vivant au Québec, à l'issue d'un processus victorieux de reconquête des leviers économiques, politiques et culturels par la fraction la plus isolationniste et intolérante du nationalisme québécois, n'est pas totalement absurde.

Cependant, dans l'immédiat, les appels du pied à la communauté juive sépharade se multiplient de la part de presque tous les leaders politiques du Québec. Faut-il les laisser sans réponse? Faut-il laisser le gouvernement formé par le Parti Québécois se convaincre qu'il n'est en aucune façon redevable (électoralement parlant) à la communauté juive? Les dirigeants communautaires se taisent, biaisent ou se divisent. Comment peuvent-ils faire autrement alors que le courant qui les entraîne à faire corps avec les revendications les plus légitimes des Québécois visant à la maîtrise de leur propre identité culturelle et nationale, s'oppose à celui qui les porte tout naturellement et tout légitimement à fusionner avec la communauté ashkénaze anglophone de Montréal, celle-ci largement tributaire de la permanence de l'identité canadienne.

Aucune solution rationnelle à ce dilemme. A moins d'espérer que la fusion des deux communautés sur le plan institutionnel et sociologique préserve un pluralisme idéologique et politique qui n'exclut pas des engagements contradictoires dans et hors la communauté. Mais précisément l'émergence éventuelle de ce pluralisme et de ces militantismes divergents, signe d'une

Voir suite page 4

BOUTIQUE GALAXIE CADEAUX

Ligne complète de cadeaux
Verres de cristal, argenterie
Vaisselle de table

5174 COTE DES NEIGES suite 108
Montréal (Québec) H3W 2G9

Tél.: 341 3249

Prop. Raymond Hamou

VENTE SPÉCIALE A L'OCCASION DES FÊTES

20 à 30% REDUCTION SUR LES ARTICLES

Pour un bon choix soyez sûr de le faire à partir d'une vaste sélection de montres, bijoux et de créations exclusives...

BAUME & MERCIER — OMÉGA —
CONCORD — CORUM — TISSOT —
GIRARD PERREGAUX — VALGINE —
UNGARO — MICHEL ROBICHAUD —
RAYMOND WEIL — SEIKO — RODA-
NIA — DUPONT — GARNIER —
GONTHIEZ — MURAT...

Prix défiant toute concurrence.

לשנה טובה תכתבו

HB

bijouterie henri

1174 o. ste-catherine
montréal, tél.: 866-6144

prés.: h. afilalo

L'Appel Juif Unifié

Section des femmes sépharades dans la campagne de l'Appel Juif Unifié

L'idée de Mme Marcelle Danan d'une section des femmes sépharades de l'Appel Juif Unifié, surgie spontanément lors de la soirée de gala, donnée à leur résidence en juin, commence à se concrétiser.

Entraînée par l'enthousiasme et le dévouement de son époux, président de la Division Sépharade de la campagne 1981, Marcelle Danan, malgré ses occupations professionnelles et familiales, a foncé dans l'intense activité de recrutement du plus grand nombre possible de femmes.

La tâche n'est pas facile — tout commencer à zéro : il faut créer des cadres organisationnels, préparer un plan d'action, recenser les donatrices potentielles, organiser une vaste campagne d'éducation et enfin procéder à la sollicitation des dons.

Le départ fut pourtant encourageant : les femmes présentes à la soirée de gala répondirent à l'appel de Marcelle Danan avec générosité et largesse dignes des plus nobles traditions sépharades : les dons moyens étaient de l'ordre de 100 à 150 dollars.

«J'éprouvais une énorme satisfaction personnelle due au fait que j'étais capable d'inciter d'autres femmes à apporter leur propre appui à cette cause communautaire et à souligner ainsi avec dignité leur autonomie», dit Marcelle Danan.

La première réunion du Comité constituant le noyau organisationnel de la section des femmes sépharades de l'Appel Juif Unifié s'est tenue le 3 septembre. Marcelle Danan, Messody Benarroch, Hilda Amar, Thérèse Attias, Stella Chocron, Betty Nezri et Nelly Sonego ont longuement discuté de la stratégie de la campagne 1981.

Invitée à cette réunion, la présidente de la Division des femmes de l'Appel Juif Unifié 1980, Mme Ester Landsman, a partagé avec ses collègues sépharades les ex-

périences acquises durant des années d'activité par les femmes ashkénazes, sur la façon la plus efficace de mener à bien la campagne.

Il en résulte un plan détaillé de la campagne des femmes pour cet automne. La sollicitation se fera d'une part durant les nombreuses rencontres et réceptions et d'autre part par des appels téléphoniques et par des rencontres individuelles. Marcelle Danan, incitant toutes les femmes sépharades à démontrer leur générosité, souligne en même temps que ce n'est pas seulement l'importance du don qui



La section des femmes discute la stratégie pour la campagne de l'Appel Juif Unifié. Sur la photo de droite à gauche : Mme Messody Benarroch, Marcelle Danan, Betty Nezri, Hilda Amar, Thérèse Attias et Esther Landsman.

compte, mais aussi l'engagement et l'esprit communautaire ; chaque femme est donc cordialement appelée à contribuer à sa façon : soit par son don, son temps, ses idées, son hospitalité.

«Quand j'ai appris que mon mari avait accepté la fonction de président de la campagne sépharade 1981, j'étais fâchée», raconte Marcelle. «Avec toutes ses obligations

installé au Québec depuis une douzaine d'années évoquait devant moi, le plus naturellement du monde, lors d'une promenade dans les musées de Montréal où l'on exposait tuniques, arcs et poteries des premiers indigènes d'Amérique du Nord, sa solidarité avec les Indiens et sa forte tentation d'aller à la rencontre de [ses ancêtres] Hurons ou Iroquois. Boutade, ironie désespérée d'un déraciné ou émotion fulgurante devant les traces d'un peuple anéanti? Les objets convenablement disposés et éclairés sous des vitrines rétro, témoins d'une autre époque, parlent de solitudes glacées de loups affamés et de chevauchées interminables dans les forêts d'érables roux, à l'imaginaire d'une génération d'immigrants qui n'a eu pour tout horizon dans sa jeunesse que l'ombre fraîche des venelles de la médina et la blancheur fade des édifices coloniaux.

Cette expérience particulière, originale, n'a de valeur cependant que dans la nébuleuse culturelle sépharade. Elle n'est irremplaçable, singulière et universelle à la fois que dans le cadre d'un séphardisme unitaire et polycentrique. Sauf à considérer, comme certains en France, que l'identité sépharade n'est qu'un piège ou un folklore, cette expérience devient naturellement une dimension fondamentale de cette identité qui se cherche interminablement. Et d'ailleurs, seule cette revendication de la solidarité avec l'univers sépharade tout entier peut donner une valeur et un sens à l'insertion de la communauté nord-africaine dans le judaïsme canadien et dans la société québécoise. Si cette communauté n'a rien [dans ses valises] si elle n'apporte aucun capital de relations culturelles avec le



MESSAGE DU MAIRE JEAN DRAPEAU

À l'occasion de ces fêtes particulièrement solennelles, je désire exprimer à la Communauté Sépharade du Québec, au nom de tous les Montréalais et au mien, nos vœux les plus chaleureux.

Que cette nouvelle année qui commence puisse apporter aux communautés juives du monde entier et à tous les hommes de bonne volonté la joie de vivre dans un monde de justice, de paix et d'amour fraternel. Cet idéal de vie, nous le savons, n'est pas facile à atteindre. Il est fait de sacrifices, de luttes, de renoncements, de compromis, mais aussi de satisfactions intimes profondes. D'ailleurs, ce sont là des réalités que les peuples d'Israël connaissent, puisque, grâce à leur travail, à leurs efforts et à leur détermination, ils ont réussi des miracles : des villes sont nées là où tout n'était que pierres, des rosiers et des orangers ont fleuri dans le désert.

Leur exemple suscite l'admiration, car il est aussi l'expression de la force spirituelle et morale et de l'industriosité fébrile d'un peuple qui a dû lutter sans cesse pour arracher sa terre au désert et pour assurer sa survie. Aussi, c'est du fond du cœur que je souhaite à la Communauté Sépharade du Québec et aux lecteurs de «La Voix Séfarad» une bonne et heureuse 5742e année.

Le maire de Montréal
Jean Drapeau

prouvais quand vers la fin de notre soirée de gala nous étions capable d'annoncer que les dons pour l'Appel Juif Unifié 1981 avaient atteint 165,000 dollars. J'aimerais partager cette satisfaction avec les autres femmes.

La section des femmes a besoin

Cher ami,

Nous voilà déjà rendus au mois de septembre. Durant les mois de septembre et d'octobre tout Juif doit se donner à la réflexion et accentuer le mouvement dans tous les domaines qui pourraient lui apporter la sérénité et le calme intérieur.

Nous devons, en dehors des mitzvoths que nous accomplissons au sein de nos familles, aller au-delà du quotidien et soulager son prochain des maux dont il souffre et pour lesquels nous détenons les remèdes.

Y a-t-il rien de plus beau au monde que de sentir que l'humanité a besoin de vous et que dans un élan d'amour vous répondez à son appel ?

Oui, oui nous sollicitons votre aide.

Oui, oui vous faites partie de ceux sur qui repose la paix ou le chaos de nos frères tant en Israël que chez nous.

Oui, oui votre intervention, votre donation aura la bénédiction de tous ceux qui souffrent et que vous ne connaissez pas.

Les fêtes approchent et notre devoir se fait de plus en plus sentir. Répondez à notre appel — nous sommes pressés de voir le bonheur et la joie régner autour de vous.

Envoyez sans tarder votre don à l'Appel Juif Unifié, 5151, Côte Ste-Catherine, Montréal H3W 1M6.

Nous sommes là pour vous aider à l'accomplissement de votre mitzvah.

Servez-vous de nous. Nous n'en serons que plus heureux et flattés.

Merci.

Henry DANAN
président

Suite de la page 3

insertion absolument réussie au contexte nord-américain, laissera-t-elle intactes les aspirations actuelles de la communauté sépharade du Québec à consolider ses liens avec les communautés sépharades nord-africaines de France et d'Israël ?

3) LES RAPPORTS DU SEPHARDISME QUEBÉCOIS AVEC LES SEPHARDISMES FRANÇAIS ET ISRAËLIEN

Ces rapports existent bien plus sur le plan sentimental et psychologique que sur le plan institutionnel. Certes la Fédération Sépharade Mondiale a une antenne au Canada, disons à Montréal, là où loge le séphardisme canadien et où peut se développer le sionisme viscéral et mystique de facture nord-africaine. Mais le rôle et l'efficacité de cette institution n'ont pas encore atteint la plénitude souhaitable, permettant des réalisations communes dans le domaine intellectuel, culturel artistique, scientifique et dans le domaine de la formation des cadres et des animateurs. La relation existant entre les trois pôles actuels de peuplement du judaïsme ex-nord-africain, reste à mon avis en grande partie dépendante de liens familiaux, de l'exportation par la communauté judéo-française du fruit de ses nostalgies et de ses combats pour son identité et d'aspirations diffusées dans les communautés. Mais la communauté nord-africaine de Montréal est la seule pour l'instant à se réclamer à la fois du séphardisme, de la francophonie et de l'américanité.

Un ami d'origine marocaine

monde extérieur, elle serait moins sollicitée de s'intégrer dans la société qui l'accueille. Son seul avenir serait alors son assimilation par franges successives à cette société dynamique et entreprenante.

Comment résoudre ce paradoxe? Comment s'engager sans complexe dans les débats politiques actuels du Canada en réaffirmant simultanément ses relations et sa solidarité avec le séphardisme français et israélien, avec le judaïsme nord-américain et avec les forces neuves du Québec?

Peut-être la solution tient-elle, en partie du moins, dans l'analyse de ses propres relations avec elle-même.

4) LES RELATIONS DU SEPHARDISME QUEBÉCOIS AVEC LUI-MÊME

Certains prétendent qu'il est trop jeune pour entreprendre l'analyse de ses problèmes internes. On peut être d'un autre avis. Trois problèmes paraissent suffisamment sérieux pour exiger d'être abordés avec le maximum de diligence et de sérénité. sens culturel du terme. Personne à Montréal ne peut nier le fait qu'aujourd'hui et sans doute encore pour quelque temps, des sous-cultures aux caractéristiques définies par les aléas de l'histoire et de l'émigration coexistent conflictuellement au sein de la communauté et au sein des familles : — celle des (-grands-parents) héritiers de la tradition du (ghetto) et dont la fidélité aux rites, aux habitudes et aux valeurs de la communauté d'origine, se moque des fluctuations socio-culturelles de l'environnement;

— celle des (parents) qui emprunte ses valeurs, ses aspirations

économiques et sociales à la modernité franco-européenne; — celle des (adolescents), plongée dans un monde qui exige de tous les groupes et individus la redéfinition de leur identité et de leur style de participation à la société globale.

La seule réponse à ce problème, beaucoup l'ont compris parmi les dirigeants de la communauté, consiste dans la formation rapide de cadres communautaires capables de digérer sans trop de mal, et de transmettre sans trop de distorsion, l'histoire du judaïsme nord-africain, celle du judaïsme français, celle du séphardisme, et leurs multiples recoupements au sein de la configuration plus vaste du judaïsme. Je pense que les jeunes juifs québécois ont plus besoin dans l'immédiat de resituer le passé de leurs familles et de leurs communautés d'appartenance, de le comprendre dans ses zones d'ombre et de lumière et dans ses contradictions, que de connaissances parcellaires et abstraites sur le judaïsme en général, qui ne restituent aucune expérience collective et concrète.

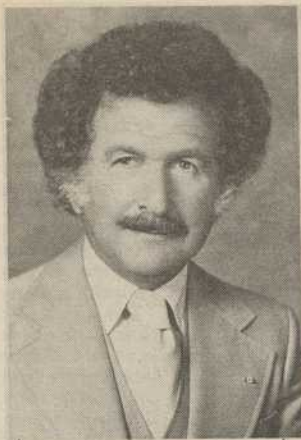
Le deuxième problème concerne la place de la religion dans la vie communautaire ou la place de l'institution religieuse parmi les autres institutions communautaires. La tendance à l'intégrisme rencontre, autant que je sache, celle à la laïcité et au laxisme. Les membres de la communauté avec lesquels je me suis entretenu sont parfaitement conscients du danger que ferait courir à la communauté le triomphe de l'une ou l'autre de ces tendances. Sans doute les tensions actuelles pourraient-elles trouver leur apaisement dans un équilibre des influences préservant la cohésion de la communauté et sa capacité

d'intervenir — en prêchant l'exemple de la tolérance, dans tous les débats du monde québécois.

Le troisième problème touche à l'identité de la communauté, du moins dans sa dimension prospective. Principalement canadienne ou essentiellement québécoise que sera donc cette identité? La réponse — jamais apparue chez mes interlocuteurs — est qu'elle sera avant tout montréalaise. En effet, le judaïsme canadien est un judaïsme de grandes métropoles. On sait aujourd'hui que le phénomène des grands ensembles marque le genre de vie, de relations et d'expression collective plus ou aussi profondément que les traditions ethniques ou religieuses. Le fait que la métropole soit nord-américaine ajoute pour les habitants une propension à la mobilité, à la conquête de positions économiques ou sociales par le travail et la formation individuelle et à la pratique fervente des groupes de loisirs et de culture. Le fait qu'elle soit américaine, multi-ethnique et multi-confessionnelle, animée par le dynamisme économique anglo-saxon et le dynamisme culturel franco-catholique, crée des conditions particulières d'émulation, de participation sociale et de fusion conflictuelle.

Le séphardisme montréalais est à la croisée de ces innombrables influences. Ses inquiétudes et ses ambiguïtés, reflet de son statut, ses aptitudes à intégrer l'espace comme dimension de ses initiatives, sa sensibilité à la mosaïque des minorités ethno-culturelles, sont riches de grandes promesses.

Claude Tapias.



**Message du Nouvel An
pour La Voix Sépharade**

À l'approche des grandes fêtes juives de Roch Hachana, il me fait grand plaisir de saluer les lecteurs de La Voix Sépharade.

J'offre à tous les membres de la Communauté sépharade mes meilleurs voeux pour un heureux et prospère Nouvel An. Que le Nouvel An vous apporte également le succès et la réalisation de tous projets.

Le maire,
Bernard Lang

APPEL juif UNIFIÉ

La campagne

«Opération Porte Ouverte»
Un grand événement communautaire

**Henry H. Danan
lance un appel
aux bénévoles**

L'engagement, l'enthousiasme et en plus le travail acharné du leadership de la Division Sépharade de l'Appel Juif Unifié 1981 donnent déjà d'excellents résultats. La campagne, lancée cette année beaucoup plus tôt que dans le passé, a débuté avec une collecte spectaculaire de 165,000 dollars à l'occasion d'une seule réception – la soirée de gala donnée en juin par le président de la Division Sépharade et Mme Henry H. Danan à leur résidence. Le montant des dons promis ce soir-là égale presque au total de la collecte de l'an passé.

«Nous devons, selon nos possibilités et nos revenus, penser au-delà de nos dépenses quotidiennes, au-delà de notre bien-être momentané. Nous devons nous rappeler que nos enfants et nos petits enfants ne pourront vivre dans l'honneur que si nous leur laissons un Israël fort, puissant et éternel.»

Cet appui inconditionnel à la cause d'Israël et la compréhension des besoins urgents de notre communauté locale sont des thèmes principaux de la campagne sépharade 1981.

«Notre campagne est maintenant en marche», dit Henry H. Danan. «Mais il nous reste toujours beaucoup à faire pour atteindre nos objectifs.»

Pour renforcer la direction de la campagne, M. Elias Benguigui a été appelé à assumer la fonction de vice-président de la Division Sépharade.

Le travail de recensement de la communauté, mené depuis le printemps, a permis de mettre en train 2,000 cartes, presque le double de l'an dernier, en englobant ainsi un grand nombre de «donateurs dormants». Toutes ces cartes sont classifiées par profession et corps de métier pour rendre la sollicitation plus efficace.

La sollicitation même est d'ailleurs en cours depuis la fin des vacances. On envisage une vaste campagne téléphonique avec l'aide technique de différentes agences constituantes de la CSQ et avec la participation de bénévoles.

Étant donné le grand succès de la soirée de gala, on a décidé de donner trois autres réceptions au cours des deux mois à venir. On est persuadé qu'elles éveilleront un nouvel enthousiasme au sein de la Communauté Sépharade et apporteront des dons importants.

Outre plusieurs contacts «face-à-face» avec les plus importants donateurs sépharades, et de nombreux appels téléphoniques, Henry H. Danan a adressé trois lettres ouvertes aux membres de la communauté en leur rappelant la signification de tzedaka – la philanthropie juive – la valeur de chaque don, les obligations de tout Juif envers Israël et envers les membres moins nantis de notre communauté locale.

Citant les résultats encourageants obtenus depuis le début de la campagne, Henry H. Danan de-

mande chaleureusement à toute la communauté sépharade de lui apporter le soutien le plus actif. Si engagés qu'ils soient, une poignée d'homme n'est pas en mesure d'accomplir tout le travail. La Division Sépharade a un besoin urgent d'un grand nombre de bénévoles. Et cette collaboration active de chaque membre de la communauté

demeure un élément vital du succès de la campagne 1981.

Toutes les personnes intéressées à participer comme bénévoles dans la campagne sépharade sont priées de s'adresser au coordonnateur de la campagne sépharade, M. Marcel Bendaïd, en composant 735-3541, poste 244, ou à M. Sid Indig, au même numéro.



לשנה טובה
תכתבו

HERBERT MARX

Député de d'Arcy McGeeg



La distribution des cartes pour la campagne sépharade 1981. Sur la photo de gauche à droite : Henry H. Danan, président de la Division Sépharade, Jacob Attias, Irma Greenberg, Jules Elalouf, directeur de la CSQ, Marcel Bendaïd, coordonnateur de la Division Sépharade, Lucien Bennaroch, Michel Chocron, William Déry, président de la CSQ.

Plus de 2,000 personnes ont participé le dimanche 13 septembre à un grand événement communautaire – l'«Opération Porte Ouverte». Pendant quatre heures et demie, lors de cette journée sans précédent, l'entière gamme des services juifs de santé, de bien-être, d'éducation et de culture a été présentée au grand public.

C'est la première fois en 222 ans d'histoire de la communauté juive montréalaise qu'un événement de ce genre fut organisé sous les auspices de l'Appel Juif Unifié et son président général, Alexander (Bobby) Mayers, pour sensibiliser les membres de notre communauté aux besoins locaux et pour stimuler leur intérêt dans la Campagne.

La présentation des services et des programmes des 18 organismes constituants de l'AJCS était concentrée dans la salle de conférences de l'Édifice Cummings. Plusieurs activités intéressantes ont été également organisées au Centre Saidye Bronfman, à la succursale Snowdon de la YM-YWHA, au Centre de l'Âge d'Or et au Carré Harry Bronfman.

L'organisation de cette journée importante a requis des milliers d'heures de planification et de travail. La responsabilité incombait au comité co-présidé par Arthur Diamond, Rhoda Granatstein et Nathan Scott; Shirley Rabinovitch coordonnait l'exposition des agences.

La partie nord de la salle de conférence était occupée par les kiosques des trois «Fédérations»: Services Communautaires Juifs de Montréal – Appel Juif Unifié, Communauté Sépharade du Québec et Congrès Juif Canadien, région du Québec. Le kiosque de la CSQ présentait les diverses activités de la communauté sépharade, attirant beaucoup de visiteurs, dont plusieurs repartaient avec des copies de la «Voix Sefarad» sous leur bras.

Les cinq hôpitaux juifs présentaient leurs services d'une façon très originale: l'Hôpital Mont-Sinaï par exemple démontrait son appareil de diagnostic pulmonaire ambulatoire; le Centre Hospitalier Juif de Convalescence illustrait son programme de réhabilitation, et les visiteurs pouvaient faire différents exercices pour vérifier leur capacité de coordination, leur concentration, etc.

Le Centre de l'Âge d'Or préparait dans ces locaux une démonstration variée de ses cours, et une dizaine d'artistes prouvaient la versatilité et la créativité des personnes du troisième âge.

Le Centre Saidye Bronfman a célébré la «Journée de Jérusalem» par une exposition d'art venant de cette ville, une discussion sur la capitale israélienne et la musique.

Le «Y» de Snowdon et le Centre Communautaire Juif ont joint leurs efforts pour présenter la fameuse chorale Kinor ainsi qu'une exposition d'art.

La journée fut couronnée d'un beau succès. Plusieurs dizaines de personnes se sont portées bénévoles pour la Campagne et beaucoup plus ont tout simplement pris part au blitz téléphonique au profit de l'Appel Juif Unifié qui avait lieu en même temps au 4ème étage de l'immeuble.

Le comité organisateur de l'«Opération Porte Ouverte» fait maintenant une évaluation de la journée pour décider si ce même événement doit être répété à l'avenir.



Le kiosque de la Communauté Sépharade du Québec.

UNE INVITATION AUX BÉNÉVOLES À OFFRIR LEURS SERVICES

15,000 appels téléphoniques sont faits à des personnes juives au cours de la Campagne dans le but d'aider ceux qui ont besoin de notre appui en Israël, ainsi qu'à Montréal. Si vous êtes sincèrement préoccupé par les besoins toujours grandissants de l'État d'Israël, ainsi que par les besoins des services locaux, faites don de votre temps en composant 733-4998 ou 733-3945, et demandez de rejoindre le groupe de bénévoles.

LES AMIS CANADIENS DE L'ALLIANCE ISRAËLITE UNIVERSELLE

Nous avons le plaisir d'annoncer que le

BAL ANNUEL

des Amis Canadiens de l'Alliance Israélite Universelle
aura lieu le samedi 31 octobre 1981 à la Synagogue Shaar Hashomaim
à 7h00 p.m.

Chaque année, ce bal rencontre un accueil favorable dans la communauté montréalaise; des personnalités du monde social et officiel prendront part à cet événement attendu et dont le succès va grandissant. Naturellement tout est caché.

Meir Oziel, Joe et Raphaël Amar

adressent à toute la communauté
leurs meilleurs voeux à l'occasion de

ROSH HACHANA et YOM KIPPOUR 5742

LE TRAITEUR CONTINENTAL

Tél : 274 4377 - 78

6568 boul. St-Laurent à Montréal

LES RÉVISIONNISTES

Dans notre numéro de juillet 1981 (Vol. 10, No 4), nous avons publié une interview de M. Gadi Golan, vice-consul d'Israël, décrivant le panorama politique actuel en Israël.

Dans cet article, nous avons souligné l'importance de la contribution des partis en présence dans la fondation et la construction de l'État d'Israël, rendant hommage au mouvement Travailleur pour l'oeuvre géante accomplie en Eretz Israël. La montée au pouvoir du Likoud et tout ce qu'il représente est un élément nouveau dans la vie sioniste : cinquante huit ans après la fondation de la «Ligue pour la révision de la politique sioniste» par Z. Jabotinsky, les révisionnistes sont portés au pouvoir.

Qui sont les révisionnistes, et peut-on continuer à appeler le «Likoud» de ce nom ? On sait que le Likoud est l'union des Libéraux (ex-Sionistes généraux) et du Héroun, parti révisionniste officiel, héritier du mouvement Révisionniste fondé par Zeev (Vladimir) Jabotinsky en 1923.

Toute la philosophie révisionniste tourne autour de la personnalité de Jabotinsky et de sa vision du sionisme qui a joué un rôle déterminant dans l'accomplissement de la destinée d'Israël.

HISTORIQUE DES MOUVEMENTS DE DROITE EN ISRAËL

Israël a connu de nombreux mouvements de résistance, chacun de ces mouvements poursuivant des buts différents et utilisant des méthodes définies par la politique de chacun d'entre eux.

L'histoire de ces mouvements de résistance est sillonnée d'actes d'héroïsme et de tragédies, mais ce qui les caractérise c'est la lutte qu'ils menèrent tous, sans exception, et avec passion, pour la création et l'avenir du futur État d'Israël.

Depuis la création de l'État d'Israël, le parti Travailleur a tenu les rênes du pouvoir jusqu'en 1978 où nous assistons à un changement radical : c'est le Likoud, ancien parti d'opposition dirigé par Menahem Begin, Premier Ministre actuellement, qui détient la majorité. L'analyse de ces différents changements a été faite dans la parution précédente de notre journal.

L'objet de cet article est de retracer l'histoire de tous les mouvements de droite depuis le début du siècle jusqu'à leur disparition de la scène politique, quand la décision fut prise de créer ce qui est de nos jours l'Armée Israélienne.

Au printemps 1915, deux frères, Aharon et Alexandre Aharonson et Avshalom Feinberg, décidèrent de créer le premier corps clandestin, dont le but principal était de préparer une révolte contre les Turcs, le pays étant alors sous leur domination. En coordination avec l'armée britannique, cette dernière devait effectuer un débarquement au large de la Palestine d'alors. Ce premier mouvement de résistance portait le nom de «NILI». Les historiens s'accordent pour avancer avec certitude que le travail accompli par ces dissidents permit l'arrivée des Anglais, ce qui, à cette époque, paraissait très important.

L'attitude de la population juive était défavorable au groupe «NILI», craignant la réaction des Turcs. L'institut de recherche agricole de Aharon Aharonson était un centre d'espionnage travaillant en collaboration avec les services britanniques.

La capture d'un pigeon voyageur transportant des messages secrets con-

firma les soupçons des Turcs. Ils arrêtèrent certains de ces chefs qui furent pendus, d'autres se suicidèrent, et le seul survivant fut Aharon Aharonson qui dégrèpa par la suite le mouvement sioniste en Angleterre. Mais le 15 mai 1919, il mourut dans un mystérieux accident d'avion en survolant la Manche.

Le mouvement de résistance «NILI» ne vécut que deux années, travaillant dans des conditions très pénibles, n'ayant même pas la sympathie populaire.

Durant les années 1930, des points de divergence apparaissaient au cours des Congrès Sionistes, divisant les congressistes en deux clans, pour des sujets comme l'immigration, voire les problèmes relatifs à l'organisation du travail de ce qui était le nouveau foyer juif.

En 1931, Jabotinsky, chef du mouvement «Etzel», proposa d'adopter une nouvelle politique, de refus et de nationalisme. Ces nouveaux révisionnistes prônaient une résistance aux forces britanniques. Les vétérans du congrès, d'autre part, mettaient l'accent sur la création d'un mouvement national qui prit le nom de «Hagana». Ils souhaitaient que l'édification du pays soit confiée à un groupement comme la nouvelle Histadrout. Ces derniers mouvements à tendance socialiste avaient pour objectif la création de Kiboutsim pour la formation d'agriculteurs dont le pays avait largement besoin.

Jabotinsky et ses disciples désiraient un pays moderne et industriel ; pour se distinguer des socialistes qui adoptèrent le short et la chemise à col ouvert, ils prirent l'habitude d'être en costume à cravate, d'où la légende à propos de la cravate portée par le Premier Ministre Menahem Begin. Le conflit entre les deux mouvements était de plus en plus profond.

Le bureau de «Etzel» s'installa à Jérusalem, édita le journal du nouveau mouvement ayant pour politique «la création d'un État juif des deux côtés du Jourdain» et la recherche d'un processus qui devrait permettre l'éveil de l'âme juive et de la langue hébraïque.

Si, avant ma naissance, le Seigneur Tout Puissant m'avait donné le droit de choisir ma race et ma nation, j'aurais dit: «Israël, bien entendu, mais Sépharade».

Z. JABOTINSKY
«Autobiographie»

J. SCHECHTMAN : Rebel and Statesman.

De nombreuses tentatives pour unifier ces deux mouvements restèrent sans lendemain, surtout après l'assassinat d'Arlozorov, un des chefs les plus illustres du parti socialiste. Cette malheureuse affaire assombrirait les relations entre les deux mouvements durant de nombreuses années. Des accords de principe furent signés entre les deux chefs, Ben-Gourion et Jabotinsky, mais restèrent sans effets.

Le mouvement de «Etzel» ne réagissait qu'aux provocations des Arabes, conformément à sa ligne politique de ne jamais attaquer en premier, tout en conservant son droit de poursuite connu pour sa rapidité et sa violence, ce que condamnait l'ensemble des journaux juifs.

«Etzel» essaya de chercher des appuis à l'extérieur du pays et en particulier en Pologne où ils obtinrent des résultats concrets.

La pauvreté et l'arrêt de l'immigration vers le pays ont développé l'esprit de sacrifice. Menahem Begin, qui était un des chefs en Pologne, avait prononcé des paroles qui devinrent célèbres : «Après le Sionisme réaliste et le Sionisme politique, le temps est venu de parler d'un Sionisme de lutte militaire».

Le parti Travailleur étant plus modéré, ses représentants soutenaient que les réactions du «Etzel» renforçaient la politique des Arabes.

En 1939, il était assez clair que la Grande-Bretagne avait décidé de ne pas respecter ses obligations en tant que pays mandataire, et les tentatives pour unifier les deux partis ne donnèrent une fois de plus aucun résultat.

Ces entretiens interrompus à cause de la deuxième guerre mondiale, ne reprirent qu'à la fin de cette dernière.

L'éveil du Nazisme en Europe permit l'union entre les deux partis, et la Grande-Bretagne, l'ennemi d'hier, devint un allié.

Cette maudite guerre provoqua une scission dans le mouvement «Etzel». Les avis étaient partagés sur l'attitude à prendre à l'égard des Anglais. Certains souhaitaient continuer la lutte, alors que d'autres étaient pour la trêve. Jabotinsky souffrait beaucoup de cette déchirure provoquée à l'intérieur de son mouvement. Il fut terrassé par une crise cardiaque au cours d'un voyage en 1940 à New York.

À la mort de son leader, le mouvement «Etzel» était divisé. Un groupe se détacha et forma ce qui fut appelé le «groupe Stern», ou le «Léhi».

La deuxième guerre à peine finie, la décision fut prise de lutter contre l'armée britannique, surtout quand cette dernière refusa aux réfugiés de l'Holocauste de s'installer au pays. Les dirigeants du «Etzel» n'ignoraient pas qu'ils étaient impopulaires au sein de la population, et décidèrent de poursuivre leurs attaques, la nuit de préférence, afin de minimiser les dégâts humains. Le mouvement «Etzel» voulait un changement radical et désirait que les

problèmes d'Israël passent du niveau philanthropique, dans lequel ils étaient, au stade politique.

Le groupe «Léhi» s'opposait fermement à la présence britannique, n'hésitant pas, contrairement au mouvement «Etzel», à s'attaquer aux individus, et leurs actes s'étendirent aux pays étrangers. Le plus spectaculaire fut l'assassinat d'un Lord anglais au Caire. En représailles, ils furent condamnés à mort. Mais leur bravoure et leur héroïsme provoquèrent l'émerveillement dans le monde entier. Ils n'hésitaient pas à critiquer les Sionistes qui essayaient de se justifier auprès des Anglais.

Les membres du «Léhi» n'ignoraient pas le sort qui les attendait, mais par leur courage, ils cherchaient à impressionner l'opinion publique, car sans aucun doute, ils avaient la sensation d'avoir une mission nationale à accomplir.

Les querelles entre les partis étaient nombreuses concernant les différentes attitudes prises par le «Léhi», au point que le pays faillit être au bord de la guerre civile.

Le journal du «Etzel» publia un article dans lequel il essaya de démontrer qu'il ne désirait pas le pouvoir : «Nous ne voulons pas le pouvoir, mais nous voulons un pouvoir juif. Nous n'arrêterons pas de lutter tant qu'Israël ne reviendra pas à ses propriétaires, le peuple d'Israël».

Lequel des deux partis avait raison ? Peut-on juger la politique de l'un ou de l'autre ? Laquelle des deux méthodes accéléra le processus de l'Indépendance d'Israël ? L'historien Shlomo Lev-Ami avance que c'est peut-être la situation de «non-paix» entre les deux partis qui a fait progresser le Sionisme vers l'Indépendance du pays.

De nouveau, on essaya d'organiser une rencontre entre les deux chefs des partis opposés, Ben Gourion et Menahem Begin, mais pour des raisons inconnues, cette rencontre n'a jamais eu lieu.

Le «Léhi» avait repris ses activités ; paradoxalement, malgré son appartenance à un mouvement de droite, certains de ses membres avaient des affinités avec la «Hagana», cette dernière étant de tendance socialiste. Encore un état de paradoxe, le «Léhi» et le «Etzel» collaboraient parfois, malgré leur désaccord, sur la forme à donner à la lutte armée.

Un rapprochement s'opéra plus tard entre les mouvements «Etzel» la «Hagana» et le «Léhi».

En 1946, après l'explosion à l'Hôtel King David à Jérusalem, les Anglais avaient le pressentiment qu'ils n'étaient plus en sécurité, mais n'étaient pas prêts à quitter le pays. Ils essayèrent d'exploiter la mésentente entre Juifs et Arabes qui se développait concernant les rumeurs d'indépendance du pays, mais c'est un fait connu, les Anglais créèrent un «tohu-bohu» organisé indescriptible.

Le 25 mai 1948, deux semaines après la déclaration d'Indépendance, le gou-

vernement provisoire prit la décision de former une armée. La «Hagana» sortit de sa clandestinité. Ce qui a été écrit à ce jour mit en relief les actes d'héroïsme de la «Hagana», mais passa sous silence les activités de mouvements de droite. Indirectement, une allusion fut faite à «tous ceux qui ont servi dans des mouvements différents, participant ainsi à la défense du pays, feront partie de la nouvelle armée d'Israël».

Les menaces des pays arabes et l'approvisionnement en armes de ces pays, la veille de la création de l'État d'Israël, incitèrent les dirigeants de «Etzel» à se procurer des armes à l'étranger. Au mois de juin 1948, un bateau qui prit le nom de «Altaléna» quitta la France avec de l'armement à son bord. Suivant les accords signés avec le représentant d'Etzel, la cargaison était destinée à «Tsa-hal», la nouvelle armée d'Israël, mais le leader de «Etzel», qui n'était autre que Menahem Begin, apprit par une radio l'arrivée prochaine de Altaléna. Craignant qu'il ne soit arraisonné, conformément à la décision de l'O.N.U. qui interdisait toute livraison d'armement, Menahem Begin fit part de ses inquiétudes à ses amis du gouvernement, Eshkol et Galili. Ce dernier obtint du Ministre de la Défense l'ordre de faire accoster le bateau à Kfar-Vitkin (près de Natanya) et de débarquer l'armement assez rapidement, le mettant à la disposition de «Tsa-hal».

«Etzel» demanda alors une partie des armes, ce qui fut refusé catégoriquement par Ben Gourion, en concluant qu'il y avait là une rupture d'accord, allant jusqu'à croire qu'Etzel avait l'intention de créer un État parallèle, et que ce dernier pensait même préparer une révolution.

Après un ultimatum envoyé à Begin, le gouvernement provisoire décida d'assiéger le bateau «Altaléna». Un incident alors se produisit : en effet, des coups de feu furent tirés. Plus tard, chacun se lança mutuellement des accusations. «Altaléna» prit la direction du port de Tel-Aviv, et le matin à l'aube, l'armement fut débarqué. Une fusillade fut déclenchée par les anciens membres du «Palmah», fit des blessés et des morts.

Ben Gourion exigea de faire sombrer le bateau et la reddition de l'équipage. Igal Alon reçut l'ordre de bombarder «Altaléna» et de capturer Begin, alors que le port était envahi par des nombreux curieux attirés par ce douloureux événement. «Altaléna» prit feu et plusieurs membres de l'équipage sautèrent à la mer et, parmi eux, Begin.

Pendant cette nuit tragique, ce dernier prit la parole pour accuser Ben Gourion de l'incident et invita la population à s'abstenir de toute provocation qui conduirait à la guerre civile, alors que le pays était en danger.

Après cette douloureuse affaire, la paix intervint entre le gouvernement et Etzel qui rejoignit l'Armée.

Le conflit entre les partis et les anciens mouvements de droite ont laissé de nombreuses traces, mais le danger de guerre qui menaçait l'existence d'Israël fut le plus grand facteur de rapprochement.

D.S.

IL Y A DOUZE ANS...

Il y a douze ans aujourd'hui que paraissait le premier numéro de «Présence», qui s'appela ensuite, dans une période creuse, «La Communauté Sépharade du Québec» en juin 1977, et, finalement, «La Voix Sefarad» en octobre 1977.

Nous publions ci-contre une reproduction du premier numéro de «Présence» avec l'éditorial de M. E. Malka, que beaucoup liront avec nostalgie...



PRESENCE

Organe de l'Association Sépharade Francophone

Vol. 1

Septembre 1969

Montréal, P.Q. Canada

Editorial

D'HIER A DEMAIN...

Il y a treize ans environ, les tout premiers immigrants Juifs Nord-Africains arrivèrent à Montréal. Par vagues successives, d'autres nouveaux arrivants encouragés par leur exemple, venaient grossir cette petite cellule qui, de l'état embryonnaire est passée à une collectivité comptant plusieurs milliers d'âmes.

Si l'implantation des premiers immigrants ne posait pas de problèmes sociaux, car c'étaient des cas d'espèce aisément absorbés par la Communauté Juive déjà en place, il n'en est plus de même aujourd'hui. Les structures administratives Communautaires n'ayant pas suivi cette formidable expansion, se sont trouvées soudainement devant une deuxième communauté pour laquelle elles n'étaient pas préparées.

Les frictions nombreuses entre assistants et immigrants se multiplient, elles sont dues d'une part à ce déséquilibre quantitatif, et, d'autre part, qui n'est pas la moindre, à un défaut de psychologie fondamentale entre deux groupes ethniques d'origines différentes.

Sous l'impulsion des responsables de l'Association Sépharade Francophone, un travail appréciable a été fourni pour tenter de solutionner ces problèmes. Mais ceux-ci se multiplient et ne peuvent trouver leurs réponses qu'avec la participation de nous tous.

Treize ans de cela, treize ans c'est-à-dire selon nos traditions hébraïques, l'âge de la majorité, de la prise de conscience de la personnalité.

Aujourd'hui notre Communauté se sent mûre et a hâte de prendre en mains son organisation, car nous sommes à présent sortis de l'enfance et sans vouloir nous montrer ingrats envers tous ceux qui ont dirigé

nos premiers pas, nous les remercions de leur assistance et leur demandons de nous aider à assumer nos responsabilités d'adultes.

La tâche n'est pas négligeable et demande des investissements importants tant du point de vue financier qu'humain.

Notre Communauté est à même d'y parvenir dans la mesure de ses moyens.

Elle compte aussi des élites capables d'assurer la relève et d'assumer ce défi.

Toutes les personnes de bonne volonté se doivent de collaborer à la bonne marche des services sociaux déjà existants et ouvrir à les adapter aux besoins spécifiques de cette nouvelle Communauté.

Beaucoup de nos congénères continuent d'arriver et se heurtent à des problèmes bien plus graves que ceux auxquels nous avons eu à faire face nous-mêmes, en raison d'un marché du travail plus restreint, plus exigeant aussi et augmentant de ce fait l'angoisse déjà insupportable d'une adaptation à un niveau si différent du leur. Nous ne pouvons pas rester indifférents à cette détresse ni la faire endosser par d'autres.

C'est une obligation morale pour nous que de mettre à leur service nos acquisitions et nos expériences personnelles. C'est notre objectif d'aujourd'hui si nous voulons préparer un demain où nous pourrions être fiers de nos origines et de notre appartenance à un groupe ethnique justement considéré.

E. Y. MALKA, Président.

COULEURS DE JÉRUSALEM

Une exposition et vente d'oeuvres d'artistes israéliens importants.

ERIK SLUTSKY

"Mood Landscapes" peintures

DU 10 AU 27 SEPTEMBRE

El Morocco II

Restaurant

Nos Meilleurs Voeux de ROCH HACHANA

à notre fidèle clientèle

La cuisine orientale par excellence

Strictement Kachère
Facilités - Réceptions
Mariages
Bar - Mitzvot

Ouvert samedis soirs

3450 DRUMMOND, MONTREAL

Au Nord de Sherbrooke

844-6888

À une époque où notre communauté prodigue tous les efforts, utilise tous les moyens mis à sa disposition, (Centre Communautaire, École sépharade, communautés sépharades régionales, institutions, congrégations sépharades ou construction de synagogues, activités culturelles, formation de cadres, etc...) en vue de la préservation de l'entité sépharade, il est intéressant de noter qu'ailleurs, dans le monde, il existe d'autres groupements, des minorités, qu'on appelle ethniques, qui ressentent les mêmes besoins d'identification, de réunion autour d'un clocher symbolique.

Ce dernier quart de siècle a vu d'importants déplacements volontaires d'habitants d'un lieu (d'une région entière) vers des pays supposés plus propices à leur épanouissement d'abord économique, puis spirituel, culturel, etc...

Ce n'est qu'en arrivant à la destination choisie que les membres de ces groupements se rendent compte que quelque chose fait défaut : l'atmosphère de chez eux. Et ils ne tardent pas à accomplir les gestes nécessaires pour recréer cette atmosphère - cela implique la constitution d'associations d'origines, de congrégations, de communautés, selon l'importance numérique et les affinités ; celles-ci se situent autour d'une synagogue (ou une église), d'une école ou d'un club, où toutes les activités sont effectuées dans la langue d'origine. Ceci est valable pour la première génération d'immigrants ; malgré le dépaysement propre à toute immigration, ils sont plus ou moins rassurés par cette atmosphère qu'ils ont su recréer, avec peut-être la différence que l'ordre social établi une fois pour toutes dans le pays d'origine est souvent bouleversé dans le pays d'accueil.

Mais qu'arrive-t-il à la seconde génération ? Malgré le maintien des traditions orales et des langues au foyer, cette génération n'éprouve pas de nostalgie pour une expérience qu'elle n'a pas vécue et graduellement, cette unité, cette cohésion communautaire finit par se dissoudre sous les effets de l'intégration et l'assimilation et, à plus ou moins brève échéance, il n'en reste que de vagues souvenirs.

Il y a pourtant des communautés, très rares il est vrai, qui persistent intactes et continuent leur existence malgré l'absence d'un signe distinctif spécial : couleur, costume, croyance religieuse, etc..., qui constituent normalement (le point de repère), le signe de ralliement. Une telle communauté existe, pas très loin d'ici, à Brooklyn, New-York, et c'est la Communauté des Juifs Syriens de New-York.

LES JUIFS SYRIENS DE NEW YORK

Les Juifs Syriens de New-York sont des Sépharades, très pratiquants, orthodoxes, dont le passé récent et lointain offre une série impressionnante de rabbins, d'œuvres religieuses, d'études juives intenses ; au temps du Gaonat de Sourat et Pumbedita, Alep en était l'antichambre. Car, lorsqu'on parle des Juifs Syriens, il s'agit surtout des originaires d'Alep, dans le nord de la Syrie, Halab en arabe, cette Aram Sobah de la Bible dont l'origine remonte à la nuit des temps.

La présence des Juifs à Alep remonte au moins au temps du roi David, à en croire les Halabié (Alépins) : une gravure sur le mur de la Grande Synagogue d'Alep date du 3ème siècle (ère courante). Un chroniqueur byzantin relate curieusement le rôle d'arbitre joué par des fiers-à-bras Juif, lors des fréquentes bagarres entre Grecs et Musulmans, au 8ème siècle.

L'émigration alépine a commencé vers le début de ce siècle, vers New-York ; quoique ses effectifs ne dépassent pas le chiffre de douze mille âmes, cette communauté par son aspect particulier et son comportement spécifique a attiré l'attention de nombreux historiens et sociologues d'Amériques du Nord.

«C'est une communauté dont les caractéristiques exceptionnelles lui ont permis de résister aux pressions écrasantes de l'assimilation.» C'est ainsi que la décrit M. Joseph A.D. Sutton dans son livre «Magic Carpet, Aleppo in Flatbush».

Cette communauté a conservé, même après 70 ans d'existence à New-York, dans des conditions presque impossibles, toutes ses caractéristiques et coutumes traditionnelles, dont certaines remontent au Moyen-Âge ; la plus remarquable consiste à se serrer dans le même voisinage, dans un espace restreint, dans une splendide isolation. Leurs quatre grandes et belles synagogues sont construites dans le même quadrilatère, à quelques pas l'une de l'autre.

Pour nous, sépharades du Québec, ce genre de concentration peut paraître étrange avec nos 25,000 membres éparpillés sur un immense territoire triangulaire commençant à Outremont, finissant à Chomedey, en passant par Côte des Neiges, Snowdon, Hampstead, Côte St-Luc, Ville St-Laurent et Ville Mont-Royal.

Les Alépins de New-York ne se distinguent en rien des autres habitants de cette immense métropole, aucun signe vestimentaire, aucun détail physique, aucune occupation professionnelle ne les différencient de la masse des New-yorkais de toutes races. (Dans le bon vieux temps, on reconnaissait un Alépin à une cicatrice ronde sur le visage, due à ce qu'on appelait «le bouton d'Alep» ou habbet el saneh, causée probablement par une pollution de l'eau potable).

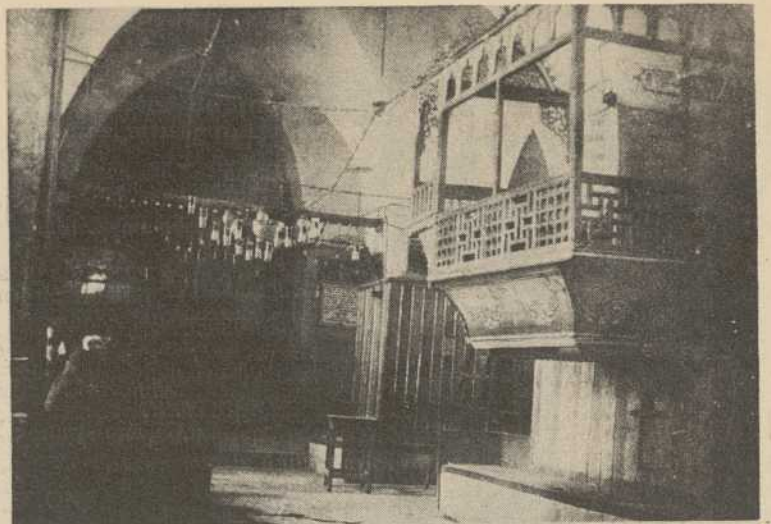
Mais pour un observateur étranger, cette isolation, ce refus de s'intégrer au reste de la population, constitue un anachronisme ainsi qu'une violation des principes du Melting Pot américain. Pourtant, si les Alépins refusent de se marier en dehors de la Communauté, s'ils désirent ne prier que dans leurs propres synagogues et ne passer des vacances qu'avec leurs compatriotes, ils ne se conduisent pas différemment des dizaines d'autres groupements ethniques établis sur tout le continent américain.

Le fait que ce comportement se soit maintenu après plusieurs générations d'immigrants peut être expliqué par le profond attachement à des traditions et coutumes ancestrales observées pendant des siècles (sans interruption) dans le pays natal. Plusieurs autres facteurs plausibles peuvent jouer un rôle important dans le maintien de cet instinct de conservation, que nous ressentons tous, immigrants orientaux, et auquel seuls les Alépins semblent jusqu'ici avoir réussi à obéir avec efficacité.

Tandis que la population sépharade d'ici est largement dispersée au gré des disponibilités immobilières, sans chercher à se regrouper d'après la ville d'origine, ou presque, (il n'y a vraiment pas de club Marrakech, d'union Tangéroise, d'association Fassie, ni d'enfants de Meknès), les Alépins ne fraient pas facilement avec les originaires de Damas, cette autre grande ville syrienne à population juive relativement forte, possédant également une histoire et des traditions juives millénaires. On pourrait même dire qu'il y a une hostilité chauvine réciproque entre les Juifs des deux villes, reflétant en cela l'attitude même des musulmans des deux cités ; de nombreux dictons populaires franchement diffamatoires existent dans le vernaculaire syrien et, semble-t-il, applicables aussi bien aux Juifs qu'aux Musulmans. Mais heureusement, les choses en restent aux expressions verbales et de nombreux mariages «mixtes» (Alep-Damas) en font foi.

Il semble aussi que cette discrimination pratiquée par les Alépins (c'en est bien une, hélas) ne s'exerce pas uniquement sur les «étrangers» ; d'autres Alépins en sont victimes aussi, pour des raisons obscures qu'aucun Alépin n'est prêt à dévoiler. Beaucoup d'Alépins vivent en marge de la société de Deal, Bradley ou Flatbush.

Est-il possible que certains Alépins aient perdu de la «pureté» au contact prolongé et pernicieux d'autres «nations» ? Un Alépin de deuxième ou troisième génération d'Égypte ne compterait-il plus comme tel ? La même chose semble s'appliquer à toutes les localités où des Alépins ont séjourné et créé.



deuxièmement, venaient les Guébirim (Grandees, en anglais ?), troisièmement, les Nass-Malah (religieux traditionnalistes), quatrièmement, certains nouveaux-riches dont les largesses pour les œuvres remplaçaient les pedigrees défailants. Cette société s'était tellement stratifiée qu'il ne fallait rien moins que l'art délicat au AGHA, feu E. Sutton, marié de profession et sociologue d'instinct, pour décider si la fille d'Untel pouvait se marier avec Fulano, sans provoquer une mésalliance.

C'est dans cette atmosphère étouffante qu'ont vécu les 80 mille Juifs (chiffre non confirmé) qui quittèrent Alep graduellement depuis le début du siècle. Toujours en passant par Beyrouth, y laissant parfois quelques unités, des masses quittèrent pour l'Égypte, l'Amérique Latine, New-York et Israël. Un exode parallèle se produisit de Damas, vers les mêmes destinations, mais avec une histoire différente ; les habitants même de Bashita n'échappèrent pas à cet exode, et c'est peut-être une des clés du mystère de Flatbush.

Le traumatisme créé par la séparation en deux entités des Juifs d'Alep a causé des divergences facilement discernables dans le comportement, le langage et les mœurs.

Qui sont donc les Alépins de Brooklyn ? Sont-ce des Montagu ou des Capulet ? Ou bien un mélange des deux ? Le cocher de Bab el Faradj, le gargonnet de Khans, le marchand de poulets de Soueka font-ils bon ménage avec le banquier de Jamilieh ? Sont-ils trop pris dans leur jeu communautaire pour prêter le flanc au travail de l'assimilation ? Un autre élément est venu se greffer à ce milieu statique : l'arrivée progressivement récente des descendants d'immigrants ayant subi un contact prolongé, en Égypte ou au Liban, avec des sociétés plus ouvertes vers l'extérieur et qui sont littéralement effarés au spectacle des mœurs archaïques pratiquées dans la vie privée par une population demeurée au stade de leurs arrière-grands-parents.

Dans une liste de noms Syriens de New-York, on trouve des descendants des Signors, aussi bien que ceux des Hakhamim que des Guébirim qui se soucient peut-être fort peu de leurs origines. Pour les très riches d'entre eux, une amnésie salutaire apporte une solution définitive à ce problème ; le reste sera achevé par les différentes sectes de Hassidim qui ont trouvé là un terrain favorable et ont pris en mains la destinée des jeunes Syriens.

Il serait intéressant d'étudier les attitudes d'autres communautés syriennes d'Amérique pour trouver soit une similitude avec New-York, ce qui confirmerait la généralisation de phénomène, soit une dissimilitude, ce qui prouverait la position unique de cette communauté.

Pour les étrangers, cette communauté continue à présenter l'aspect monolithique d'un groupe ethnique homogène, avec toute la panoplie de structuration communautaire, de congrégations, d'écoles, de synagogues, de comités et d'institutions diverses des plus modernes : ils sont représentés dans les organisations juives nord-américaines et dans la Fédération Sépharade Mondiale. Une question se pose : combien de temps cela durera-t-il ? La réponse est du plus haut intérêt pour la Communauté Sépharade du Québec.

Photos prises à Alep en 1936 Grande Synagogue d'Alep



À toutes ces attitudes, il existe peut-être des causes plus ou moins valables, (des raisons), qui remontent loin dans le passé (et l'histoire) des Juifs d'Alep, ou bien il n'y en a aucune, le phénomène alépin soulevant une curiosité non justifiée.

Le besoin d'émigrer (spécialement vers les Amériques) ressenti par presque toutes les populations (d'Europe) depuis un siècle et demi, en grande partie motivé par des raisons économiques, a gagné les Juifs alépins vers la fin du siècle dernier : quelques hardis commerçants se sont même aventurés jusqu'en Angleterre et y sont restés, créant ainsi un commerce avantageux avec Alep.

La poussée démographique ayant produit l'éclatement de l'ancien quartier juif de Bahsita, en ville, des centaines de familles, les unes riches, les autres moins riches, émigrèrent en masse... à quelques kilomètres de là, vers le quartier tout neuf de Jamilieh, laissant derrière elles les... «pauvres» et les propriétaires des vieux «hanches» (vieilles demeures moyen-

geuses) hérités par des générations successives qui ne voulaient ou ne pouvaient les abandonner.

Il se créa ainsi deux communautés, séparées par un fossé social qui s'approfondissait avec le temps, malgré les liens familiaux, malgré l'héritage commun des mêmes traditions millénaires.

À Jamilieh, en dehors du ghetto, une nouvelle vie se façonna, un nouvel ordre social vit le jour dû à des facteurs comme l'École de l'Alliance, les cafés juifs (Chekka ?) un club social très fréquenté par les jeunes et les moins jeunes. Il y eut la mode des parties de cartes pour dames aussi bien que pour messieurs.

Ces dames émancipées enfin de la contrainte de Bahsita, vêtues de belles robes à la dernière mode de Paris, se groupaient par affinités, tôt dans la matinée dans une maison amie et se livraient aux délices des cartes (caarté) et à ceux du «Chaley», système d'information communautaire très efficace.

Ce même chaley conditionna la vie des Alépins pendant de longues années, jusqu'à l'échéance tragique de 1947. Comme il n'épargnait aucun scandale, aucune tare familiale soigneusement cachée, aucune difficulté financière, sans les diffuser largement, les gens vivaient dans la crainte du qu'en dirait-on, créant une méfiance profondément enracinée pour tout ce qui n'est pas du même groupe, et par extension, plus tard, de la même communauté.

En excluant les habitants de Bahsita dont le nom seul avait pris un sens presque péjoratif, la gentry de Jamilieh avait quand même gardé le vieil ordre social établi de longue date dominé par : les Signors, descendants de commerçants italiens juifs venus vers le 16e ou 17e siècle et qui, malgré une intégration complète à la population locale, avaient conservé une auréole réservée aux Européens (Signor, Seigneur). Puis,





CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Veuillez noter que le Centre est situé au 5480 Avenue Westbury. La carte de membre du "Y" est exigée pour tous les programmes du Centre excepté les manifestations de masse, bals et conférences. Aucune carte de Y n'a jamais

été refusée pour des raisons financières. Une réunion publique d'information sur l'ensemble des programmes offerts par nos 6 départements se tiendra le dimanche 13 septembre 1981 de 11:00 hres à 14h30.

Pro

GARDERIE

Directrice: Dora Benedik

La garderie reçoit 100 enfants, âgés de 2 1/2 à 5 ans 1/2 inclusivement. Les conditions d'inscription sont les suivantes:

1. Un seul parent dans la famille
2. Les deux parents travaillent
3. Recommandé par un médecin ou une agence
4. L'enfant déjà inscrit dans la garderie
5. Les parents désirant profiter du service (s'il y a possibilité)

Le tarif de la garderie pour l'année 1980-81 est fixé à \$230 par mois. Cependant le Ministère des Affaires Sociales subventionne les familles à faible revenu. Pour obtenir une subvention, vous pourrez remplir les formulaires nécessaires au moment de l'entrevue avec la directrice de la garderie.

Le personnel est présent de 8h à 18h. Le programme de la journée débute lorsque la majorité des enfants arrivent, par autobus ou taxis. Ce service n'est pas fourni par la garderie.

- 8:00 - les enfants arrivent individuellement
 - 8:30 - la plupart des enfants sont présents. Jeux libres.
 - 9:30 - Collation
 - 9:45 - Programme structuré à l'extérieur ou à l'intérieur, tel que activités cognitives, musique, histoires, gymnastique, science.
 - 11:30 - Repas chaud (Cacher) servi dans une cafétéria (Laitages)
 - 12:30 - Sieste
 - 14:30 - Collation de lait et sandwiches préparés au goût de chacun céréales, raisins ou yoghurts.
 - 14:45 - Programme structuré à l'extérieur ou à l'intérieur tel que: théâtre, histoires, gymnastique, science.
 - 16:30 - L'autobus vient chercher la plupart des enfants
 - 16:30 - Les enfants sont gardés jusqu'à l'arrivée des parents qui travaillent et ne peuvent venir avant.
- Dans le but de permettre aux enfants de réaliser une vie réelle pendant toute la journée qu'ils passent avec nous, nous avons restructuré nos groupes dans un esprit familial, c'est à dire que chaque groupe comprendra des enfants de tous âges au lieu de groupes d'enfants du même âge. Ce style est le même que celui qui est pratiqué dans certaines garderies en Angleterre. Pendant la journée, à une heure spécifique, les enfants sont regroupés selon leurs âges pour participer à leurs capacités particulières.

ENFANTS

personnel: Daniel Malca

Les programmes du Département enfants, débiteront le Dimanche 13 septembre 81. Les inscriptions seront reçues tous les jours, à partir du Dimanche 13 sept. 81.

6-13 ans CLUBS:

a) CINE-ENFANTS

une fois par semaine. Sélection de grands films couleurs en français, pour tous les enfants de 5 à 13 ans, à l'auditorium Samuel Grover du Y. Une circulaire spéciale est envoyée pour ce programme.

Jour: Dimanche
Hres: 14h à 16h30

b) MATINEES FAMILIALES:

En collaboration avec le Département des Adultes, une fois par mois parents et enfants se retrouvent ensemble pour s'amuser ou fêter l'évènement du moment. Films - Jeux - Goûter - Lots. Parents, venez nombreux avec vos enfants passer une après-midi agréable, en famille et oublier les soucis de la semaine. La publicité sera envoyée à temps. Pour tous.

Jour: Dimanche
Hres: 14h à 16h30

c) VACANCES D'HIVER:

5 journées complètes d'activités au cours des vacances d'hiver (en extérieur, et en intérieur). Sports - Jeux - sorties - cuisine - films, etc.

d) GROUPE 6 à 7 ans:

1 fois par semaine.
Jour: Dimanche
Hres: 10h30 à 12h30

e) PREPARATION à la BAR-MITZVAH

Responsable: Victor Miara. 1 fois par semaine.
Jour: Mardi
Hres: 17h30 à 19h30
Sess: 15

f) CLUB DE KARATE:

l'Animateur George Oiknine.
Jour: Lundi
Hres: 17h30 à 18h30
Sess: 15

g) CLUB CHORALE:

Animateur: Gad ELBAZ.
Jour: Mardi
Hres: 18h à 19h

h) CLUB GUITARE:

Animateur: Claude ELBAZ.
Jour: Mardi
Hres: 17h30 à 18h30

i) CLUB DE FLOOR HOCKEY:

Instructeur: Claude Benoualid. 1 fois par semaine. Pour les 11-13 ans.
Jour: Lundi
Hres: 16h à 18h

j) EQUIPE DE SOCCER:

Animateur: Henry LALLOUZ. 1 fois par semaine: 1 pour les 8-11 ans. 2 pour les 11-13 ans. Pour ces deux programmes les prix, les heures, jours et lieux seront communiqués.

k) SCOUTISME:

Notre objectif est un souci éducatif dans la préservation de la culture et de l'identité sépharade traditionnelle. Nos méthodes sont inspirées essentiellement des méthodes "Scout" définies par Baden Powell adaptées au contexte Nord-Américain. Nous tenons à stimuler, chez le jeune, le sens de la responsabilité, de l'honneur du devoir, afin de le préparer à assumer sa participation dans la communauté et la société. Ces "Louveteaux" et "Cadets" sont encadrés par une équipe de chefs spécialisés qui sont tous des bénévoles.

CAMP D'ETE MAYANOT

Notre longue expérience nous a permis de faire participer de nombreux enfants âgés de 8 à 13 ans, à d'enrichissants et stimulants programmes de plein air.

LOUVETEAUX:

de 8 à 11 ans. Ils sont groupés par meutes et répartis en dizaines. Ils ont des activités variées et appropriées à leur âge. Jeux d'intérieur, chants, Oneg Chabbat. Travaux manuels, visites éducatives et récréatives, parties, etc... Une fois par mois, sorties en extérieur de Montréal. Pendant les vacances d'hiver, un camp de 5 jours et pendant les vacances de Pâques, un camp de quatre jours. Participatif active à la célébration de toutes les fêtes juives. Les Louveteaux apprennent ensemble à mener une vie de groupe.

\$20.00

Un dimanche (en intérieur) au Y de 13h à 16h.

Un dimanche (en extérieur) au Y de 14h à 17h.

Deux dimanches (en extérieur) de 10h à 17h.

\$20.00

B. CADETS:

Ils ont des activités variées et appropriées à leur âge. Jeux d'intérieur, chants, Oneg Chabbat. Travaux manuels visites éducatives et récréatives, parties, etc... Pendant les vacances d'hiver, un camp de 5 jours et pendant les vacances de Pâques, un camp de 4 jours. Participatif active à la célébration de toutes les fêtes juives. Grâce à ces activités le "Cadet" se familiarise avec nos méthodes, et profite pleinement des programmes plus intenses offerts à la tranche d'âge supérieure.

Gratuit

Une fois par mois sortie à l'extérieur de Montréal.

Un dimanche en intérieur au Y de 13h à 16h.

Deux dimanches en extérieur de 10h à 17h.

\$20.00

DISTRICT

Responsable: Claude ELBAZ

13-20 ans. Les programmes du département District débiteront le Dimanche 6 septembre 81. Les inscriptions seront reçues tous les jours, à partir du Dimanche 13 sept. 81. Grande journée d'inscription.

EDITORIAL

● NOTRE RAISON D'ETRE:

Au carrefour des rencontres de deux cultures et de deux civilisations, établir un foyer où les derniers arrivés, les Francophones, puissent évoluer dans un climat familial. Nous connaître et apprécier l'autre.

● NOS PROGRAMMES:

Concilient le culturel, l'éducatif et récréatif. Offrent un éventail d'activités pour tous les goûts. Affirment les liens intercommunautaires.

● NOTRE SOUCI MAJEUR: LA JEUNESSE

Canalisation et orientation adéquate du dynamisme de nos jeunes. Sensibilisation à la réalité Communautaire Juive. Ouverture et contacts inter-mouvements. Formation fructueuse de cadres conscients et responsables du devenir communautaire.

● Structure du District

- A. Pionniers: 13 à 15 ans
- B. Rangers: 16 à 18 ans
- C. Base d'entraînement de Cadres (B.E.C.): 18 à 20 ans.

A. PIONNIERS: (13-15 ANS)

Activités socio-récréatives: Sorties, pique-niques, soirées dansantes, travaux manuels, montages audi-visuels, expression théâtrale, rallyes plein-air, week-ends, sorties de ski. Ces activités ont lieu au Centre ou en extérieur.

Judaïsme:

Approche et compréhension de notre mode de vie, à travers exposés-débats, conférences, forums, commentaires de toutes les fêtes juives, stricte observance de la Cacherout et de la tradition Sépharade. Offices de jeunes tous les vendredis soirs, au Centre.

Activités Socio-culturelles:

Discussions, table ronde, grands jeux culturels, discussions sur tous les problèmes concernant la Jeunesse. Echange d'idées. Ces activités ont lieu:

Le dimanche à partir de 14 h. au Centre.

B. RANGERS: (16-18 ans)

(Base d'Entraînement de Cadres) est une nouvelle section créée au District en Septembre 1979. Ce programme s'adresse à tous les jeunes de 16 à 20 ans, voulant être responsable de groupes et s'intéressant à la Communauté.

Les grandes lignes du programme:

- Psycho-pédagogie de l'enfant et de l'adolescent.
- Histoire et sociologie du Mouvement de Jeunesse.
- Dynamique-Sionisme
- Techniques d'animation socio-culturelles.
- Stages pratiques, à partir de Pessah.
- Le programme a lieu tous les lundis de 18h00 à 20h00, au Centre.

Groupe d'expression:

A l'année longue:
Initiation au chant chorale
Initiations aux danses folkloriques
Initiation à l'expression corporelle
Initiation aux techniques d'animation
Dans le but de préparer des spectacles d'animation, les mardis de 18h00 à 21h00

Offices de Jeunes:

Nous assurons tous les vendredis soirs, un office dirigé par les Jeunes, pour les Jeunes (et les moins jeunes), à la Salle Sinai, au Centre Communautaire Juif. (Les horaires sont fonction de l'entrée de Chabbat).

Nos Camps:

Le Camp Igloo se tient en général durant les congés scolaires d'hiver, d'une durée de 10 à 12 jours; dans nos camps au Québec, aménagés pour recevoir entre 50 et 70 jeunes.
Le camp de Pessah se tient en général durant les mi-fêtes de Pessah, d'une durée de 5 jours, dans nos camps au Québec. Capacité d'accueil entre 5 et 70 jeunes.

FORMATION DE CADRES

Responsable: Muguette Zafrany-Luck

La plupart des jeunes gens ayant fréquenté le Centre Communautaire, nouvellement amenés ou désireux de prendre des responsabilités envers leurs cadets, suivent ce stage pour y recevoir une formation destinée à la confirmer.

Plusieurs stages échelonnés tout au cours de l'année, offriront aux futurs animateurs, un entraînement aux techniques de Plein Air et d'initiation aux méthodes actives d'éducation.

ST-LAURENT



Au nom de mes collègues du Conseil municipal, il me fait plaisir d'offrir à la Communauté Sépharade nos meilleurs voeux à l'occasion de l'an 5742 de votre calendrier.

Puissiez-vous célébrer cette fête dans la joie, le bonheur et que l'An nouveau vous apporte la prospérité.

Acceptez nos salutations les plus sincères.

Marcel Laurin
Maire
Ville Saint-Laurent



Mlle Sonia AFILALO, fille de Henri Afilalo, présente des fleurs au président.

LAVAL



Chers concitoyens,

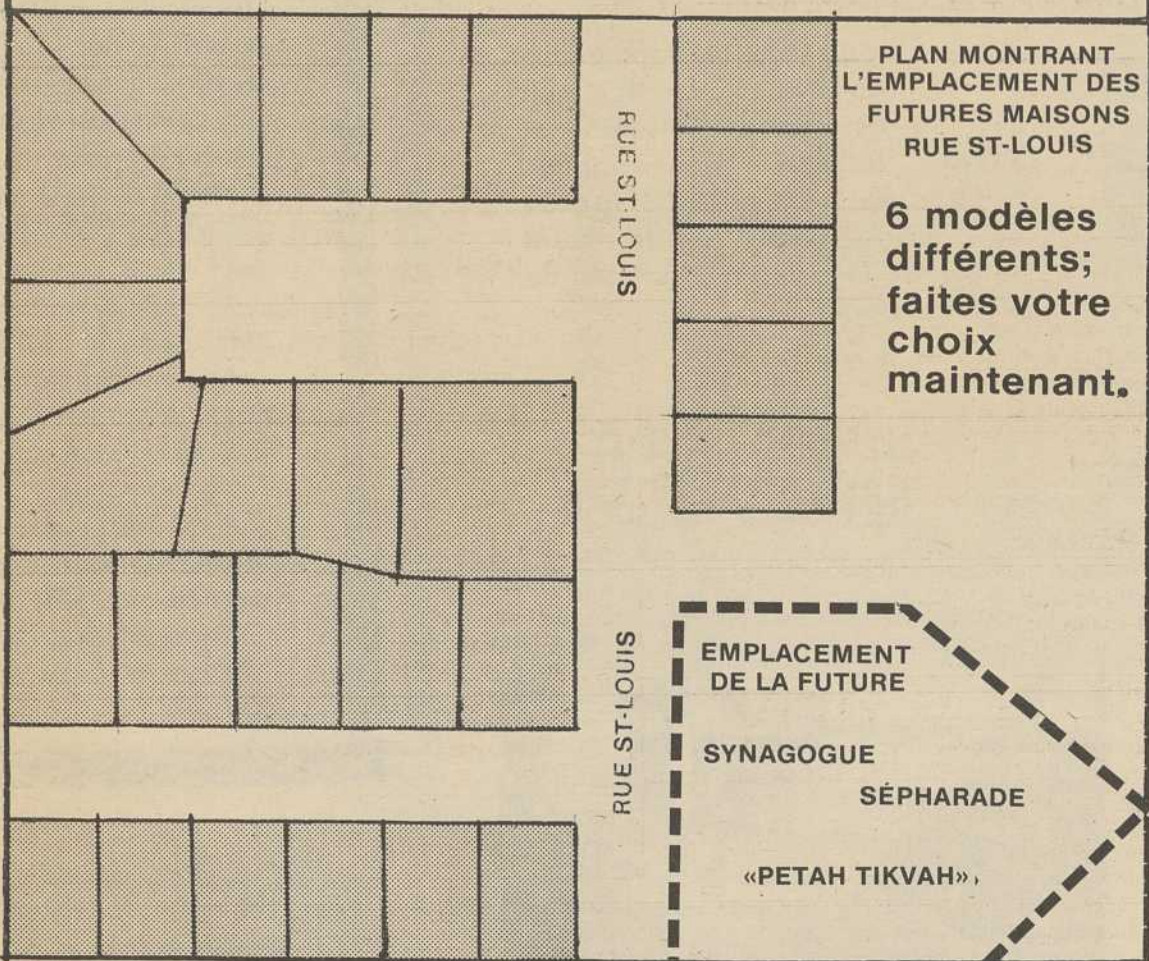
À l'occasion des grandes fêtes juives de Rosh Hashana et du Yom Kippour, j'aimerais transmettre mes voeux de prospérité et de bonheur à toute la Communauté sépharade de Laval.

J'aimerais souhaiter à nos concitoyens sépharades un nouvel an plein d'allégresse mais aussi plein de promesses.

Le maire de Laval
Lucien Paiement

ACHETEZ VOTRE NOUVELLE MAISON AUTOUR DE LA FUTURE SYNAGOGUE

Rue St-Louis **SÉPHARADE**
A Ville St-Laurent



Appelez:

483-1470

A Alabec Construction Ltd.



le **CONCORDE**

APRÈS LES ÉLECTIONS



Après l'annonce du scrutin, la Communauté réunie a tenu à exprimer sa reconnaissance au président Haim HAZAN et à son équipe pour le travail accompli durant les années 79-80.

M. AFILALO, président de la campagne de financement, offre une plaque d'honneur sur laquelle on peut lire :

«En reconnaissance à M. Haim HAZAN, président 1979-1981, pour son dévouement, son dynamisme et son efficacité à la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.

Le Conseil d'administration et le Conseil de la Communauté Sépharade de Ville St-Laurent.»

MESSAGE DU PRÉSIDENT

À la Communauté Sépharade de Ville Saint-Laurent, Chalom ! En ce mois de Tichré empreint de solennité et de gravité, nous voici au rendez-vous collectif de Roch Hachana et de Kippour avec notre conscience et nos semblables en présence de «Celui qui sonde les coeurs et les reins».

Notre communauté a vécu deux années pleines d'activités et de réalisations sur lesquelles il serait superflu de revenir. Phénomène intéressant, notre communauté est devenue trop politisée, à en juger par les dernières élections. Les groupes en présence ont mis à profit le système démocratique et engagé une lutte acharnée pour l'emporter, chacune, sur l'adversaire. En masse, les membres de notre communauté sont venus prononcer leur verdict à la faveur de notre équipe.

Certaines personnes ont utilisé la religion comme arme de combat et n'ont réussi, comme le sinistre Jéroboam, qu'à diviser la communauté.

Méfions-nous de ceux qui sèment la discorde et la division au nom de la religion !

Une des fiertés du judaïsme est qu'il n'a jamais pratiqué de guerre de religion. Il a su faire preuve aussi bien à l'intérieur qu'à l'extérieur de la communauté de compréhension et de tolérance. La vocation du judaïsme n'est-elle pas de prier, non seulement pour Israël, mais pour l'humanité entière ?

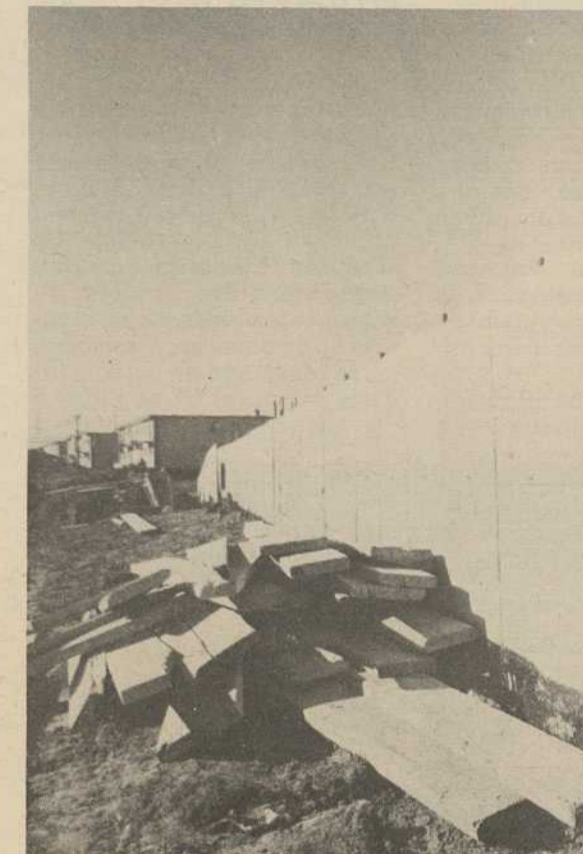
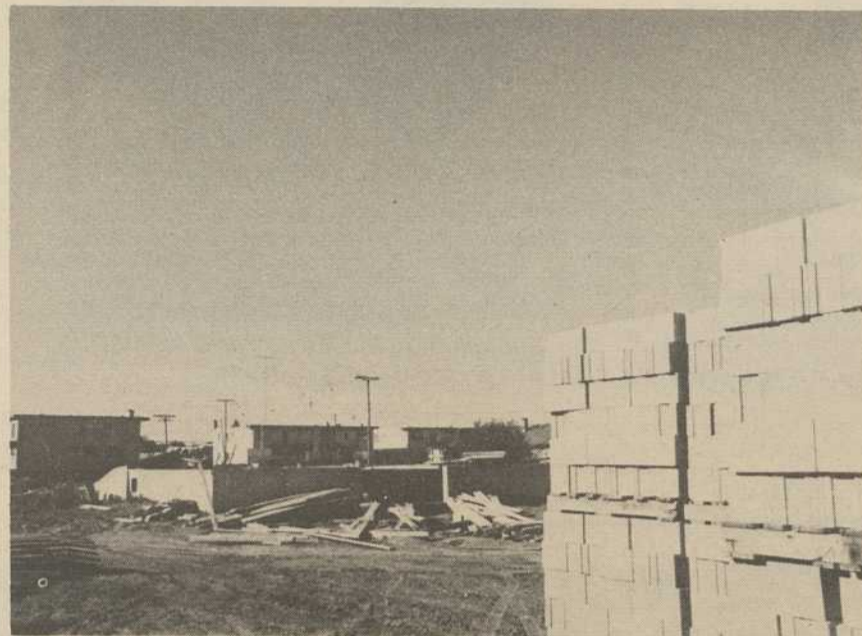
À ceux de nos amis qui veulent mettre tant de relief sur leurs pratiques religieuses, nous présentons nos félicitations ; mais nous leur disons aussi de faire preuve de tolérance et de compréhension à l'égard de ceux qui vivent différemment d'eux. Le peuple juif est un Klal, une communauté dont les composantes humaines sont aussi diverses que différentes autour d'un tronc commun qu'est notre judaïsme et qui nous impose en premier lieu, Ahavat Israël, en dépit de nos différences et nuances quant au mode d'être juif. Nécessité donc de s'unir, de s'aimer, de se respecter dans la tolérance réciproque. Autrement, c'est la désunion et la haine.

À la veille des Yamim Noraim, puisse la paix et l'unité habiter les coeurs de chacun de nous afin de bâtir ensemble l'avenir collectif de notre communauté.

Construction de la Synagogue - Centre Communautaire

Quelques rappels, quelques faits...

Lorsqu'elles eurent la possibilité de devenir propriétaires, vers la fin des années 60, plusieurs familles sépharades sont venues s'installer à Chomedey. Elles y trouvèrent réunis tous les facteurs nécessaires à une vie juive enrichissante, grâce à des institutions telles que l'école Talmud Torah, le Centre Communautaire du YM-YWHA et la Synagogue Young Israel of Chomedey où des offices religieux selon le rite sépharade débutent en 1968.



La première pierre de l'édifice communautaire, une pierre venue de Jérusalem, sera posée durant le mois de septembre, au cours d'une cérémonie officielle.

Le Conseil d'administration de la C.S.L. lance un appel à TOUS les Sépharades de Laval, non seulement en les invitant à cette cérémonie - la date en sera communiquée ultérieurement - mais encore en les priant de se joindre aux bâtisseurs de cette Maison dont les portes resteront toujours grandes ouvertes en signe d'amitié et de solidarité.

À TOUS LES JEUNES COUPLES SÉPHARADES DE LA RÉGION MÉTROPOLITAINE : L'AVENIR EST À LAVAL!!!

Les centres d'achat y poussent comme des champignons : Carrefour Laval, Centre Laval, Hypermarché, St-Martin... Et pourtant quelle tranquillité !

Les voies d'accès y sont nombreuses et les embouteillages peu fréquents : vous êtes à 20 minutes du centre-ville de la métropole.

Chomedey est la seule banlieue où il existe une forte densité de population juive et où l'achat d'une maison ne constitue pas un problème financier insurmontable. Saviez-vous qu'on peut trouver aujourd'hui à Chomedey des maisons unifamiliales pour \$50,000 à \$60,000, situées à proximité des principales institutions juives : le YM-YWHA, Talmud Torah, la SYNAGOGUE-CENTRE COMMUNAUTAIRE SÉPHARADE DE LAVAL, le saviez-vous ?

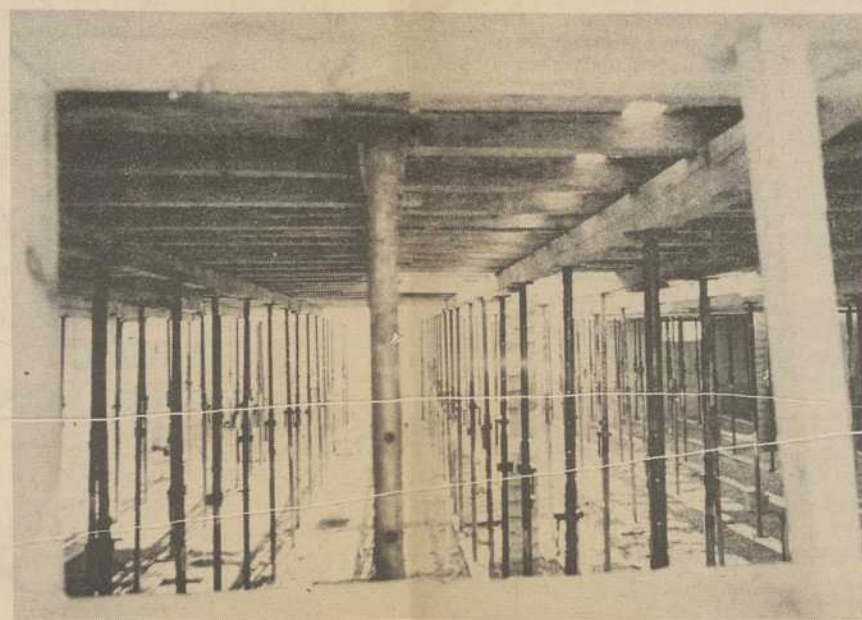
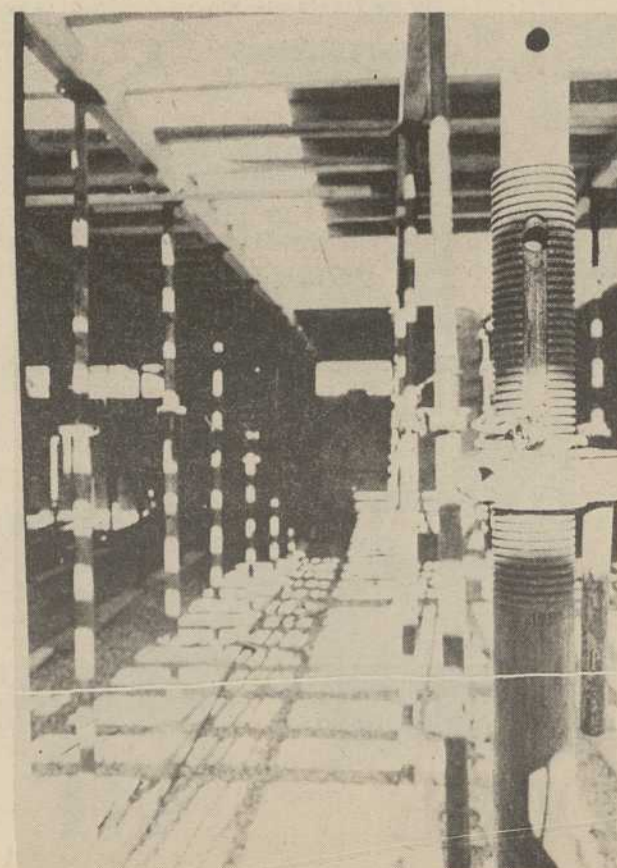
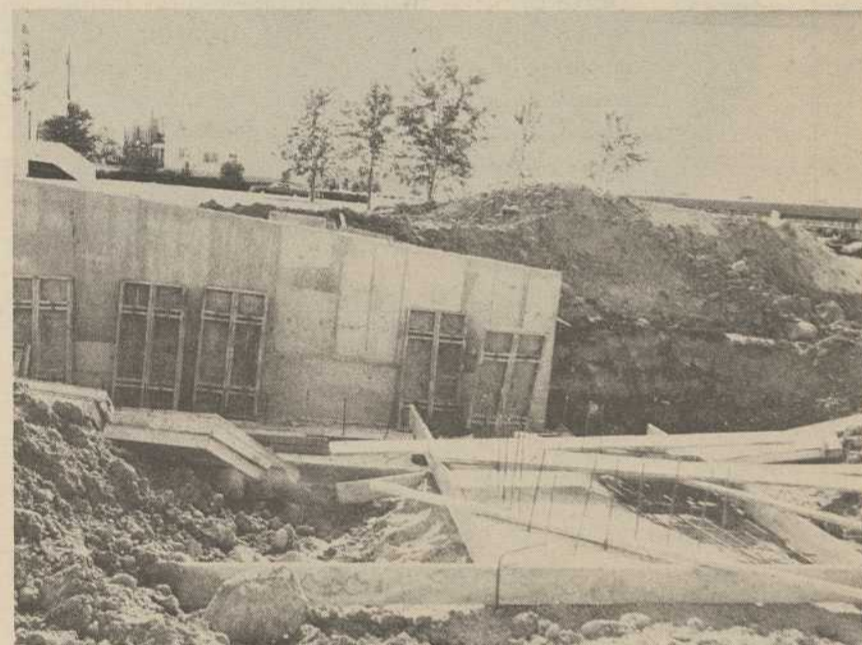
Et pour ce qui est de la vie juive religieuse, sociale et culturelle, la COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DE LAVAL lancera bientôt son programme d'activités communautaires : cours d'hébreu, préparation à la Bar-Mitsvah, Club de l'Âge d'Or, garderie, bibliothèque, Club des Jeunes.

Nous vous rappelons également qu'il existe un service de transport direct CHOMEDEY/MAIMONIDE. Renseignements : 488-9224.

Alors, à quand le déménagement ?

Notre comité d'accueil est prêt à vous rendre service : 681-3475.

En 1972, les Sépharades de Laval se constituent en association culturelle et religieuse sous le nom de Communauté Sépharade de Laval. Ils comptent alors une quarantaine de familles.



Depuis, l'Histoire accélère son rythme : le 28 juillet au matin le chantier était ouvert, la machinerie en place, prête à fonctionner ;

le 29, encore une date historique : premier coup de pioche ;

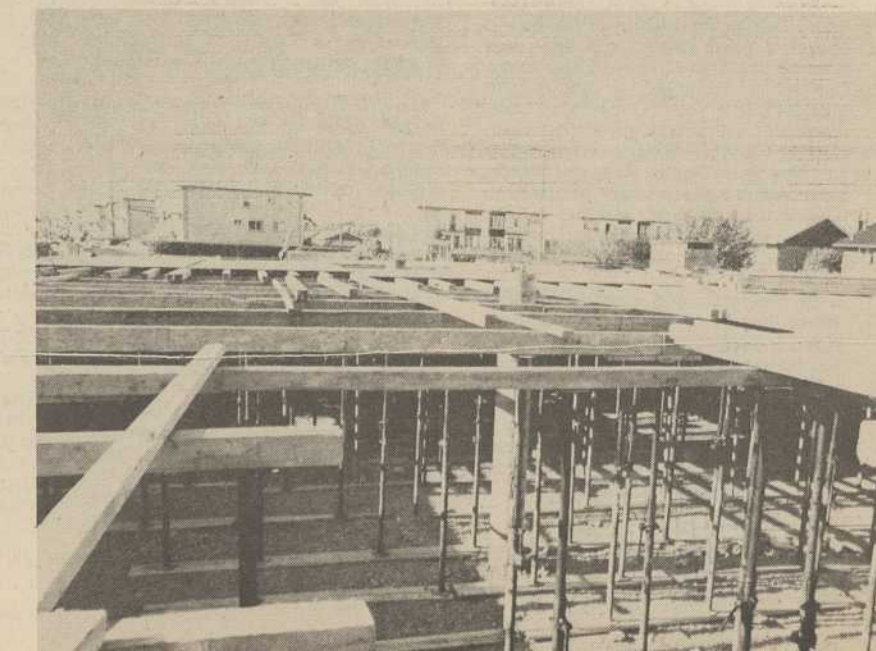
le 6 août, raccordement des égouts et des conduites d'eau. Cette date n'est pas passée inaperçue puisque le boulevard Notre-Dame était coupé dans toute sa largeur ;

le 20, la semelle des fondations était terminée ainsi que les murs de béton du sous-sol.

Chaque jour, on peut voir des Lavallois sépharades - souvent le père, la mère et les enfants - qui se promènent, bavardent, prennent des photos avec des mines de propriétaires satisfaits. Tous attendent avec impatience le premier soir de Rosh Hashanah, le moment où les premières prières seront dites en ces murs. Il se peut d'ailleurs fort bien qu'il n'y ait pas grand-chose d'autre que quatre murs et un toit, à cette date-là. Peu importe, la ferveur religieuse des Yamim Noraïm et l'enthousiasme des bâtisseurs compenseront largement l'austérité du décor.

L'attrait de Laval, ville en plein développement, et l'existence d'institutions juives ainsi que d'une communauté organisée font qu'en 1976 le nombre de familles dépasse 150 et, en 1980, 300, dont 115 membres en règle de la Communauté Sépharade de Laval.

Ces chiffres et la perspective de leur accroissement considérable font que les locaux utilisés par les Sépharades à Young Israel of Chomedey deviennent insuffisants.



Réunis en Assemblée générale le 13 juillet 1981, les membres de la Communauté ont approuvé à l'unanimité de façon officielle le projet de construction de la SYNAGOGUE - CENTRE COMMUNAUTAIRE SÉPHARADE DE LAVAL dont le coup d'envoi avait été donné lors de la soirée d'information du 22 février dernier à l'Hôtel Sheraton Laval.

LE CENTRE HILLEL

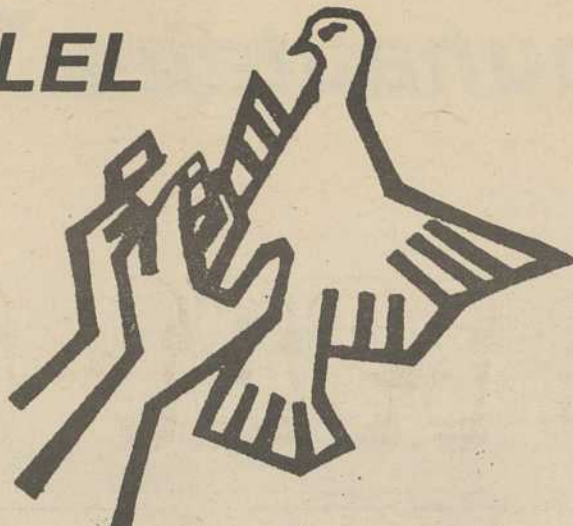
Qui n'a connu, étudiant, le sentiment angoissant de chercher dans la foule anonyme d'un campus universitaire, un visage «familier»? Ou celui d'avoir devant soi 2 ou 3 heures de liberté entre deux cours, en se disant que la cafétéria ou la bibliothèque: «ça suffit pour aujourd'hui!...»?

A ces moments-là, le Centre Hillel, à quelques minutes de l'Université de Montréal, représente le lieu accueillant où l'on peut, à toute heure et indépendamment des activités ponctuelles, écouter de la musique, consulter des journaux ou magazines, faire une partie de ping pong ou d'échecs, ou simplement parler de soi, du temps, d'identité, ou des tracas de la vie étudiante en sirotant un café.

Le Centre Hillel, c'est la branche francophone de la **Foundation B'nai B'rith Hillel**, dont la vocation est d'offrir aux étudiants juifs des universités et cegeps, des services sociaux, culturels et récréatifs dans un contexte juif. La création de cette branche en 1972, constituait l'aboutissement d'une action menée par un groupe d'étudiants juifs de l'Université de Montréal, conscients qu'aucune structure existante ne répondait à leurs besoins spécifiques. Parmi eux, on retrouvait des personnes telles que Muguet et Bob Luck, Yossi Lévy, Pierre Lasry, Marcel Elbaz, Léon Benbaruk et quelques autres, dont la conscience communautaire est toujours aussi vivace.

Ainsi, le Centre Hillel fête aujourd'hui ses neuf ans!... Neuf années pendant lesquelles, tantôt porté aux nues, tantôt brisé, parfois oublié, il s'est cependant taillé une place à part dans le paysage communautaire. Représentant de ce milieu en perpétuelle ébullition qu'est le milieu étudiant, il fut longtemps la seule plateforme d'où pouvaient s'exprimer librement toutes les opinions, toutes les remises en question qu'ailleurs le conformisme étouffait. C'est ainsi que le premier, le Centre Hillel se fit le héraut des Sépharades en Israël, allant jusqu'à recevoir — ô scandale! — des représentants des **Panthers Noires**.

Car pour ses membres comme pour ses directeurs successifs, participer aux élections communautaires sans aveuglement, se sentir solidaires du sort des sépharades ou des juifs d'ici et d'ailleurs, mais avec objectivité, ou échanger



avec le milieu environnant en rencontrant des politiciens, des marginaux, des philosophes, des artistes, des religieux, etc., relève d'une même prise de conscience dans laquelle identité et environnement socio-culturel sont en constante relation, d'un même choix d'authenticité sans hermétisme.

C'est pourquoi l'on retrouvera cette année comme par les an-

ends ensemble; on apprend à relaxer, à lutter contre le stress, à s'exprimer; on se sent chez soi, compris, accepté, soutenu même financièrement, grâce à un important programme de «Prêts aux Étudiants»; on s'implique dans des comités, on décide ou on proteste, on organise ou on observe; et toujours, on se ressource en participant d'une façon ou d'une autre à cet événement annuel qu'est



Inauguration de la Quinzaine de la Culture Juive 81 (mars) au Musée d'anthropologie de l'Université de Montréal

nées passées, dans la nouvelle programmation du Centre Hillel, la même variété dans les activités de détente et la même ouverture sur les grandes questions actuelles. Que ce soit pour marquer la Semaine Internationale du Prisonnier d'Opinion (SIPO), ou le mois du Livre Juif; pour parler de «tradition et changement social», ou de la place des femmes dans notre société; pour s'informer sur l'actualité en Israël ou au Québec, ou pour participer à une «Conférence nationale de la Jeunesse sépharade», chacun y trouvera des sujets de réflexion, peut-être des réponses, certainement beaucoup d'intérêt.

Sans compter qu'au Centre Hillel on danse, on rit (ô combien!), on passe des week-

désormais la «Quinzaine de la Culture Juive» organisée en mars sur les campus des Universités de Montréal et du Québec.

Bref portrait d'un Centre à l'image de ses membres, changeant mais authentique, vigilant, il est appelé à grandir dans tous les sens du terme, mais aussi physiquement puisqu'il se cherche une maison qui lui ressemble (le budget est là!) autour de l'Université de Montréal. Si vous voulez en savoir plus sur les programmes, les projets, les comités, si participer vous tente, Suzanne Doudou, sa directrice, ou Louise Sultan, son assistante, peuvent en tout temps répondre à vos questions au 738-2655 ou 738-2280.

OUR YOUTH IN ISRAEL

The most effective service of the Canadian Zionist Federation in Canada is that of its Youth Department. Each year it sends approximately 500 - 700 young Canadians to Israel in various programmes. The Youth Department communicates with practically every university in Canada, colleges and youth movements — Zionist and non-Zionist alike. Almost every Israel programme leaving from Canada, whether it be a kibbutz, travel, or school programme, is related in some way to this Department.

It co-ordinates and develops Zionist Youth Groups on the campus and colleges and it helps various Zionist youth movements during the year.

Of course, in Montreal, its main activities are centered in Cavendish Mall in Cote St. Luc. Here every Friday a special programme has been developed involving the Jewish Day Schools and Afternoon Schools.

Shlichim from all the youth movements participate on a daily basis at the Israel Youth Programme Centre at the

Cavendish Mall, promoting Zionism, Judaism and Jewish activities. This programme alone is sufficient to keep the Youth Department active all year round.

Besides this, it is involved in an annual Jamboree, which this year saw 650 campers from nine Zionist, private and community camps in Québec and Ontario gather for the annual Maccabiah Jamboree from July 28 - 31. The Jamboree was held for the first time at Carillon Provincial Park in Ontario. The youngsters participated in a programme of cultural events, and competed in a variety of sports.

On each of the three days the programme dealt with one aspect of the central theme, «Haganah» — Defence: Defence of our Heritage, Defence against Assimilation, and Defence of our Homeland. Martin Penn of Canadian Jewish Congress addressed the opening assembly, with a review of the situation of oppressed Jewry around the world and our responsibility to them. Steve Mernick spoke of the threat of the cult movements and stressed the continued need to combat their influence.

The Consul-General of Israel, Yitzhak Meyer, brought greetings from the State of Israel, and spoke of our relationship to our homeland.

Highlights of the cultural events were a presentation which showed the role of the Jewish National Fund in the development of the State of Israel, a Young People's Federation presentation emphasizing the need for commitment to the Jewish community on the part of Canadian youth, and a concert by the Jewish band «Shma Koleinu», which was greeted with unbounded enthusiasm.

There were presentations from each of the camps.

The Maccabiah staff consisted of Shimon Fogel, Director, and Janie Respitz (both of the C.J.C./C.Z.F. Campaction programme), and David Kassler, with the assistance of chaltzim from Cam Shomria.



Chers amis,

Au nom des membres du Conseil et des citoyens de Ville Mont-Royal, il me fait plaisir de vous offrir nos salutations et meilleurs voeux à l'occasion des grandes fêtes juives de Rosh Hashana et de Yom Kippour.

Nous espérons que ces festivités se dérouleront dans la joie, la paix et le bonheur.

Sincèrement,

le Maire,

R.J.P. Dawson

HILLEL STUDENTS SOCIETY 1981-1982

During the approaching academic year, Hillel will be emphasizing a number of areas that the agency considers to be of priority to its constituency. The following is a broad outline targeting the agency's prime program goals for the coming year.

The Cult Project, entering its second year of implementation, will be broadened. With the addition of a student placement from McGill School of Social Work, it is intended to continue the work of the Project into the francophone community. A major goal, within the Project, is preparation, in co-operation with the Jewish Educational Resource Council, of a curriculum on the subject for the Jewish parochial school system.

A series of «Human Relations Groups» are to be offered, all to be co-ordinated by the agency's professional staff. The following concerns will be addressed: Self Awareness; Suicide Prevention; Life Skills; Man's Search for Meaning; Inter-Marriage; Preparation for Marriage, Inter-dating (for the CEGEP's); Inter-Marriage (for the Universities); Vocational Counselling (in co-operation with the Jewish Vocational Service).

Parallel with the foregoing, short-term Judaic programs will be offered (in French and English) on alternate weeks. Topics will be: Messianism; Tradition and Social Change; Holyday Programs, and the Fifth Book.

The Golem Coffee House will be reopened on a more intensive programming level. One Shabbats will be offered on alternate Fridays. And for the fifth year, High Holiday Services will be held at Hillel House. The Student Loan Program centers its twelfth year of operation. Since its inception, \$260,275 has been loaned to 771 students; with re-

payments, to date, of \$101,400. This is exclusive of other forms of financial assistance provided through the agency.

Israeli Folk Dancing, the Falasha Committee, Student Struggle for Soviet Jewry (SSSJ), Israel Action Program, The Eatery (the agency kosher canteen), Social Programs, the Dark Room, Library, lectures, etc. will continue as in previous years. Group and individual counselling, by the agency's professional staff and Chaplain, are an intrinsic component of the agency's raison d'être.

Centre Hillel (serving the Université de Montréal, Université de Québec and French CEGEPs) will maintain its distinctive program focus, as well as co-ordinate and mesh into the overall agency structure. A permanent facility to house Centre Hillel is another priority item on the agency's agenda. In addition to Centre Hillel, the agency serves and maintains a presence at all English language Universities and CEGEPs on the island of Montreal.

The agency recently received a grant from the Multicultural Dept. for its annual Israeli Folk Dance program at Beaver Lake, and to continue its highly successful Quinzaine Program, in 1982. The latter program, conducted through Centre Hillel, will be held at a number of French language universities.

As noted from the foregoing, Hillel, in the year ahead, will continue to serve, in a host of ways, the social, cultural, religious and human needs of the Jewish CEGEP and University student of our community.

Herb Weinstein M.S.W.
Executive Director

GOLEM COFFEE HOUSE

We're extremely pleased to announce that the Golem Coffee House is returning this fall with what we feel will be an extremely exciting series of concerts.

Please note that our concert nights vary from week to week. The doors will open at 8 P.M. with the concerts beginning at 8:30 (on time). Light snacks will be available and seating will be on a first come, first served basis. We're looking forward to having you join us.

***Saturday & Sunday October 3 & 4.....Bill Garrett

Bill Garrett was a mainstay of the Montreal music scene in the late '60s and early '70s. A superb guitar player, Bill appeared extensively as a sideman, in partnerships with Dennis Brown, Sharon Ryan and Jerry Ricks, and as a popular solo artist.

Bill is now based in Toronto where he balances a busy schedule that includes performing, record production and being responsible for the music and concerts that we hear on CBC Radio's Variety Tonight.

Bill's material includes original and traditional songs and a large body of songs from the pens of many of Bill's contemporaries. Stylistically, Bill spans ragtime, bluegrass, folk, country, blues and rock 'n' roll.

Recording: Bill Garrett (Posterity-Woodshed)

Admission for Bill's concerts will be \$4.00.

*** Thursday October 15.....Karen Young & Michel Donato

Karen Young is widely recognized as one of Canada's very finest jazz vocalists. She gained her initial reputation as lead singer of the Bug Alley Band, the most popular jazz unit to come out of Montreal during the past decade.

Michel Donato is a jazz bassist with few peers. He and Karen are teaming up for this date to produce a unique jazz vocal/bass combination that promises to be totally musical and utterly fascinating.

Admission for Karen and Michel's concert will be \$4.00.

*** Thursday October 22.....Linda Morrison

Linda Morrison is another of Montreal's finest performers. A fine singer and songwriter and accomplished pianist and guitarist, Linda is engaging and funny on stage as she ranges through folk, country, classic blues and original material.

Linda was a major hit at the Montreal singer-songwriter concert held this past May at Concordia.

Admission for Linda's concert will be \$3.75.



Programme 1981-82

Ce programme visera aux objectifs suivants:

1. Initiation à la vie de groupe et entraînement physique.
2. Etudes Juives.
3. Exploration des problèmes contemporains.
4. Réalisations et activités en groupe, de la jeunesse.
5. Techniques de camp et d'activités culturelles.

Toutes personnes intéressées à suivre ces stages peuvent s'informer auprès de Muguette Zafrany-Luck au 735-5565.

Les Camps d'Été:

Floride: Pour les jeunes de 15 à 18 ans. Des visites, du soleil et de la plage. Au mois de juillet.

La Grande Explo U.S.A. - CANADA

Visite de plus de 15 différentes villes des États-Unis et du Canada au mois d'août.

ISRAEL

1. Pour les jeunes de 15 à 18 ans, découverte du Pays-tourisme

2. Pour les jeunes de 18 à 20 ans, volontariat, soit au Kibboutz, soit dans une ville de développement.

CANADA

1. Pour les jeunes de 15 à 18 ans, Camp d'été de 21 jours à Québec, ou en Ontario.

2. Pour les jeunes de 18 à 20 ans, Stage de formation de responsables, d'une durée de 15 jours, au Québec ou en Ontario.

Cours d'Hébreu Audio-Visuel:

- Session d'automne (octobre à Dec.) 2 séances par semaine (15 sessions), Audio-visuel. Conversation, lecture, écriture.

- Session d'hiver (Janvier à Avril) 2 séances par semaine (15 sessions), Audio-visuel. Conversation, lecture, écriture.

Jour: lundi **YM \$20**
Hres: 18h à 20h **NM \$30**

Nos CLUBS:

Ils sont ouverts à tous les jeunes de la communauté.

*Floor Hockey:

Equipe pour les jeunes de 15 à 17 ans

KARATE: Pour les jeunes de 15 à 13 ans.

Sport de combat où les 2 participants évoluent sur le plancher, essaient de marquer les points en frappant l'adversaire avec la main ouverte, le poing, le genou, le coude, le pied (sans danger)

-Session d'automne (Octobre à Décembre). 1 séance par semaine (15 sessions).

Jour: Dimanche **NM \$30.00**
Hres: 18h à 20h **YM \$20.00**

-Session d'hiver (Janvier à Avril)

En cours pratiques, traitant des assouplissements, des gestes techniques et des règlements. Ces cours permettent d'acquérir et d'approfondir certaines connaissances, tout en élevant le niveau d'habileté du participant.

Jour: Dimanche **NM \$30.00**
Hres: 18h à 20h **YM \$20.00**

2 séances par semaine

Tous les cours sont dispensés par un professeur qualifié de la fédération de Karaté du Québec.

Jour: Mercredi **M\$30**
Hres: 18h à 20h **NM \$40.00**
Sess: 15

JAZZ BALLET

1 séance par semaine

Jour: Mercredi **M\$30**
Hres: 18h à 19h **NM \$40.00**
Sess: 15

- Session d'hiver-printemps:

(Mars à Mai) 1 séance par semaine 14 sessions.

Jour: Mercredi **M \$25**
Hres: 18h à 20h **NM \$30**

JAZZ MODERNE: Prof.: Gail Shaffer

PHOTO: Eric Choukroun - Session d'automne (Octobre à Jan.) Enseignement du développement, agrandissement de la photo noir et blanc. 1 séance par semaine (14 sessions).

Jour: Mercredi **N \$25**
Hres: 18h à 20h **NM \$30**

ATTENTION:

Un maximum de 10 personnes est accepté pour le karaté, 8 pour la photo. Tous les clubs sont animés par des spécialistes.

JEUNES ADULTES

Responsable: Muguette Zafrany-Luck

Les programmes de ce département s'adressent aux jeunes de 20 à 35 ans. Pour orienter les activités du département, un comité de bénévoles est mis en place au début de chaque année (à savoir le 1er juin). Si vous désirez participer à ce comité, faites-vous connaître auprès du responsable, au 735-5565.

ATELIER D'ART

Macramé, Emaux, Terre Cuite, peinture sur soie (réalisation de paréos, foulards, etc...)

Sessions: 10 **\$45.00**

BALLET JAZZ

Cours dispensés par professeur qualifié. Réalisation de spectacle.

Jour: Lundi **\$45.00**
Hres: 20h à 22h
Sess: 10

BASKET-BALL

Jour: Mercr. **\$50.00**
Hres: 19h30 à 21h30 **l'année**

VOLLEY-BALL

Jour: Mardi **\$50.00**
Hres: 19h30 à 21h30 **l'année**

RACQUET-BALL

Jour: Lundi **\$50.00**
Hres: 19h30 à 21h30 **l'année**

JUDO

Jour: Mardi **\$50.00**
Hres: 19h30 à 21h30 **l'année**

LUTTE:

Jour: Lundi **\$50**
Hres: 19 h 30 à 21 h 30 **l'année**

HALTEROPHILIE:

Jour: Mardi **\$50**
Hres: 19 h 30 à 21 h 30 **l'année**

Tous ces sports comportent une série de tournois. En plus, tous les dimanches soirs, de 18h à 22h, sports de détente au gymnaste du Y, 5480 Av. Westbury. Entrée libre aux membres possédant la carte du Y. Participation pour les non-membres.

Jour: Mardi **\$50.00**
Hres: 19h30 à 21h30 **l'année**

CLUB DETENTE

Pour celles et ceux qui ne font pas de sports, possibilités de rencontres et de distractions leur est donnée au club détente, au 1er étage du YMHA. En dégustant un café, un thé, ou toute autre boisson. Jeux de sociétés, (échecs, scrabble, backgammon, etc...) Détendez-vous dans la bonne humeur.

Dimanche soir **Entrée Libre**

CLUB CUISINE

Dans la bonne ambiance d'une savoureuse senteur culinaire, venez apprendre à mijoter des plats typiques, puis, à votre tour, enseignez une de vos bonnes recettes. Seule participation coût des ingrédients.

Jour: Mardi soir **Hres:** 19 heures

COURS D'HEBREU

Méthode audio-visuelle. Cours basés sur le langage et la conversation en hébreu moderne, dialogue, dissertation, exercices d'écriture.

Jour: Mardi **\$40.00**
Hres: 18 h à 20 h **Sess:** 26

Toutes ces activités sportives, ces ateliers n'auront lieu que s'il y a participation suffisante.

SOCIO-CULTUREL ET RECREATIF

Soirées dansantes, soirées rencontres avec d'autres groupes Cabarets - Avis aux amateurs, intéressés par le spectacle. Participation aux frais.

WEEK-ENDS

Fins de semaine hors de Montréal. Camps ou Motels, Animation, Cinéma, discothèque, discussions. Frais de déplacement, d'hébergement et de repas.

BAL DE FIN D'ANNEE

Réservez le jeudi 31 décembre. A partir de 20 heures. Grand Bal. Cotillons, farandoles, surprises, repas chaud. Aussi célébration de toutes les fêtes juives. Pourim, Hanouka, Yom Haatzmaout, etc...

PROGRAMME D'ETE

Ceci est un programme "special". Les activités ne sont pas planifiées sur une base régulière. Lac George, New-York, Toronto, etc... Egalement, rallye auto, camping, pique-niques. Les dates, lieux, frais de participation sont arrêtés et communiqués en cours d'année.

VOYAGE AUX U.S.A.

Ce type de voyage peut avoir lieu été comme hiver. Des informations plus amples seront données par la suite. Pour tous renseignements supplémentaires, contactez le responsable au 735-5565.

ADULTES

Responsable: Albert Benchetrit

SEMINAIRE-DECOUVERTE ISRAEL: Voyage organisé de deux semaines en Israël, ayant lieu au mois d'août. Deux semaines de séminaire et de visite guidée à travers tout le pays. Rencontres et discussions avec des personnalités de la scène politique israélienne. Voyage réservé aux 30-45 ans.

PROGRAMME "PLEIN SUD": Voyage organisé de 2 semaines en Floride, ayant lieu au mois de juillet. Echanges, détente et soleil sont au programme.

WEEK ENDS "ECOLOGIE": Week-end en groupe pour les amoureux de la nature. Excursions, photos et bonne humeur. Participation aux frais selon le programme proposé.

CLUB AMITIE: Offre aux mères de familles, aux femmes et aux hommes seuls la possibilité de s'offrir un après-midi de détente. Eventail d'activités destinées à la récréation ainsi qu'à l'enrichissement personnel. Education, Diététique, décoration, traditions et vie juive. Projections de films et débats. Sorties organisées. Théâtre, musées.

Jour: Mardi **Membre \$1.00**
Hres: 13h à 16h

DIMANCHES-FAMILIAUX: JEUX, PROJECTION de films, concours primés permettant aux enfants et aux parents de partager un après-midi de détente en commun.

Jour: 1 dimanche par mois
Hres: 14h à 17h.

SPORT:

1. Jogging, soccer, conditionnement physique réservé aux hommes. Mardi de 9 h 30 à 11 h.

2. Conditionnement physique de plein-air réservé aux femmes. Mardi de 9 h 30 à 11 h.

CLUB FOYER

Strictement réservé aux adultes. Jeux de société, cartes, cafétéria libre-service.

Jour & hres: **YM \$1.00**
Dimanche de 9h à 14h. **NM \$2.00**

CLUB SOCIAL

Lecture, musique, discussions et échanges.

Jour: Dimanche **YM \$1.00**
Hres: 9h à 14h. **NM \$2.00**

CELEBRATIONS: Soirées sociales, dîners dansants, célébrations de fêtes religieuses sont proposées à un public d'adultes désireux de se retrouver dans une ambiance chaleureuse et animée. Participation aux frais selon le type de soirée proposée.

YOM ATSMOOUT: Journée "ISRAEL"

- 1) participation à la Marche de Jérusalem et tenue du stand "Natanla"
- 2) Une après-midi de festivités et d'activités de plein air afin de célébrer l'Indépendance de l'Etat d'Israël.

BAL DE FIN D'ANNEE.

Le 31 décembre 1981 de 20h à l'aube. Grand bal animé par une troupe musicale connue; cotillons, repas chaud. Frais de participation à déterminer.

Voir suite page 14

COURS:

CERCLE D'ETUDES JUIVES AVANCEES

Responsable: Jo GABAY
Etudes du "Dereh Haim". Commentaire sur le Pirké Avot du Maharal de Prague.
Jour: Dimanche
Hrs: 18h à 20h

Gratuit

CERCLE D'ETUDES JUIVES par Jo Gabay

Etude systématique du livre BERECHIT.
Jour: Dimanche
Hrs: 20h à 22h

Gratuit

COURS D'HEBREU

1) Oulpan pour débutants - Méthode Audio-Visuelle, cours basés sur le langage et la conversation courante en hébreu moderne, exercices.

Jour: Mardi YM \$40.00
Hrs: 18h30 à 20h30 NM \$45.00
Sess: 26

2) Oulpan-avancés - Méthode Audio-Visuelle. Révision des cours précédents. Accent sur la conversation: Dialogues, exercices.

Jour: Mercredi YM \$40.00
Hrs: 18h30 à 20h30 NM \$45.00
Sess: 26

COURS D'ANGLAIS

1) Cours pour débutants - Cours basés sur le langage et la conversation courante. Méthode d'enseignement nouvelle et reconnue par le ministère de l'éducation.

Jour: Mardi YM \$35.00
Hrs: 18h30 à 20h30 NM \$45.00
Sess: 20

2) Cours pour avancés

Accent sur la conversation. Dialogues et exercices.
Jour: Mercredi YM \$35.00
Hrs: 18h30 à 20h30 NM \$45.00
Sess: 20

ATELIER DE BIJOUTERIE

Responsable: Ralph SULTAN
Techniques de base: les métaux, l'outillage, le dessin du bijou, limage, sciage, laminage, soudage, finition et polissage.
- Outillage de base nécessaire pour chaque élève
- Métaux non-précieux fournis.
Jour: Lundi YM \$75.00
Hrs: 19h30 à 21h30 NM \$100.00
Sess: 16

"OR TAMID" AGE D'OR

Responsable: Albert Benchetrit

Les programmes planifiés par le département OR TAMID sont destinés à des personnes d'Age Moyen désireuses de participer à des activités variées et enrichissantes dans une chaude ambiance. Les inscriptions aux différentes activités sont toute l'année.

PROGRAMME PLEIN AIR & DECOUVERTES:

1. BOL D'AIR

Presque toute l'année le programme offre aux personnes seules, aux familles, aux adultes, aux enfants accompagnés, des sorties organisées et des activités récréatives. Les dates, les lieux, les tarifs sont annoncés en temps opportun.

2. BOL D'AIR-DECOUVERTE

Sorties d'été orientées vers la connaissance de nouveaux sites, visites de lieux historiques, de musées, de parcs naturels, de plages, de lacs etc. et de tous les endroits suscitant l'intérêt des participants.

3. SUPER BOL D'AIR

Voyages organisés de 2 à 5 jours durant les mois de juillet et août. Hébergement en motel ou hôtel. Transport par car de luxe, air conditionné, musique, etc... Visites guidées des principaux lieux touristiques.

- a) Chutes du Niagara & Toronto du 4 au 7 juillet
- b) New York Washington du 25 au 29 juillet
- c) Wildwood et Atlantic City du 15 au 21 août
- d) Lake George mi-septembre.

Un programme détaillé de ces voyages est adressé aux membres du CCJ et sur demande aux non-membres.

CLUB RENCONTRE "OR TAMID"

Des activités sociales, récréatives, culturelles sont offertes aux personnes du 3ème âge lors des rencontres bi-mensuelles durant les longues périodes d'hiver. Des ateliers de bricolage et artisanat seront ouverts où ces personnes selon leurs affinités pourront y consacrer une part de leur temps à faire connaître leur apport personnel. Thé, café, gâteaux et rafraîchissements sont servis. P.A.F.: Prévue

REPAS CELEBRATIONS

A l'occasion de célébrations des fêtes Hanouka, Pourim, Pessah et Soukkot, des déjeuners complets sont organisés, la partie spectacle est animée par des ensembles musicaux connus. Egalement le côté spirituel de ces fêtes est souligné par la présence du représentant du Rabinat ou d'étudiants du Kolel. La participation aux frais est indiquée pour chaque activité en temps voulu. Des OFFICES RELIGIEUX sont maintenant ouverts tous les Vend. et Sa, ainsi que pour toutes les fêtes du calendrier et des cérémonies de commémoration d'événements spéciaux, etc... Les dates, horaires et lieux sont indiqués dans les dépliants adressés aux membres du Centre Communautaire Juif.

CULTUREL

Responsable: Lynda Dadoun

Ce département a été créé dans le but de développer et de promouvoir une présence culturelle sépharade au sein de notre communauté.

CONFERENCES:

Le 2ème mercredi du mois

CERCLE D'ETUDES

- 1. de sept. à déc.: "De la Littérature Juive à la Littérature Israélienne"
- 2. De Janv. à av.: "La Pensée Juive traditionnelle et l'Apport Sépharade".

Ces conférences se tiendront le 1er dimanche du mois, sous forme de Brunch.

prix à déterminer

CINEMA

Une séance de cinéma, à thème juif, israélien, se tiendra tous les 3ème mercredi du mois. Participation aux frais.

MUSIQUE

- 1. Poésie et musique Judéo-Espagnole.
1ère conférence: Origine de la poésie et Romances Judéo-Espagnoles
2ème conférence: Fonction de cette poésie dans la vie quotidienne.
3. un concert thématique

prix à déterminer

- 1 concert en novembre/décembre
- 1 en mars ou Quinzaine Sépharade

prix à déterminer

Invité. Aaron SKITRI. Juif Egyptien, spécialiste en musique Judéo-Arabe.

prix à déterminer

2. Piyoutim

3 échanges pendant l'année avec Cantor et paytanim, clôturé par un colloque de paytanim durant la Quinzaine Sépharade.

prix à déterminer

PEINTURE:

Il a été prévu 2 expositions par an:

- 1. exposition pour la Quinzaine Sépharade.
- 2. une exposition durant l'année, de préférence de septembre à janvier (peintres, artisanat, calligraphie).

THEATRE:

Un projet de création de Théâtre Sépharade de Montréal a été conçu. Le département culturel espère pouvoir commencer ce programme dès septembre.

SPECTACLES

Ben Steinberg: Musicien à Toronto un concert à prévoir, de septembre à décembre et un concert à la Quinzaine Sépharade.

Avi Toledano: 1 concert en Novembre

Michel Harrouch: 1 spectacle prévu entre sept. et déc. prix à déterminer

GROSSES MANIFESTATIONS

- a. Shabbaton à Hanoukah
- b. Quinzaine Sépharade du 15 mai au 30 mai 1982. prix à déterminer

L'ENSEMBLE VOCAL KINOR

L'ensemble vocal KINOR, sous la direction de **Dave Dadoun** comprend 30 choristes de 20 ans et plus, répartis en 4 pupitres. Le groupe se réunit tous les mardis soir à 20:00 hres pour répéter.

Kinor se produit régulièrement dans les milieux communautaires anglophones et francophones et dans la province du Québec en général.

En juillet 1981, la chorale Kinor participe à la Zimriya (rassemblement international des chorales, en Israël).

Toute personne désirant chanter, peut contacter Lynda Dadoun au 735-5565.

KINOR en ISRAËL

par Gaby LASRY

La chorale KINOR fête cette année sa Bar-Mitsvah. En effet, voilà 13 ans qu'elle a été fondée par Solly Lévy. Aujourd'hui, l'ensemble vocal KINOR s'enorgueillit de vingt-cinq membres bénévoles âgés de 20 à 35 ans. Il est dirigé par Dave Dadoun et se produit sous l'égide du Centre Communautaire Juif.

Depuis sa création, un des projets qui tenait le plus à coeur aux dirigeants de KINOR était la participation à la ZIMRIA. Cette année, KINOR a atteint cet objectif: le grand rêve s'est réalisé grâce à l'aide financière de la Jewish Community Foundation de Montréal, de la Communauté Sépharade du Québec, de la Fédération Sépharade Canadienne, du Centre Communautaire Juif et aussi grâce à quelques particuliers qui ont bien voulu contribuer.

Le Consulat israélien et la Cie EL AL ont aussi été d'un apport très précieux.

V.S.: Qu'est-ce que la ZIMRIA?
G.L.: Le mot «ZIMRIA» vient du mot «zemer» (chant). La ZIMRIA est une rencontre internationale de chorales qui a lieu tous les deux ans en Israël. Des chorales de partout dans le monde viennent échanger entre elles pendant quinze jours. Elles apprennent des chants, participent à des ateliers et se produisent un peu partout dans le pays.

V.S.: D'où viennent les participants?
G.L.: Cette année, l'Argentine, l'Autriche, la Belgique, le Danemark, la France, l'Afrique du Sud, celle des Blancs et celle des Noirs, les États-Unis et le Canada participaient à la ZIMRIA, en plus des chorales israé-

liennes, cela faisait en tout vingt deux chorales qui venaient en rencontrer d'autres pour l'amour du chant, au nom de l'harmonie. J'aimerais souligner, entre autres, que parmi les vingt-deux chorales, il n'y en avait que deux dont les membres étaient juifs, celle de la Californie, NACHIRA, et celle du Canada, KINOR.*

V.S.: Parlez-nous de votre séjour, quel était votre emploi du temps?

G.L.: Les chorales étaient toutes logées dans la cité universitaire de Beit Berl, près de Kfar Saba. La ZIMRIA dure quinze jours et l'emploi du temps est très chargé. Les chorales sont occupées de 8h le matin à 11h le soir, pendant tous les quinze jours. Le matin, en principe, il y a les ateliers au cours desquels les chorales répètent leur propre répertoire et les chants appris à la ZIMRIA. Le soir, ce sont les représentations, soit devant le grand public en général, soit devant les autres chorales. KINOR s'est produite un peu partout au pays, à Tel Aviv, Ashkelon, Haifa, Kfar Saba, et également dans un moshav situé dans le Nord, Mochav Nahal, qui est celui où a grandi Moshé Dayan.

V.S.: Qu'avez-vous chanté à la ZIMRIA? Est-ce que la chorale a appris de nouveaux chants là-bas?

G.L.: La chorale KINOR a remporté un très grand succès à la ZIMRIA de par la diversité de son répertoire. Nous avons chanté en français, en anglais, en hébreu, en arabe, en espagnol, en italien, des chants classiques, des chants populaires. Nous avons appris là-bas des chansons israéliennes et également des chants

d'autres pays. J'aimerais ajouter que la chorale KINOR était la seule chorale amateur à la ZIMRIA, toutes les autres chorales étaient composées de chanteurs professionnels et de musiciens.

V.S.: Est-ce que l'expérience a été positive?

G.L.: Pour tous les membres de la chorale KINOR qui ont participé à la ZIMRIA, l'expérience a été des plus enrichissantes: tout d'abord nous nous sommes mesurés à des chorales professionnelles et nous avons fait très bonne figure. Dans ce sens, ZIMRIA a été un agent de motivation. Les choristes ont essayé de se surpasser. Nous avons vu comment fonctionnent les autres chorales et les autres chefs de chœur; nous avons échangé des partitions. Tout cela était très positif. Je ne voudrais pas négliger la dimension relation publique de notre voyage. La présence d'une chorale nord-africaine parmi les autres a certainement eu des retombées bénéfiques sur l'image des sépharades en Israël. La participation de KINOR qui représentait la Communauté Sépharade du Québec, a certainement éveillé un sentiment de fierté chez les Sépharades en Israël.

Pour conclure, j'aimerais simplement dire que les choristes de KINOR n'ont qu'une hâte, celle de retourner dans deux ans chanter en Israël. En attendant, les répétitions vont reprendre de plus belle...

* Sur 45 chorales qui ont posé leur candidature, les organisateurs de la Zimria n'en ont retenu que 22. Ce fut donc un grand honneur pour nous d'avoir été choisis et de pouvoir y prendre part.



Photo: Victor AFRIAT

LE «PROJET ACTION RAPPROCHEMENT»

comment jeter les ponts

... par Barbara BERGER

«Qui est Québécois?», «Qui est Juif?» Ces questions reviennent constamment, même si notre groupe existe déjà depuis trois ans. Ce n'est pas facile, c'est peut-être même impossible, d'y donner des réponses nettes et précises; mais chaque fois la discussion apporte de nouveaux éléments, des éclairages différents, une compréhension mutuelle renouvelée.

Et c'est précisément le but du «Projet Action Rapprochement» (PAR).

Louis Le Borgne, chercheur à l'Université du Québec à Montréal, est notre hôte ce soir. Nous sommes 7 Juifs et 8 Canadiens français. Nous parlons tous français, bien ou moins bien. Le sujet choisi à la fin de la réunion du mois précédent porte sur «La femme québécoise».

Denise Bouchard, mère de cinq enfants, qui avec son mari participe depuis près de 4 ans au PAR, nous relate ses expériences de vie. Elle parle de son enfance à l'orphelinat, sa lutte pour obtenir plus d'instruction, son engagement dans le Parti Québécois, son attachement à l'Église, son choix difficile entre sa carrière professionnelle et sa vie familiale, etc.

La discussion nous permet de constater que, malgré toutes nos différences culturelles, nous avons beaucoup en commun: de semblables problèmes, décisions, aspirations et limites.

Bien sûr, nous ne sommes pas totalement libérés de nos préjugés, bien enracinés depuis notre enfance, mais en sortant de nos coquilles, nous nous donnons au moins le moyen de les vérifier comme tel, de les explorer du dedans, une possibilité de les dépasser.

L'idée de créer des cadres organisationnels pour ce type de rapprochement entre Juifs francophones et anglophones - et Québécois francophones a été lancée dès 1969. Des bénévoles, Juifs et non-Juifs, en coopération étroite avec le personnel professionnel des Services Communautaires Juifs de Montréal, ont introduit de nombreux programmes: conférences, séminaires, théâtres-rencontres, etc. Ces actions ont voulu sensibiliser la communauté juive aux changements survenus au Québec et en même temps à familiariser des Canadiens français avec la communauté juive et ses particularités.

Toutefois, les organisateurs se sont assez rapidement rendu compte que ces initiatives, très intéressantes sur le plan de l'information et de l'échange superficiel, restaient nettement insuffisantes pour entamer en profondeur un dialogue qui puisse avoir une signification réelle pour les deux communautés.

C'est de cette constatation que sont nés les «petits groupes de rencontres» réunissant des cadres informels et détentés des Québécois juifs et canadiens français, pour un dialogue plus personnel, approfondi et ouvert.

Il est évident qu'une meilleure connaissance de la réalité culturelle de chaque communauté conduit inévitablement à la création d'une nouvelle solidarité entre les membres des deux groupes, à la réduction, sinon même à l'élimination, des divers préjugés et stéréotypes.

«Chaque groupe», dit Henri Acoca, le coordonnateur du PAR durant les 3 dernières années et animateur de deux groupes, «est composé de Canadiens français, de Juifs (anglophones et francophones) ainsi que de quelques «néo-québécois» (non-Juifs). Par ailleurs, nous avons tenu compte, dans chaque groupe, du plus large éventail d'intérêts personnels, d'âge, de statuts sociaux et d'orientations politiques en vue d'assurer une complémentarité de points de vue stimulante et de diversités de références.»

«Évidemment, des discussions de ce genre n'ont encore converti personne, et c'est heureux qu'il en soit ainsi, car tel n'est pas le but de ce projet», ajoute-t-il, «mais elles aident tout un chacun à mieux affronter cette société pluraliste.»

Les membres des groupes se rencontrent une fois par mois dans la maison de l'un des participants. Ils décident eux-mêmes des sujets et de l'orientation de leur discussion. Parfois, un groupe tout entier organise une sortie dans un restaurant typique, au théâtre, à une exposition ou dans des lieux historiques.

«Le recrutement de nouveaux participants a toujours été lent et laborieux», souligne H. Acoca. «Notre programme n'est pas encore bien connu du grand public et l'idée de participer à une telle expérience paraît originale et même difficile à comprendre pour une personne non avertie. Mais il suffit que quelqu'un participe à deux ou trois réunions pour qu'il voit l'intérêt et la valeur du dialogue qui s'en dégage.»

Même si ce projet a été promu par les Services Communautaires Juifs, on peut noter parmi les membres juifs de ces groupes, surtout au début, une certaine anxiété et appréhension, spécialement parmi ceux qui ne maîtrisent pas parfaitement le français.

La langue française est d'usage courant lors de ces réunions, mais les initiateurs du programme sont tous d'accord qu'ils ne visent pas le rapprochement entre anglophones et francophones mais le rapprochement ethno-culturel entre Juifs et Canadiens français.

«C'est décidément un programme de rapprochement ethno-culturel», souligne Galry Waxman, président du Comité du PAR. «Après tout, à Montréal il y a un bon nombre de Juifs francophones, surtout Sépharades; pourtant, ils participent activement à nos groupes, parce que le programme a justement pour but le rapprochement ethno-culturel, indépendamment de la langue.»

Il serait intéressant de noter qu'en marge du rapprochement entre Juifs et

du projet. D'une part, il a décidé d'augmenter le nombre de petits groupes de rencontres, qui ont prouvé leur utilité, et d'autre part d'élargir le projet par de nouvelles initiatives, dont la plus importante est le rapprochement au niveau des écoliers.

«Le but de ce projet, dit G. Waxman, est de créer une structure qui permettra aux enfants d'âge scolaire, Canadiens français et Juifs, d'acquiescer une meilleure compréhension de leurs cultures spécifiques, des opinions, des valeurs et du mode de vie de l'autre groupe ethnique. L'idée de l'action-rapprochement chez des enfants de 8 à 10 ans est fondée sur la littérature anthropologique, sociologique et pédagogique indiquant qu'à cet âge les préjugés ne sont pas encore enracinés, alors que les enfants ont déjà assez de maturité pour comprendre le problème. C'est un projet totalement novateur; personne jusqu'à présent n'a pensé à une action de ce genre.»

En outre, les promoteurs sont persuadés que pour des enfants juifs anglophones, un tel programme ajoutera une forte motivation pour des études en français. La possibilité d'utiliser cette langue dans un échange direct avec des collègues canadiens-français va créer une dimension pratique pour des cours de français, ainsi qu'une meilleure compréhension de la culture québécoise.

«Rapprochement», souligne G. Waxman, «c'est notre réponse au programme communautaire «encoura-jeunesse» visant à encourager de jeunes Juifs à rester au Québec. La facilité de s'exprimer en français, de travailler dans cette langue ainsi que la compréhension des réalités de cette province y sont des éléments essentiels.»

Le Comité du PAR a déjà contacté une école juive et une école catholique pour y introduire ce projet. Les pédagogues consultés croient que l'intégration du projet aux programmes scolaires est faisable et constituerait une variation intéressante pour les élèves.

Un autre projet vise à la promotion de



Québécois canadiens-français, on peut observer un rapprochement significatif parmi les Juifs eux-mêmes: entre les Sépharades et Ashkénazes. C'est comme si en discutant avec des représentants d'un autre groupe ethnique, ils se rendaient compte soudainement des liens profonds qui les unissent en tant que Juifs.

«Il n'y a pas de danger que le rapprochement mène à la perte de l'identité ethno-culturelle - canadienne-française, juive, sépharade, ashkénaze - ajoute M. Waxman. Notre expérience nous montre, au contraire, que cette identité en ressort renforcée.»

L'intérêt du PAR a été reconnu non seulement par la communauté juive, qui le supporte financièrement et organisationnellement, mais aussi par les gouvernements fédéral et provincial qui lui ont aussi octroyé des fonds.

Le Comité du PAR - organisme bénévole composé de Juifs ainsi que de non-Juifs - discute maintenant de l'expansion

l'action-rapprochement. Une série de diaporamas est actuellement en production pour «visualiser» quelques-uns des clichés et stéréotypes toujours vivants dans le milieu canadien-français sur des Juifs et vice-versa et pour expliquer le concept et l'idéologie du PAR.

À partir de l'automne, ces diaporamas seront présentés à diverses organisations, institutions publiques, écoles et universités par des animateurs entraînés.

«Notre but», explique Moïse Hazzan, le nouveau coordonnateur du PAR, «est d'encourager ces institutions à initier le rapprochement dans les milieux où ils opèrent. Nous sommes prêts à fournir nos animateurs pour démarrer leurs groupes et à partager les expériences acquises pendant nos années d'activité. C'est dans cet élargissement de la base que nous voyons l'avenir du PAR.»

Les 150 participants des 10 groupes du PAR, c'est comme une goutte d'eau dans l'océan, disent en boutade les sceptiques. C'est vrai, ce n'est pas beaucoup par rapport au nombre de Canadiens français et de Juifs vivant à Montréal. Mais il est tout aussi vrai qu'il faut beaucoup plus que quelques années pour combler les fossés creusés au fil des générations.



«Depuis l'époque où Abraham quitta son pays de Canaan, le monde a beaucoup changé mais le peuple juif demeure, transmettant à ses enfants un héritage spirituel qui transcende les siècles. Pour toute la race humaine, cette pérennité doit être un objet de fierté car elle témoigne de ce que peut être la solidarité des générations et elle suppose le désintéressement de chacun au service d'un idéal commun.»

Sur un continent où tout invite les communautés à l'oubli et au reniement de leurs origines, vous maintenez intacte la flamme de l'identité juive, comme d'autres l'ont fait avant vous autour du bassin méditerranéen, dans toute l'Europe et dans tant d'autres parties du globe.. Pour nous Québécois, cette aventure prodigieuse du peuple juif est une source constante d'émerveillement.»

(Extrait d'un message de monsieur Gerald Godin au Congrès national des femmes juives, le 13 mai 1981).

MEILLEURS VOEUX À TOUTE LA COMMUNAUTÉ SÉPHARADE À L'OCCASION DES FÊTES JUIVES!

Gérald Godin

Nouveau droit de la famille : protection de la résidence familiale

Rien jusqu'à maintenant dans le Code civil n'assurait une protection de la résidence familiale, si ce n'est à travers les régimes de communauté de biens et de société d'acquêts. Puisque 54% des couples au Québec choisissent de se marier sous le régime de la séparation de biens, les nouvelles dispositions touchant la résidence familiale en vigueur depuis le 2 avril dernier sont d'une très grande importance. Elles concernent toutes les personnes mariées avant le 2 avril 1981 ou depuis cette date sous n'importe quel régime matrimonial. Elles ont pour effet d'assurer la stabilité de la résidence choisie par les époux évitant ainsi que l'un d'eux, à la suite de mésentente à l'intérieur du couple ou pour toute autre raison, se retrouve du jour au lendemain sur le pavé, dépourvu de tout. Précisons que le terme «résidence familiale» signifie l'endroit où la famille vit principalement, que ce soit une maison ou un appartement. Une protection semblable s'applique également aux meubles affectés à l'usage du ménage.

En vertu de ces nouvelles mesures, un époux ne pourra plus sans le consentement de son conjoint, disposer du logement ou de la maison qui sert de résidence familiale, même s'il a signé seul le bail du logement ou s'il est seul propriétaire de la maison. Toutefois, cette protection n'est pas automatique. Elle doit faire l'objet d'une déclaration de résidence familiale par l'un ou l'autre des époux impliqués ou par les deux.

Lorsque la déclaration est faite par rapport à un immeuble qui est la propriété de l'un des conjoints, elle peut se faire au moyen d'un formulaire disponible au Bureau d'enregistrement du district où est située la propriété ou être enregistrée par un notaire. Dans les cas des locataires, seul un avis au propriétaire suffit pour qu'il y ait déclaration de résidence familiale. Celle-ci peut également être faite sur un formulaire disponible gratuitement dans les bureaux de la Régie du logement.

Il est à noter que ces nouvelles dispositions ne concernent pas les personnes qui vivent en union de fait.

Source: Communication-Québec (Montréal).



DISCO - MOBILE LES CHARMANDS

Charly 731-8827 Armand 486-5965
731-9937 487-5028

ADDRESSSENT A TOUS LEURS MEILLEURS VOEUX POUR LES FETES

MOTS CROISÉS

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

HORIZONTALEMENT

VERTICALEMENT

- 1- troublant gravement
- 2- appuie - souverain desuet
- 3- soustraire à une influence nocive
- 4- reconduit
- 5- île - genre grammatical
- 6- impératrice d'orient
- 7- demande avec humilité - divinité égyptienne - conjonction
- 8- règle - cuisinier
- 9- bruit confus - chocant
- 10- tirs - partie d'une pièce
- 1- pour écrire - décalque
- 2- partie de la grèce - patrie d'abraham
- 3- 500 feuilles - la douce
- 4- qui porte des marques - voyelles
- 5- crier, pour les oiseaux - cachés,
- 6- dénombrer de nouveau
- 7- prénom féminin
- 8- prénom d'un cambrioleur - 3 consonnes
- 9- commandant du premier navire - destin
- 10- fait fi des libertés

L'essence de la prière

par le rabbin Michel Gugenheim

Reproduit de
l'INFORMATION JUIVE
Paris - juin 1981

« Les hommes de notre siècle ne savent plus prier. » Ce constat sur lequel le rabbin Munk ouvre son *Monde des prières* n'est pas spécifique à notre époque. Déjà le Talmud exprimait sa déception à cet égard : « A quoi fait référence ce verset des Psaumes (XII, 9) : « Quand la violence domine parmi les hommes... » ? Il s'agit de choses situées au faite de l'univers et que les gens méprisent. » Et le commentateur Rachi explicite : « Telle que la prière qui surpasse tout » (Berakhot 6b).

En réalité, ce texte semble même suggérer que la contradiction flagrante entre la valeur de cette Mitsva et le peu d'empressement mis à son application, constitue un trait spécifique et inhérent à la prière. En effet, même ceux qui la pratiquent, ne la pratiquent pas correctement — phénomène qui n'apparaît pas pour d'autres commandements. Ceci est dû, peut-être, au fait qu'ici plus qu'ailleurs, la méconnaissance du rôle et des significations de la Mitsva lui font perdre tout son sens. Nous nous proposons de tenter ici une définition, une analyse de l'acte de prière en son essence — à partir d'une règle halakhique concernant la Amida.

En effet, la Amida constitue la partie fondamentale de chacun de nos « offices » quotidiens, tous les autres passages du rituel qui l'encadrent jouant, par rapport à elle, le rôle d'introductions ou d'épilogues. Et d'ailleurs, dans le Talmud, le terme *Tefila* (que nous traduisons par « prière ») désigne le plus souvent la Amida proprement dite.

Au début du chapitre 98 de *Orah Haïm*, intitulé : « Il faut avoir de la ferveur pendant la Tefila », l'auteur du *Choul'han Aroukh* écrit : « Celui qui prie (la Amida) doit penser à la signification des mots qu'il prononce, et se représenter que la Providence est en face de lui... » Deux sortes d'« intentions » (Kavana) sont donc exigées de celui qui prie : l'une concerne la compréhension et l'attention portée au texte récité. La seconde se réfère à la prise de conscience de l'existence d'un « interlocuteur », et de la qualité de celui-ci. Rabbi Haïm Soloveitchik, un des talmudistes lithuaniens les plus éminents de la fin du siècle dernier, analysant avec minutie les textes de Maïmonide concernant cette ferveur, met en évidence la différence de nature et d'importance qui existe entre ces deux « intentions ». La compréhension des mots de la prière, obligatoire à priori pour l'ensemble de la

Amida, n'est toutefois vraiment indispensable que pour la première des 19 bénédictions, celle appelée « Avot » (les Pères) :

« S'il ne peut penser à (la signification de) toutes les bénédictions, qu'il pense au moins à (celle de) Avot. Mais s'il n'a pas pensé à Avot, aurait-il pensé à toutes les autres », il ne s'est pas acquitté de la Mitsva (Orah Haïm, 101, 1). Par contre, penser qu'on s'adresse à Dieu est une condition absolument impérative pour toute la durée de la Amida : toute défaillance en ce domaine invalide l'accomplissement de la Mitsva.

UN NOM D'ESSENCE

C'est que la première « Kavana » correspond seulement à une disposition rabbinique, alors que la seconde procède de l'acte même de la prière : être inconscient de la présence divine c'est porter atteinte à l'acte même de la Mitsva, défini comme le fait de se tenir devant Dieu. Ainsi, prier c'est avant tout se trouver en face de Dieu, directement, sans intermédiaire. Le mot *Amida* ne désigne pas simplement la station debout, mais la station devant Dieu. A ce titre, c'est véritablement un nom d'essence. De sorte qu'à la limite, même les temps de silence durant la Amida, participent et s'intègrent à la Tefila... Dans la Genèse nous lisons : « Et Abraham se tenait (Omed) encore devant Dieu » (XVIII, 22), mais le *Targoum Ounkelos* traduit : « Abraham était encore en train de prier » — illustration frappante de cette identité : prier, c'est se tenir devant Dieu.

Dans cet esprit, les nombreuses prescriptions relatives à l'attitude à observer pendant la Amida (mise soignée, tenue digne, etc.) prennent un nouvel éclairage. Basées pour la plupart sur le verset de Amos (IV, 12) : « Prépare-toi à la rencontre de ton Dieu, Israël » (cf. Chabbat 10a), elles ne sont que l'expression de cette réalité, à la fois si simple et si extraordinaire : le moment de la Amida est un moment privilégié où chacun d'entre nous est reçu en audience privée par Dieu, et où il ne dépend que de nous que Sa présence devienne presque palpable.

LA CERTITUDE

Ainsi que l'écrit Rabbi Haïm Luzato dans son *Sentier de rectitude* (chap. 19) : « ... l'homme doit penser pendant sa prière... qu'il prie devant le Roi des Rois des Rois... c'est ce qu'a prescrit

le Tana (Pirké Avot, II) : « et quand tu pries, sache devant qui tu pries. L'homme doit méditer et bien réfléchir à trois choses. La première — qu'il se tient réellement devant le Créateur béni soit-Il, et qu'il s'entretient avec Lui, bien que l'œil humain ne puisse Le voir. Et vois que c'est ce qu'il y a de plus difficile à imaginer de façon véritable, du fait que le sens ne peut être d'aucun secours. Toutefois celui qui est doué d'un esprit droit, avec un peu de réflexion et d'attention, parviendra à établir, au fond de lui-même, cette vérité : il vient, il discute réellement avec Dieu, c'est Lui qu'il implore, c'est à Lui qu'il adresse ses requêtes.

Et Lui, béni soit-Il, prête oreille et attention à ses paroles, exactement comme un homme s'adresse à un ami qui l'écoute avec attention. »

« ... Les hommes pieux et vertueux s'isolaient et se concentraient dans leur prière au point d'arriver à se libérer de toute « corporalité » et d'atteindre une intensité de la force intellectuelle telle qu'ils approchaient le degré de la prophétie... » L'auteur qui s'exprime là n'a rien d'un mystique : c'est Rabbi Yossef Caro lui-même dans son *Choul'han Aroukh* (chap. 98)... Quant à nous, même si de tels sommets nous sont parfaitement inaccessibles, il n'en reste pas moins que nous pouvons nous élever infiniment par la prière. Celui qui, avec sérieux, patience et concentration s'entraîne à « se tenir devant Dieu » finira, un jour ou l'autre, par découvrir au tréfonds de lui-même que sa foi en la présence de l'interlocuteur s'est muée en certitude.

Baba Qama 36 : « Que désigne le terme de « Maveéh » ? Rav dit : c'est l'homme, ainsi que le dit le verset (Isaïe XXI, 12) : « Le veilleur dit : le jour vient (pour les justes), mais aussi la nuit (pour les impies) ; si vous voulez prier, priez » (en hébreu : « beayou », même racine que « Maveéh »). Ainsi selon Rav, le terme qui désigne l'homme dans la Michna signifie : celui qui prie.

L'homme est défini comme un être de prière. La prière est l'entreprise la plus spécifiquement humaine. Des activités comme le combat, la construction, et même l'organisation d'une vie sociale, existent également dans le monde animal.

Mais ce don divin qui permet de s'élever vers le Créateur dans un face-à-face trois fois quotidien, dans un tutoiement direct et sans complexe, est uniquement l'apanage des hommes.

CONGRÉGATION SÉPHARADE ADATH ISRAEL D'OUTREMONT

CONGRÉGATION SÉPHARADE ADATH ISRAËL

1540, rue Ducharme, Outremont, Qué.

Tél. 276-7615

Chers amis,

À l'occasion des grandes solennités religieuses de Rosh Hachana et Yom Kippour 5742, nous informons que nos services religieux auront lieu à la Congrégation Adath Israël, Community Hall, 1530, rue Ducharme.

En raison du peu d'espace dont nous disposons, nous vous prions de réserver vos sièges au plus tard le 12 septembre.

TIZKOU LECHANIM RABBOT.

Salomon Azoulai

HORAIRE DES SERVICES

ROSH HACHANA

Lundi	28 septembre	18h15	Minha-Arvit
Mardi	29 septembre	7h30	Chahrit
		16h30	Vetachlih
		18h15	Minha-Arvit
Mercredi	30 septembre	8h00	Chahrit
Samedi	3 octobre	8h30	Chahrit

(Chabbat Techouva)

YOM KIPPOUR

Mercredi	7 octobre	14h00	Minha Guédola
		17h45	KOL NIDRE (Lekha Eli)
Jeudi	8 octobre	7h00	Chahrit
		12h45	Moussaf
		15h30	Minha
		17h45	Neila
		19h07	Shoffar

U.I.S.F.

CENTRE D'ÉTUDES DON ISAAC ABRAVANEL
12, RUE PUVIS DE CHAVANNES 75017 PARIS

PARIS, 1981

COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
Canada

Monsieur le Président,

Connaissant l'importance et la qualité de la communauté sépharade du Québec, je vous serais très obligé si vous vouliez bien informer nos coreligionnaires du Québec de l'existence de l'UNION des ISRAËLITES SÉPHARADES de FRANCE et de son centre culturel DON ISAAC ABRAVANEL.

Celui-ci a décidé d'éditer ou rééditer des ouvrages fondamentaux concernant la pensée sépharade. Je porte à votre connaissance les premiers titres parus dans notre collection :

- « La vallée des pleurs » de Joseph Ha-Cohen
 - « L'histoire des Israélites de l'Empire Ottoman » de M. Franco
 - « Le bouclier et la targe » de Léon de Modène
- Nous comptons sur votre collaboration pour donner un maximum de publicité à notre effort qui je l'espère portera ses fruits même outre atlantique.

Bien sincèrement à vous.

Le PRÉSIDENT
H. MECHOUAN

LE CENTRE COMMUNAUTAIRE JUIF

Chers Amis :

À l'aube de l'année 5442, les membres du personnel du Centre Communautaire Juif et moi-même, avons grand plaisir à vous présenter nos meilleurs voeux de CHANA TOVA OUMTOUKA.

Je saisis cette occasion pour vous informer que les activités régulières reprennent pour la saison 81-82 et que notre équipe de professionnels est là pour répondre à toutes vos questions :

Ralph Sultan :	Directeur des Programmes
Albert Benchetrit :	Départements Adultes et Age d'Or
Muguette Luck :	Département Jeunes Adultes
Claude Elbaz :	Département District
Daniel Malca :	Département Enfants
Lynda Dadoun :	Département Culturel
Dora Bénédick :	Garderie
Liliane Abitbol :	Adjointe Administrative

Au secrétariat : Clémence Lévy
Solange Benchetrit
Arthur Kazakan

N'hésitez pas à nous contacter au 735-5565, nous sommes à votre disposition !

Cordial Chalom et Chana Tova,

Bob Luck,
Directeur,
Centre Communautaire Juif

SOLUTION

HORIZONTALE

1- PERTURBANT
2- ÉPAULE, ROY
3- IMMUNISER
4- RÉÉLU
5- RE, FÉMININ
6- IRÈNE
7- PRIÉ, RA, SI
8- TE, COQ
9- RUMEUR, CRU
10- TRAIS, ACTÉ

VERTICALE

1- PE, REPORT
2- ÉPIRE, UR
3- RAME, IRMA
4- TUMÉFIÉ, EI
5- ULULER, TUS
6- RÉNUMÉRER
7- INA
8- ARSENÉ, CCC
9- NOÉ, SORT
10- TYRANNIQUE

DIVISION JEUNES-ADULTES SÉPHARADES

Jeunes de 18 à 27 ans, aidez-nous à créer une division jeunes-adultes Sépharades de la Campagne Juif Unifié créée par le groupe cadre No 2.

Faites parvenir vos nom, adresse, numéros de téléphone et âge à :
M. Marcel Bendavid - Tél.: 735-3541.

En vue de la Quinzaine Sépharade, la nouvelle TROUPE « DANSE SÉPHARDIE INTERNATIONALE » recherche danseurs et danseuses pour un spectacle de danse sépharade. Pour renseignements appelez le 733-2684 après 18h. ou bien au Centre Communautaire 735-5565.

Les Descendants

par Salomon Benbaruk

En commentant dans ce journal la brochure de Paul Marty, concernant la Communauté Israélite vers 1930, il m'est apparu, et c'est l'évidence même, que notre population a évolué en quelques décennies avec une telle rapidité que le nouveau type de Juif originaire de cette civilisation traditionnelle "More Judaico" qui prenait ses racines dans un hébraïsme biblique, avec certaines contraintes dues à l'environnement ambiant, telles que costumes, langage, nourriture, ce nouveau type, dis-je, pourrait être considéré par son nouvel aspect, son éducation poussée, comme n'ayant aucune attache avec un passé en somme très récent, d'une génération en arrière, maximum trois.

Au contraire, ce progrès a été souvent attribué, à raison d'ailleurs, pour une certaine part, aux Écoles de l'Alliance Israélite, à la présence française au Maroc, à l'ouverture de ce pays vers l'Occident. Tout cela est vrai, mais ce qu'on ne dit jamais, c'est la part prépondérante pour promouvoir ce progrès pour les générations à venir, prise par les générations précédentes.

Nos ascendants de une, deux, trois et quelques fois quatre générations, enfermés dans des Melahs, aux sens propre et figuré, n'ayant comme rempart pour préserver leur culture biblique et leur identité que leur volonté et le désir d'améliorer leur sort, ne sont pas restés sourds à l'appel du siècle.

Loin de tourner le dos au progrès, et ils avaient le droit d'être effrayés par les changements qui s'avéraient radicaux dans tous les domaines, ils ont joué courageusement le jeu et se sont adaptés aux nouvelles situations, intelligemment, avec mesure et pondération et surtout par paliers.

Avec cet état d'esprit ouvert, il était normal que nous héritions d'une éclosion extraordinaire de personnalités d'une valeur incomparable, dans toutes les branches d'activités. Que cela soit à titre de Rabbins, de dirigeants communau-

taires, de notables, de juges, de notaires, de négociants même, de grands champions de sports de toutes disciplines, de Hazzanim (cantors et paytanim), fondateurs de synagogues, de sionistes, de dirigeants d'organisations juives, de médecins, d'avocats, de professeurs, de musiciens, etc., etc...

Si je pouvais énumérer tous les noms, il faudrait une nomenclature qu'un gros livre pourrait à peine contenir. Je me contenterai de citer, et ce n'est pas limitatif, quelques exemples qui me viennent à l'esprit, et je m'en excuse auprès de ceux qui me sont inconnus ici.

Et c'est finalement le but de cet article, qui est de faire appel à tous ceux qui, descendants ou apparentés à des personnalités qui ont fait la fierté et la gloire de notre passé, pour se manifester et nous apporter un article, des photos, des documents, des renseignements, ou se prêter à une entrevue sur la personne de leur famille à laquelle ils veulent que nous rendions hommage et les présenter comme exemple.

Il m'appartenait, et je m'en excuse, comme doyen en âge des dirigeants communautaires actuels, de prendre cette initiative, car si je suis né à une date qui peut être considérée par tous les jeunes comme le passé, je reste témoin à travers trois générations de la fascinante évolution de notre population.

Pour revenir aux exemples, je sais par exemple que vivent à Montréal, et je cite pêle-mêle :

— Les descendants de l'illustre Rabbini Saul Aben-Danan, ancien président du Haut Tribunal Rabbini du Maroc,

— Les descendants, et j'en ai déjà parlé, du Notaire Greffier de Casablanca Joseph Lévy,

— Les descendants du célèbre Mohel et officiant, Rabbi Yossef Lévy (dont le directeur du Rabbinat, petit-fils direct, Robert Lévy),

— Le descendant direct, Daniel Lévy, de M. S.D. Lévy, qui a implanté le Sionisme au Maroc,

— Les descendants de l'extraordinaire champion sélectionné international de foot-ball Jacob Danino (décédé dernièrement à Montréal),

— Les descendants de l'incomparable président «Tajer» Yahia Zagury, qui a présidé longtemps aux destinées du Judaïsme marocain,

— Les descendants de l'homme dévoué, fondateur de synagogues, dirigeant dévoué (que l'Éternel lui prête longue, longue vie), M. Saadia Ben Nissim Bensimon, en plus négociant avisé, et éduqué en anglais, français, arabe et hébreu, et grand «Hakham»,

— Le neveu du Dr Léon Benzaquen, physiologue de renom, philanthrope, ancien ministre.

Je voudrais continuer à donner des exemples, mais il y a «Baroukh Hashem» de quoi remplir pour de nombreux numéros de notre journal, cette rubrique que nous voulons être une galerie de tableaux de personnages valables et variés.

Il y a ici la présence de descendants de nombreuses familles célèbres, les ENKAOUA, SERFATY, BENATAR, ETTEGDI, AMOR, DÉRY, TIMSIT, ACOCA, IFRAH, BENDAHAN, ASSABAN, OHNONA, PEREZ et tant d'autres, et nous serons fiers de consacrer une page à un de leurs membres qui s'est distingué.

C'est le moins que l'on puisse faire pour prouver que nous leur sommes reconnaissants de nous avoir tracé la voie de l'Éducation, qu'ils ont fait pour nous beaucoup de sacrifices malgré quelquefois des moyens très pauvres.

Ils nous ont légué nos belles traditions et surtout, ils restent l'exemple à suivre.

Ceux qui désirent publier un article, prière de prendre contact avec le responsable du journal, M. F. ANZAROUTH, tél. 733-4998.

Or Hahayim

Lumière de Vie

Du 28 au 30 août 1981, s'est tenu à Maple Lake, en Ontario, en présence de délégués de New-York, Vancouver, Winnipeg, Montréal et Toronto, une conférence organisationnelle et structurelle du groupe Or Hahayim. Ce groupe formé il y a six mois à Toronto par son président, Joseph Bitton, répond à l'éveil social de la jeunesse sépharade quant à son identité et aux problèmes sociaux, économiques et culturels auxquels les minorités sépharades du monde entier font face.

La conférence s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse et enthousiaste mais surtout dans une atmosphère de travail dans le but précis de créer un groupe national de jeunes sépharades canadiens, qui serait le nouveau bras de Network International, une organisation nord-américaine dont le siège social du Canada se trouve à Toronto.

Des conférenciers de réputation éminente étaient présents; Rabbini Mitchell Serels du département sépharade de la «Yeshiva University» à New-York; M. Joseph Benarosh, président de la Fédération Sépharade Canadienne; M. Haim Divon, vice-consul d'Israël à Toronto; M. David Bensoussan, directeur du programme de formation

de cadres à Montréal et plusieurs autres.

Divers sujets ont été abordés; entres autres, les Juifs d'Éthiopie, les Juifs opprimés de Syrie, l'identité sépharade et les mouvements d'auto-protection tel que les Panthères noires.

Quatre ateliers, dirigé chacun par deux étudiants, étaient formés pour trouver des solutions aux problèmes les plus pressants, tel que les Juifs opprimés de Syrie et l'éducation sépharade; de ceux-ci découlèrent des résolutions importantes;

Les premières indiquent un plan de travail par lequel Or Hahayim procéderait, car le groupe existant n'était constitué que de cadres torontois. Tout d'abord l'objectif était de créer un organisme de jeunes sépharades et ceci en établissant un «Task Force» (corps expéditionnaire), réalisé par son chairman élu, M. Joseph Bitton, et composé de représentants de Montréal, (Daniel Amar et Wilma Elalouf), Winnipeg, Vancouver et Toronto. Cet exécutif serait le seul corps décisionnel et son chairman siègerait à l'exécutif de Network.

Une fois le plan surmonté, Or Hahayim passa aux résolutions les plus importantes qui est leur raison d'être: Il s'agit de revaloriser l'hé-

ritage sépharade au sein de la jeunesse et en particulier, au sein du grand public juif et ceci par voie de l'éducation. Il était ainsi résolu d'approcher plusieurs organismes de l'éducation juive, tel que C.A.I.G.E. (Coalitions for Alternatives in Jewish Education), afin qu'ils altèrent leurs programmes de façon à mettre plus d'accents sur la culture et l'histoire des sépharades; dans le même cadre, il fut résolu d'entreprendre une campagne d'urgence pour venir en aide aux Juifs syriens.

Ces résolutions ne sont qu'une partie de l'énorme projet qu'Or Hahayim se propose de tenter. Cette conférence n'était qu'un départ; Or Hahayim essaie de déclencher, et ce qui peut paraître utopique pour quelques uns, mais qui est la pierre angulaire de ce groupe, un éveil collectif, une prise de conscience des jeunes sépharades vis-à-vis de leur culture, de leur confrères opprimés de par le monde et surtout vis-à-vis d'Israël. Nous faisons appel à la jeunesse sépharade de Montréal à s'allier avec nous pour rendre efficace l'oeuvre amorcée.

Wilma Elalouf

Docteur
William Déry,
B.Sc., D.M.D.
MEDECINE DENTAIRE
3535 QUEEN MARY ROAD,
SUITE 317
MONTREAL H3V 1H8
TELEPHONE 341-4488

FORMATION DE CADRES III
L'inscription du cours de Formation de Cadres est ouverte.
Les candidats intéressés sont priés de retourner le formulaire ci-joint à:
COMMUNAUTÉ SÉPHARADE DU QUÉBEC
4735 Côte Ste-Catherine
MONTREAL, Qué. H3W 1M1

Maximes
Judeo-espagnoles

tiré du Recueil de Proverbes Judéo-Espagnols du Maroc (hakitia)
REFRANERO
de Raphael BENAZERAF
L
LA BOCA DIZE Y LA BOCA DESDIZE
La bouche dit et la bouche dédit.
LA LANGUE EST CE QU'IL Y A DE MEILLEUR ET DE PIRE.
LA CARA DESCUBRE LO QUE EL CORASSON ENCUBRE
Le visage révèle ce que le coeur recèle.
LE VISAGE EST LE MIROIR DE L'ÂME.
LA CARA DIZE LO QUE LA ALMA SIENTE
Le visage exprime les sentiments de l'âme.
Le visage reflète nos sentiments.
LA CAZA DE BAKISH, AMARRADA CON SOGAS
La maison de Bakish, attachée avec des cordes.
PAUVRE COMME JOB.
LA CARA ES EL ESPEJO DEL ALMA
Le visage est le miroir de l'âme.
LA CAZA DEL DOLORIDO
LA MUJER MAYOR QU'EL MARIDO
La maison du malheureux
La femme plus âgée que le mari.
LA CAZA DE LA BENDISION,
LA EMBRA ANTES DEL BARON
Bénie est la maison où la fille arrive avant le garçon!
Proverbe dit en guise de consolation dans un foyer où arrive



par Salomon BENBARUK

דהגלו חלקו, ינסא די כלקו
שמן לו את גרונו, הוא ישכח את בוראו
Dkhanlo khelko - Inssa Graisse-lui la gorge. Il oubliera son créateur.
יד וואחי, מא כא ינווד כסלא
יד אחת אינה מגיעה לעשות כביסה
Yed ouahi ma ka indouad Une seule main ne peut réussir une lessive.
כל כדים, ילו יזרא
לכל עובד מגיע שכר
Kel khdim ilo izara Tout travail mérite salaire.
כל כנפוס, ענד אומו גזאל
כל חיפושית יפה בעיני אמה
Kel khenfous aand oumo Tout laideron est pour sa mère une beauté.
כל תוכירא, פיהא תופירא
כל איחור יש בו חסכון
Kel tokhira fiha tofira Un empêchement peut devenir un avantage.
(se dit communément en ara méen : kol aâkaba lé taba).

Je suis intéressé(e) à suivre le cours de formation de cadres 1981-82 de la Communauté Sépharade du Québec.

Nom et prénoms

Âge Profession

Adresse

Téléphone domicile Téléphone bureau

«DE GRÂCE, NE NOUS OUBLIEZ PAS»

par Barbara Berger

«Nous arrivâmes à Mauthausen un après-midi de l'été 1944. On nous mit dans le Bloc 21. Cinq cents personnes entassées dans une pièce comme du bétail. Le lendemain matin, nous fûmes conduits à la douche. On nous donna une serviette et un savon... Il y avait trois tuyaux, mais un seul fonctionnait. (On me dit que l'autre contenait du gaz délétère). En me retournant, je lus sur le mur, écrit en yiddish avec un clou, «De grâce, ne nous oubliez pas».

Ils nous ordonnèrent de courir à la douche et nous poussèrent à l'intérieur. Je dis aux garçons qui m'entouraient que je croyais qu'il y avait vraiment du gaz délétère et qu'il fallait s'enfuir de là. Ils ne m'ont pas cru. Un seul est sorti avec moi.»

L'angoisse de ces événements terribles est toujours là, présente malgré les années écoulées. Elle ressort vive et tangible du témoignage écrit par Chaim Weinbaum et offert pour la nouvelle exposition, présentée au Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal, intitulée «Le Survivant - l'histoire vue à travers la vie de six personnes».

Comme l'explique la curatrice du Centre, Janet Blatter, l'exposition - basée sur les témoignages d'une femme et cinq hommes - révèle la vie quotidienne et la lutte des victimes dont la vie a été bouleversée et brisée par la machinerie nazie. L'histoire de l'Holocauste, c'est précisément ces six cas multipliés par millions.

Chaim Weinbaum avait 16 ans quand les Nazis ont envahi sa ville natale, Zawichost, en Pologne. En 1942, il fut séparé de sa famille - ses parents, quatre soeurs et un frère, sa grand-mère, ses tantes, oncles, cousins. De toute sa grande famille, Chaim fut le seul à survivre. Il vint au Canada en 1947. Marié et père de cinq enfants, il est négociant en viandes à Montréal.

«J'avais quinze ans le 1er septembre 1939, quand la guerre atteignit Lodz, ville polonaise de 700 000 habitants dont près de 250 000 étaient Juifs. Nous étions une bande d'adolescents insouciant qui allaient au collège et profitaient de la vie comme seuls des gars et des filles de quinze ans peuvent le faire. Nous habitions tout près les uns des autres et ensemble nous jouions, nous avions des rendez-vous et des idylles, nous chantions, récitons des poèmes et discussions de la philosophie... Nous étions pleins de beaux rêves pour un avenir passionnant et merveilleux» - écrit Lou Zablow

(Ludwik Zablowowski), un autre Montréalais, qui a écrit ses souvenirs pour l'exposition.

Quand le ghetto fut organisé à Lodz, Lou avec sa mère et sa tante ont été expulsés de leur appartement et transférés dans l'autre partie de la ville où tous les Juifs étaient groupés.

«Cela s'est passé le jour de mon seizième anniversaire, le 10 mars 1940...» - écrit-il. «Je me suis retourné en regardant derrière moi l'immeuble à appartements à peine visible à travers la neige... Comme il m'était pénible de laisser si abruptement toute ma jeunesse derrière moi. Qu'advient-il de nous à partir de ce moment? C'en était plus ma maison. Quand la reverrais-je? Cette dernière vision devait me poursuivre obstinément pendant de nombreuses années, où que je fusse. Durant toutes ces années dans le ghetto et dans six différents camps de concentration. Chaque fois que je rêvais de liberté, j'avais cette vision.»

Lou a revu sa maison et comme un homme libre. Mais avant que cela n'arrive, son père périsait d'une épidémie causée par les terribles conditions du ghetto de Lodz. Sa mère a été tuée à Auschwitz juste avant la fin de la guerre. Lou Zablow a quitté la Pologne et en 1949 est venu au Canada. Il est homme d'affaires à Montréal, marié et père de deux fils.



Centre de l'Holocauste : Une veste du camp de concentration d'Auschwitz

Des manuscrits de Chaim Weinbaum, Lou Zablow et les quatre autres survivants, ainsi que des documents et d'autres souvenirs constituent une exposition émouvante

qui montre que l'histoire commence avec l'expérience personnelle. Aucun d'eux n'est écrivain professionnel; aucun de leurs récits n'a été publié antérieurement.

Les six personnes qui nous livrent leur vie pendant l'Holocauste vivent actuellement parmi nous, au Canada. Nous pouvons les rencontrer, parler avec eux. Ils sont le témoignage vivant que l'Holocauste a effectivement eu lieu, qu'il est une vérité historique, même si maintenant, ici et là, il y a des gens qui voudraient nier cette vérité.

Cette volonté de préserver la mémoire des 6 millions de Juifs tués par les Nazis a inspiré un groupe de jeunes qui ont pris l'initiative de créer le Centre Commémoratif de l'Holocauste à Montréal. Dans un certain sens, le Centre est unique en son genre, parce qu'il est fondé sur la documentation et des objets offerts par des Montréalais; il est ainsi intimement relié à la communauté juive de Montréal, dont le tiers sont des survivants de l'Holocauste.

Le Centre est composé de trois parties : a) la section permanente, b) l'exposition temporaire et c) le sanctuaire.

L'exposition permanente reconstitue, par des photos, des affiches, des objets retrouvés, la vie juive européenne de l'avant-guerre et ce qui en advint en période nazie. La chronologie commence au début des années trente et se termine avec la libération par les Forces Alliées. Une partie particulièrement intéressante de l'exposition permanente comprend des documents puisés dans les Archives fédérales qui montrent l'attitude du gouvernement canadien envers le problème juif, à l'époque de l'Europe nazie.

La deuxième partie - l'exposition temporaire - explore certains aspects spécifiques reliés à l'Holocauste. La première exposition, «L'Enfant juif en période d'avant-guerre», fut enrichie par des chansons d'enfants, à présent pratiquement oubliées. La deuxième - «Résistance spirituelle» - a été composée de 69 dessins et peintures faites par des victimes dans des ghettos et des camps de concentration. Elle était un témoignage poignant du courage, de la force morale et de l'âme restée sensible à la beauté, même dans des conditions où cette beauté était totalement absente.

Maintenant le Centre présente «Le Survivant» - exposition dont l'ouverture a coïncidé avec la première réunion des survivants qui a



C'est avec plaisir que je transmets mes salutations et mes meilleurs voeux à tous les lecteurs et les employés de La Voix Sefarad, à l'occasion du Roch Hachana 5742.

Ces fêtes sont une excellente occasion de se rappeler le passé et d'envisager l'avenir. C'est avec vos familles et vos amis que vous partagez ces moments de tranquillité et de remerciement, qui laissent de si heureux souvenirs.

Maureen et Catherine se joignent à moi pour vous offrir nos voeux les plus chaleureux de santé et de bonheur. Puissent ces célébrations être des plus agréables, et que la nouvelle année soit des plus prospères.

Joe Clark
chef de l'Opposition

eu lieu en Israël au mois de juin.

La troisième partie du Centre est le Sanctuaire. Gravés à même les murs de celui-ci, on peut lire les noms de camps de concentration, de villes et d'autres endroits, dans lesquelles des communautés juives entières furent massacrées. Au centre du Sanctuaire on a placé un morceau d'une colonne de marbre de la Grande Synagogue de Varsovie qui fut détruite par les Nazis. La colonne est surmontée par une urne contenant des cendres des fours crématoires d'Auschwitz. Le Sanctuaire est un endroit où l'on peut méditer, prier et se rappeler les Six Millions de Juifs victimes de l'Holocauste.

«Nous n'aspérons pas à donner de réponses précises à la grande question de l'Holocauste», dit Janet Blatter. «Nous désirons seulement aider les gens à mieux comprendre certains problèmes humains reliés à la «solution finale». Nous voulons démontrer l'importance de l'étude de ce sujet et le besoin d'y réfléchir en profondeur. L'exposition tente de communiquer aux Montréalais l'expérience, le souvenir et les leçons du génocide de la Seconde Guerre Mondiale.»

Le Centre, de plus en plus connu à Montréal, reçoit de nombreuses

visites, autant de non-Juifs que de Juifs. Plusieurs écoles et facultés d'universités incluent la visite du Centre dans leur programme, organisant ici même leurs cours consacrés à cette pénible leçon de l'histoire moderne. Le but éducatif est primordial et la tâche de sensibilisation de l'opinion publique aux horreurs du passé est considérée comme crucial par les animateurs du Centre.

«Une fois que l'on a pris conscience de l'Holocauste», commente Janet Blatter, «on n'est plus innocent. Il n'est plus possible de rester indifférent aux nouvelles des génocides du Cambodge ou de l'Éthiopie par exemple, car il n'est plus possible de dire «je ne sais pas». Si parfois un élan de solidarité internationale se manifeste aujourd'hui et qu'un réseau vienne en aide aux victimes de destruction massive - cela signifie que la leçon de l'Holocauste n'est pas perdue.»

Le Centre Commémoratif de l'Holocauste est situé à l'Édifice Commings, au 5151, chemin de la Côte Ste-Catherine, et il est subventionné par des fonds de l'Appel Juif Unifié et des Services Communautaires Juifs de Montréal.

Pour de plus amples renseignements, veuillez appeler Janet Blatter au 735-3541, poste 296.

L'ASSOCIATION DE L'ÂGE D'OR

par Barbara Berger

Chaque jour des dizaines de femmes et d'hommes se retrouvent dans la cantine de l'Association de l'Âge d'Or, bavardant et riant à mesure que la file d'attente pour le dîner s'avance lentement.

Le choix des plats est très riche et les prix datent d'il y a une vingtaine d'années - 1,35 dol. pour un repas caché complet - comme si cette cantine était miraculeusement protégée contre l'inflation.

Mais ce qui attire le plus les gens, à part de la qualité et du prix des repas, c'est la dimension sociale - la possibilité d'y rencontrer des amis, de manger en compagnie, de parler, d'échanger des idées.

L'endroit ressemble à la Tour de Babel : on y entend toutes les langues possible : yiddish, anglais, français, hongrois, russe, polonais...

Une soixantaine de bénévoles assurent le fonctionnement de la cantine. C'est leur travail qui permet de limiter les prix des repas et de servir une riche variété de plats. Ce sont eux qui préparent les sandwiches et les salades, ce sont eux qui servent et desservent les tables, qui encaissent l'argent, qui accueillent avec le sourire les nouveaux venus. Seul le chef, qui prépare plus de 200 repas chauds par jour, est un employé à plein temps.

Le Centre est chaleureux et accueillant, et avec les oeuvres d'art exécutées par des membres, est

devenu l'endroit préféré de centaines de personnes. De la spacieuse cantine et salle de réunion du rez-de-chaussée jusqu'aux ateliers, salles de bridge et d'échecs, laboratoires linguistiques, gymnase et mini-clinique au premier étage - tout grouille de vie et d'activités.

L'idée de créer un programme de loisirs pour les personnes du troisième âge fut lancée dès 1951 par un groupe de bénévoles du Conseil National des Femmes Juives. Cette initiative a amené la constitution, en 1963, de l'Association de l'Âge d'Or, qui est devenue une des agences des Services Communautaires Juifs de Montréal. Après les diverses installations fortuites, l'Association a finalement déménagé en 1978 au bâtiment moderne de l'Avenue Westbury, tout près du chemin de la Côte Ste-Catherine. Il compte à présent plus de 5,000 membres, âgés de 60 ans et plus. Le doyen du Centre est sans aucun doute le Dr Joseph Joffre, qu'on peut rencontrer ici pratiquement tous les jours, malgré qu'il ait déjà 106 ans.

L'Association de l'Âge d'Or est en grande partie financée par des fonds de l'Appel Juif Unifié. Cette année, elle a reçu une importante somme de 552,575 dol., ce qui représente une augmentation de 11.5% (presque 55,000 dol.) par rapport à l'année passée.

Une trentaine de professionnels organisent le fonctionnement de l'Association, mais - comme ils le soulignent - le succès du Centre n'est possible que grâce au travail dévoué de plus de 500 bénévoles.

«Notre but, dit Gloria Mailoff, une des professionnelles du Centre, est de promouvoir l'amitié, les contacts entre les personnes qui, à cause de leur âge, se sont retirées de la vie professionnelle active. de la vie professionnelle active.»

En venant au Centre, ils se rendent compte qu'ils peuvent enfin réaliser des ambitions, des talents, des intérêts et hobbies, qu'ils peuvent faire des choses jusque-là impossible à cause de leur occupation ou engagement familial.

Le choix ne manque pas : les membres peuvent prendre des cours des quatre langues : français, anglais, hébreu et yiddish; d'arts et de métiers, d'art dramatique, participer au programme d'éducation physique, aux conférences et discussions, regarder des films, jouer au bridge ou aux échecs.

Au Centre on pense à tout : dans la mini-clinique, des infirmières bénévoles font des analyses courantes, prennent la pression sanguine ou donnent de petits conseils. Des comptables et des avocats retraités aident aux autres à faire leur rapport d'impôts ou à résoudre certains problèmes juridiques.

La section touristique organise des excursions quotidiennes dans les parcs, plages avoisantes ou sites historiques, ainsi que des voyages plus extravagants - à l'ouest du Canada, aux États-Unis, en Israël, en Angleterre, etc., adaptés aux intérêts et possibilités physiques des personnes âgées.

Mais on s'occupe aussi des membres qui, à cause de leur état de santé, ne peuvent plus participer aux activités du Centre. Depuis 1972, on a introduit des services individuels, surtout la popote roulante, qui livre des repas chauds aux gens immobilisés à leur domicile; les téléphones et les visites amicales qui ont pour but d'apporter

l'aide et le soutien moral à ceux qui sont seuls et totalement hors de la vie active.

Cette liste, malgré qu'elle soit bien longue, est loin d'être complète. Elle permet au lecteur de se rendre compte de la diversité et de la richesse du Centre, mais elle n'est pas en mesure de transmettre l'ambiance unique qui y règne. «C'est un endroit absolument délicieux, le plus heureux au monde», dit Mme Liliane Koss en soulevant la tête de la tapisserie qu'elle est en train de faire.

Pour de plus amples renseignements, veuillez composer 739-4731.

A. E. LePAGE

COURTIER EN IMMEUBLE

Pour des services professionnels dignes de votre confiance

JOSETTE HARROCH, B.A.

Spécialiste en investissement immobilier

Division des Investissements
2075, rue Université

Tél.: 842-5011

Services de maintien à domicile - une option à considérer

par Barbara Berger

Rosa et Marcel Grinfeld ont chacun 75 ans. Ils occupent un petit appartement dans Bronfman Square, rempli de photos de famille et d'autres souvenirs. Ils ont vécu ensemble la plus grande partie de leur vie et ont élevé quatre enfants.

Ces dernières années, l'arthrite, une maladie cardiaque et l'athérosclérose avancée ont rendu Rosa de plus en plus incapable de s'occuper d'elle-même. Graduellement Marcel a dû prendre la relève de tous les travaux domestiques, en plus de s'occuper de son épouse. Mais lui-même ne se porte plus aussi bien; il n'a plus la force de ses vingt ans. La situation paraissait sans issue. La seule solution possible était de placer Rosa dans un Centre d'accueil pour personnes âgées, ce que Marcel voulait éviter à tout prix.

C'est à ce moment que les Services Juifs de Maintien à Domicile sont intervenus, en offrant une solution acceptable pour les deux conjoints. Depuis 3 ans déjà, une auxiliaire à domicile passe 2 heures, 3 fois par semaine, chez les Grinfeld. Elle a appris à Marcel à cuisiner, chose tout à fait nouvelle pour lui; elle l'aide dans les légers travaux domestiques, mais surtout elle le remplace auprès de sa femme, qui ne doit pas être laissée seule. Quand une auxiliaire à domicile baigne Rosa et lui prodigue d'autres soins hygiéniques, Marcel a un peu de répit: il peut faire des courses, passer voir un ami ou tout simplement se promener dans le parc avoisinant.

En principe, seule Rosa est une cliente des Services Juifs de Maintien à Domicile, mais en pratique, tous les deux, elle et son mari, se trouvent sous un contrôle professionnel constant.

À toutes les deux ou trois semaines, quand l'infirmière des Services vient voir Rosa, elle discute aussi avec Marcel de son état de santé à lui.

Rosa est un des 67 clients, actuellement sur la liste des Services. Ce programme communautaire a été créé en 1978 par les Services Communautaires Juifs de Montréal (AJCS) sous l'administration du Centre d'Accueil Juif. En réalité, le nombre de personnes qui profitent des services à domicile est presque du double, car - comme dans le cas de Rosa et Marcel Grinfeld - les infirmières et les auxiliaires s'occupent également des conjoints et parfois des enfants - eux aussi souvent bien avancés en âge - habitant ensemble avec des clients réguliers.

«Les Services de maintien à domicile représentent une option précieuse pour des gens âgés et malades chroniques, option qui devrait être développée non unique-

ment pour des raisons morales et logiques, mais aussi pour de simples raisons économiques», dit le directeur général du Centre d'Accueil Juif, Isaac Katofsky.

Reconnaissant un besoin urgent pour plus de services à domicile à long terme, l'AJCS a augmenté les allocations provenant du budget de l'Appel Juif Unifié, de 177,675 dol. en 1980 à 264, 137 dol. en 1981, c'est-à-dire de 50.6%.

Maintenant, la Communauté est en train de discuter de l'élargissement des services à domicile pour pouvoir s'occuper de 100 à 120 clients à la fois, au coût global de 390,000 à 400,000 dollars.

Les Services Juifs de Maintien à Domicile sont entièrement financés par la communauté, sans aucune assistance de la part du gouvernement. L'entretien d'un patient placé dans une institution pour personnes âgées ou malades chroniques coûte en moyenne 15,000 dol. par an - et c'est seulement pour des patients nécessitant le moins de soins - tandis que l'entretien de ce même patient chez lui, avec l'aide des services à domicile, coûte seulement 3,862.50 dol.

«Grâce aux services à domicile, bien organisés et efficaces, on

habituel.»

«Les services à domicile aident en plus à mobiliser les membres disponibles de la famille et leur permettent de remplir des obligations morales envers ses proches. Cette sorte de service doit absolument être disponible comme un choix possible en situation difficile», ajoute I. Katofsky.

«L'introduction des services à domicile à long terme, offerts sur une base permanente, et non comme une aide temporaire, en cas de crise ou post-hospitalier», souligne Pat Mielke, coordonnatrice des services, «s'est révélée très efficace. L'existence de ces services encourage les efforts de nos patients et de leurs proches à maintenir leur autonomie et à rester dans l'entourage familial le plus longtemps possible. Nos services aident en plus à créer une ambiance de stabilité et de confiance sécurisantes.»

201 clients ont profité jusqu'à maintenant des services à domicile. Presque trois quarts d'entre eux seraient autrement qualifiés pour une admission en institution pour personnes âgées ou malades chroniques. Ça ne veut pas automatiquement dire que ces personnes seraient admises, car la liste d'attente est très longue (pour l'Hôpital Maimonide, par exemple, elle



Pat Lebel et Ursula Naszaj examinent leurs malades

peut dans plusieurs cas remplacer, ou du moins retarder, l'institutionnalisation des personnes âgées affaiblies ou chroniquement malades», note I. Katofsky. Actuellement, un grand nombre de personnes âgées, affaiblies, mais n'exigeant pas de supervision ou d'assistance totale sont placées prématurément dans des institutions, car les services à domicile ne sont pas disponibles ou bien des familles ne sont pas avisées de leur existence. C'est non seulement un gaspillage de maigres ressources mais également une situation nocive pour le patient enlevé parfois contre son gré de son entourage

dépasse 500 personnes).

«Il serait quand même très erroné», souligne I. Katofsky, «de parler des services de maintien à domicile versés l'institution. Il n'est pas toujours faisable, ni économiquement justifié, de maintenir à tout prix un patient à la maison. Il y a des situations où l'institutionnalisation devient inévitable. Ce dont la Communauté a besoin à présent, c'est le développement des uns et des autres: des services à domicile et des institutions pour personnes âgées et malades chroniques.»

Pour de plus amples renseignements concernant les services de maintien à domicile, veuillez composer 351-2810.

Préoccupations locales

Emphase sur les problèmes des personnes âgées

Ceux qui oeuvrent à la levée de fonds annuelle de l'Appel Juif Unifié estiment que la priorité absolue pour les besoins locaux, demeure celle du soutien aux personnes du troisième âge, aux indigents, à la jeunesse et au projet d'adaptation à la société québécoise en évolution. La proportion, toujours croissante, de personnes âgées dans notre communauté, exige de plus en plus d'attention et des subventions toujours plus importantes.

L'adhésion à l'Association de l'Age d'Or, par exemple, a augmenté de façon vertigineuse; en effet, l'Association compte actuellement 5,500 membres actifs. Quant au budget, il a augmenté d'un tiers en trois années, pour atteindre \$533,000 cette année, soit une augmentation de 11.5% sur l'an dernier. L'Association de l'Age d'Or offre à ses membres un éventail de services multiples, comprenant une cafétéria où les prix des repas évoquent ceux de la dernière génération - un repas nutritif complet y coûte \$1.30 - à côté de services aux handicapés et aux infirmes ou aux personnes trop âgées pour quitter la maison.

La communauté juive comprend, en ce moment, une personne sur

six âgée de 65 ans ou plus. Aussi un Conseil sur le Vieillessement a-t-il été créé, dans le but d'oeuvrer de façon aussi efficace qu'imaginative à la résolution des problèmes auxquels les personnes âgées doivent faire face, et afin de déterminer la meilleure façon de pourvoir cette partie de la population des services qu'elle requière.

Le problème le plus urgent qui s'impose à la communauté demeure cependant celui des soins aux personnes atteintes de maladies chroniques. L'addition de 140 nouveaux lits à l'Hôpital Maïmonide et Foyer pour Personnes Âgées aidera quelque peu à alléger la situation. Mais le manque de place contribue à priver des centaines de personnes des soins hospitaliers dont ils ont un besoin si désespéré. Quoique les soins chroniques soient la responsabilité du gouvernement provincial, celui-ci n'a pas su répondre de façon complète à la demande d'installations de ce genre. Les Services Communautaires Juifs de Montréal ont donc été obligés de venir à la rescousse, et, utilisant les fonds recueillis par l'Appel Juif Unifié, ils ont créé un programme de soins à domicile et subventionné un étage de 53 lits à Attendacare.

A MONTRÉAL

Toutefois, les coûts étant montés en flèche, AJCS s'est vu forcé de mettre en oeuvre un programme d'élimination progressive à Attendacare, concentrant tous ses efforts d'expansion sur le projet de Soins à Domicile dont le coût est plus réaliste; le budget dont dispose le programme de Soins à Domicile est de \$264,000 - soit près du triple du budget de l'an dernier, qui était de \$90,000. En attendant, l'opération aussi douloureuse que coûteuse de l'élimination progressive d'Attendacare - projet qui aurait coûté environ \$500,000 cette année - se poursuit.

Selon une enquête entreprise par le gouvernement fédéral, une personne sur six de la communauté juive vit au seuil de la pauvreté sinon dans l'indigence. Aussi, l'Appel Juif Unifié accordera-t-il cette année une allocation de \$440,000 pour les indigents, ce qui représente une augmentation de 12.5% sur celle de 1980. Ce sont ceux qui possèdent le moins qui souffrent le plus de l'augmentation rapide du coût de la vie et de l'indice d'inflation qui, l'an dernier, a atteint 12.4%.

La situation politique due à l'évolution du Québec, et les circonstances linguistiques et culturelles actuelles ont eu des conséquences économiques qui ont poussé nombre de jeunes gens à chercher for-

Gouvernement
du Québec

Le ministre des Communautés culturelles
et de l'immigration

Montréal, le 8 septembre 1981

Monsieur William Lévy
Communauté sépharade du Québec
4735, Chemin de la Côte Ste-Catherine
Montréal, Québec
H3W 1M1

Monsieur,

Permettez-moi de vous exprimer toute l'appréciation du Gouvernement du Québec pour l'oeuvre poursuivie par la Communauté Sépharade du Québec.

Par sa collaboration avec le réseau des services publics, votre organisme est un partenaire précieux de l'État dans le milieu immigrant.

De plus, les objectifs d'adaptation et d'intégration que vous poursuivez sont précisément ceux de notre ministère.

Soyez assuré que, dans toute la mesure de ses moyens, le ministère entend soutenir votre action, qui se situe dans le prolongement de la sienne.

Veuillez agréer, Monsieur, avec mes félicitations, mes meilleurs voeux de succès pour votre organisme.

Le ministre des Communautés culturelles
et de l'immigration,

Gerald Godin
GERALD GODIN

«VIDAS LARGAS» ASSOCIATION POUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DE LA CULTURE JUDÉO-ESPAGNOLE

Enfin, nous aussi nous relevons le défi!

Notre langue et notre culture en voie de disparition sont-elles vouées à l'agonie? Leur renaissance serait-elle possible avant que ce ne soit trop tard? Qui... seulement si nous collaborons dès à présent activement à cette oeuvre, la nôtre, celle de nos ancêtres et pour qui pas de nos descendants.

Déjà, des Judéo-Espagnols(es) téméraires, rassemblés(es) autour du professeur Monsieur Haïm Vidal Sephiha - à l'École des Hautes Études, à l'École des Langues Orientales, à l'Atelier du Centre Rachi (C.U.E.J.), à l'Institut d'Études Hispaniques (Sorbonne) et à l'Institut Martin Buber (Bruxelles) - qui luttent pour la survie de leur langue et de leur culture, prennent l'initiative de créer l'Association «VIDAS LARGAS».

L'Association «VIDAS LARGAS», régie par la loi de 1901 se propose de favoriser toute initiative visant au maintien et au développement d'ou ou plusieurs aspects de la vie judéo-espagnole (du Maghreb ou de l'ancien Empire Ottoman). Ces initiatives peuvent être diverses:

- Publication de textes judéo-espagnols ou concernant la culture judéo-espagnole; ainsi l'ouvrage de Monsieur Enrique Saporta y Beja, *Salonique et ses Juifs espagnols*.
- Constitution d'un fonds de documentation (photographies, diapositives, films, cartes postales avec textes en solitreo, bandes sonores, etc.) établi à partir de témoignages oraux, écrits et de vestiges historiques.

- Élaboration d'un dictionnaire.
- Publication d'un bulletin annuel.
- Participation à des séminaires, congrès, réunions internationales réunissant des Judéo-Espagnols(es) de pays différents.

Et vous, ne voudriez-vous pas collaborer à la promotion de la langue de vos parents, grands-parents et de votre culture qui constitue la partie essentielle de votre identité? N'ayons plus honte de notre culture de minoritaires? Ne serait-elle pas la véritable, la plus profonde, celle que nous avons longtemps cachée mais jalousement gardée?

À la fin mozotros tamen moz des-
pertimos!

Muestra lingua i muestra kultura estan en kamino de despareser i entregadas a la aganiya? No... Su renasimiento seriya posivle antes ke seya muy tadre? Si... solamente si kolaboramos kon velunta agora, kon toda muestra fuersa enesta ovra para salvar lo ke se puede dainda salvar, la muestra ovra, la de muestros avuelos, i ken save? Tamen la de muestros ijos i ijas.

Unos kuantos djudyos i judias atrividos, se adjuntaron en torno del Profesor Haïm Vidal Sephiha-a la Skola de Hautes Etudes, al Atelyer del Tchentro Rachi (C.U.E.J.), al Instituto de Estudyos Espanyoles (Sorbonne), a la Skola de Linguas Oryantalas, al Instituto Martin Buber (Bruxelles)-i estan lutchando para dar un muevo soplo de vida a muestra lingua i kultura. Eyos tomaron la responsavilidad de formar la asociasyon «VIDAS LARGAS».

Esta asosiyasyon rejida por la ley de 1901 (sin ganansya) se propone de favorizar el dezvoltamiento de uno o varios aspetos de la vida de los djudyos sefardis del Magreb i del antiguo imperyo otomano. Estos lavoros seran varios:

- Azer estampar eskritos de lingua o de kultura djudiya sefardi ansi ke el libro de Enrique Saporta y Beja, *Selanik i sus djudyos*.
- Adjuntamyento de dokumantasyon (fotografias, diapositivas, filmes, kartas postales, kartas kon eskrituras en «solitreo», kasatas, etc) etchos signu testimoniyos orales, eskritos, restos istorikos.
- Etchura de un diksionaryo.
- Estampar un bolitin kada anyo.
- Organizasyon de enkontros en vista de arabivir muestra kultura (i mizmo muestro gizado).
- Partisipasyon a «seminaryos», kongresos, juntas enternasyonales kon djudyos sefardis de paizes diferentes.
- Vendita de livros sobre los sefardis de paizes diferentes.

I tu ven kon mozotros arebivir la lingua de tus avuelos i de tus parientes, ansi ke tu kultura ke forma la parte esensyale de tu persona.

No tengamos mas verguensa de muestra lingua minoritaria! No seria eya la yerdadera, la maz profunda, la ke avemos guadrado durante tantos sekolos kon eskarinyo i ke syempre moz reunyo.

tune ailleurs. Ceci a amené la Communauté à la décision d'utiliser des fonds recueillis par l'Appel Juif Unifié, pour subventionner un projet intitulé «Encoura-Jeunesse», qui a pour objectif d'encourager la jeunesse à rester au Québec. Dans le cadre de ce projet, le Service Juif d'Orientation a accéléré ses efforts pour trouver des emplois intéressants pour ces jeunes - particulièrement dans les rangs professionnels et l'entrée dans la gestion des affaires.

Les jeunes gens eux-mêmes, très conscients du fait que nous passons par une période difficile, s'engagent de plus en plus dans l'oeuvre communautaire juive. En effet, la croissance rapide de la Fédération des Jeunes Adultes et du groupe des Jeunes Hommes et Femmes d'Affaires et Professionnels, sont des indices certains nous permettant de prévoir un avenir encourageant pour la Communauté.

Garnet Sefarad

NAISSANCES

Raquel et Raphaël DAYAN sont heureux de vous faire part de la naissance, le 8 avril 1981, de leur fils :

STÉPHANE-MOÏSE
MAZALTOV!

Robert et Yeta, Jean-Charles et Claire sont infiniment heureux de vous annoncer que

Daniel-Robert a eu une petite soeur du nom de MYRIAM-ÈVE CHEBAT le 6 août 1981, à Montréal. Toutes nos félicitations!

BAR MITSVAH

Plusieurs adolescents ont célébré leur majorité religieuse. Nous leur souhaitons ainsi qu'à leurs parents, une longue vie et beaucoup de joies. MAZALTOV à tous!

Alain Abba, fils de Raymonde et Charles MAMANE, le 15 août dernier.

Jérôme Joseph et Frédéric David, fils de Raymonde et Jacques ABENAIM, le 16 août dernier.

Daniel, fils de Charlotte et Jean SERRUYA, le 22 août dernier.

Didier Simon, fils de Michèle et Joseph ZIRI, le 5 septembre dernier. (Joseph Ziri a été trésorier de l'Association Sépharade Francophone, et président du comité administratif de l'École Maimonide).

Mme M. AZOULAY adresse toutes ses félicitations au jeune :

Eric Salomon OHANA

à l'occasion de sa Bar-Mitzvah qui a eu lieu le 5 septembre 1981 à la Communauté Sépharade de Ville Saint-Laurent et spécialement pour sa magistrale récitation de la Haftara.

MARIAGES

Cet été, plusieurs mariages sont venus apporter du bonheur dans de nombreux foyers. Nous félicitons les nouveaux couples et leur souhaitons tout le bonheur possible. MAZALTOV à tous!

Elisabeth MAAREC et Michel BOUZAGLO se sont unis le 23 août dernier.

Kelly COHEN et Samy EDERY se sont unis le 16 août dernier.

Gisèle ROUAH et David ELHARRAR se sont unis le 23 août dernier.

Martine Leslie FRAIBERG et David AZOULAY se sont unis le 23 août dernier.

Orly COHEN et Aaron HAZAN se sont unis le 30 août dernier.

Karen HIMMEL et Marc ASSARAF se sont unis le 12 septembre dernier.

Noemy AZOULAY et Zvi BRAUNSTEIN s'uniront le 20 septembre prochain.

Dame sépharade (Tanger), âgée, bien portante, nécessitant le minimum d'aide, cherche foyer d'hébergement, au mois ou à l'année, bien rémunéré. Langues désirables: judéo-espagnol (hakitia) et un peu de français. Appeler: LA VOIX SEFARAD.

Jacques TOLEDANO Rabbin Professeur

Diplômé de l'École Rabbinique de Londres (certifié par le Grand Rabbinat de Jérusalem). Donne des cours d'hébreu et de Bar Mitsva, particuliers. (Progrès et résultats garantis). 7915, Côte St-Luc Road, app. 202, Montréal, Qué. Tél.: 487-7796.

BOUCHERIE SELECT

Casher

SOUS LA SURVEILLANCE
de VA'AD HAIR

"Chez Jacques"

6346 VICTORIA
Tel 739-5042

PROMOTION

Nous venons d'apprendre avec beaucoup de plaisir que Madame Fabienne Marelli vient d'être nommée au poste de conseillère de région pour le secteur francophone de la Commission des écoles protestantes du grand Montréal, qui regroupe douze écoles.

Fabienne Marelli, qui a déjà une maîtrise ès-Arts et une maîtrise en éducation, termine avec succès son doctorat en Sciences de l'éducation dans le domaine de la formation des maîtres. Madame Marelli fait de la recherche actuellement et poursuit une étude comparative des programmes de formation des maîtres dans les différents centres universitaires du Québec.

Nous l'en félicitons et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions.

BOUTIQUES

TRAIT-D'UNION

Draps, serviettes, accessoires salle de bains

Formule pour ses clients et amis
Une bonne et heureuse année

7363 rue St-Hubert
Montréal

Tél.: 276-9359

Service 24 heures Service 24 heures Service 24

AYEZ L'ESPRIT TRANQUILLE
PENDANT VOTRE ABSENCE
Évitez les mauvaises surprises

M.D. ALARMES

SYSTÈMES DE SÉCURITÉ
RÉSIDENTIEL - COMMERCIAL - INDUSTRIEL
PROTECTION: FEU - VOL

BRANCHEMENT DIRECT À NOTRE
CENTRALE DE SÉCURITÉ

Estimation gratuite à domicile

TÉL.: 277-2113-4
24 heures

NOUS VOUS PROTÉGEONS
24 heures sur 24

Service 24 heures Service 24 heures Service 24

NAISSANCE

la revue

Jonathan

Le Comité Canada-Israël et sa constituante, le Comité Québec-Israël, annoncent la naissance de **Jonathan**, nouvelle revue juive de langue française, dirigée par Victor Teboul.

Disponible dans les kiosques à partir d'octobre 1981, **Jonathan** peut également être obtenu par voie d'abonnement au prix spécial de lancement de \$6,00 pour huit numéros. Remplissez sans tarder le coupon au bas de cette annonce.

JONATHAN vous offre dans chaque numéro :

- Des analyses sur Israël par des Israéliens.
- Des interviews exclusives d'hommes politiques israéliens.
- Des articles sur les relations entre Juifs et Québécois.
- Des interviews d'hommes politiques québécois sur des questions touchant la communauté juive.
- Des témoignages de Juifs québécois sur leur façon de voir le Québec.

Je désire m'abonner à **Jonathan**
(abonnement de soutien: \$10.00)

NOM:

ADRESSE:

VILLE:

CODE POSTAL:

Adresser chèque ou mandat-poste à :

JONATHAN
1310, avenue Greene, suite 710
Montréal, Qué. H3Z 2B2

GRANDE VENTE SUPER SPÉCIAUX

A DES
PRIX IMBATTABLES!

On ne vous
offrira pas longtemps
la perfection
à ce prix.

SPECIAL:
\$249.⁹⁵

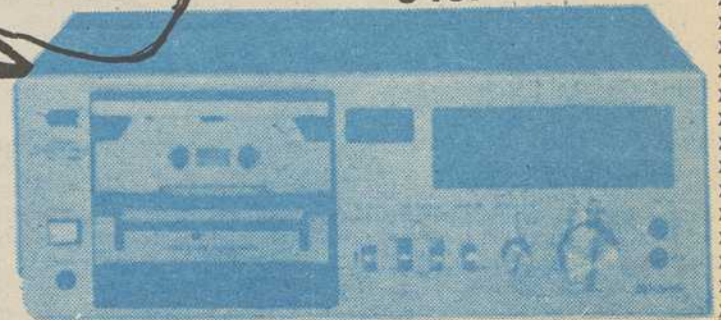
RÉGULIER:
\$349.⁹⁵



l'homme aux
PRIX COUPÉS
Avec
Joe Cash
ÇA VIT...
ÇA
BOUGE!.



SC 1330



Lecteur de CASSETTES 4 TRACK

LE COUPLE DU SONHI-FI

Ce sont mes chaînes HI-FI à prix coupés qui ont fait mon nom... et c'est mon service après-vente qui a fait ma réputation...

521-2625
Prenez le MÉTRO FRONTENAC - 2575 Est ONTARIO - FRONTENAC MÉTRO